

RESTITUTION DU DIAGNOSTIC EN MARCHANT Octobre 2013

DEMARCHE EN SANTE COMMUNAUTAIRE

Démarche participative visant à faire un état des lieux de la Santé sur la commune de Saint-Georges de l'Oyapock.

Action à l'initiative du centre communal d'actions sociales de Saint-Georges de l'Oyapock

En partenariat avec l'Instance Régionale d'Education pour la Santé de Guyane
(Guyane Promo Santé) et l'Institut Théophraste Renaudot



Oyapockois, parlons santé :
Que faire pour l'améliorer ?

Moun Oyapock, annou palé di nou santé.
Sa nou pé fè pau i miyÓ ?

Povo de São Jorge,
vamos falar da nossa saúde
que podemos fazer para melhorar-la ?

Avec le concours des acteurs locaux :

Les associations AKATIJ, APIASO, le centre délocalisés de prévention et de soins de Saint-Georges (CHAR), l'association DAAC Guyane, la Mairie de Saint-Georges de l'Oyapock, la Maison pluridisciplinaire de santé de Saint-Georges de l'Oyapock (MSPO), l'association médecins du monde, la PMI de Saint-Georges, le projet de réussite éducative de Saint-Georges de l'Oyapock, le service social du Conseil Général et des habitants de la commune.

Abréviations

ABS	Analyse des besoins sociaux
ARS	Agence régionale de santé
CAARUD	Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction de risques pour usagers de drogues
CCAS	Centre communal d'action sociale
CCEG	Communauté de communes de l'est guyanais
CDPS	Centre délocalisé de prévention et de soins
CGSS	Caisse générale de sécurité sociale
CHAR	Centre Hospitalier André Rosemon
CMU	Couverture maladie universelle
IREPS	Instance régionale d'éducation pour la santé
ISS	Inégalités sociales de santé
ITR	Institut Théophraste Renaudot
MFR	Maison familiale rurale
MLRG	Mission Locale Régionale Guyane
MSPO	Maison de santé pluridisciplinaire de l'Oyapock
PAF	Police aux frontières
PMI	Protection maternelle infantile
PRE	Projet de réussite éducative
PREFOB	Programme régional d'éducation et de formation
PRS	Programme régional de santé
SEPSAC	Secrétariat européen des pratiques en santé communautaire

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I. LE DIAGNOSTIC EN MARCHANT : KESAKO ?	7
1. La démarche en santé communautaire.....	7
2. Le diagnostic en marchant.....	7
3. Déroulé du diagnostic.....	9
4. Restitution et début des groupes de travail.....	13
II. RESULTATS PAR QUARTIER	14
1. Parcours du Bourg (jour et nuit).....	14
2. Parcours du Fleuve : Trois palétuviers, Tampak, Blandin.....	15
3. Parcours du village Martin.....	16
4. Parcours du village Espérance.....	16
5. Parcours de la crique Onozo.....	17
6. Parcours du quartier des savanes.....	18
III. RESULTATS PAR THEMATIQUES	19
1. Le logement.....	19
2. Déchets / Entretien des espaces public.....	20
3. Eau / Assainissement.....	21
4. Electricité / Eclairage public.....	22
5. Poste et téléphone.....	22
6. Alimentation.....	23
7. Education.....	24
8. Transport / Mobilité.....	25
9. Soins / Prévention.....	26
10. Sports / Loisirs.....	27
11. Cadre de vie.....	28
12. Autres.....	29
IV. PRINCIPAUX CONSTATS ET PROBLEMATIQUES	30
1. Principales préoccupations énoncées au cours du diagnostic :.....	30
2. Par thématiques :.....	31
V. LE DEBUT DES GROUPES DE TRAVAIL	41
1. Propositions du groupe de travail « prévention et soins ».....	41
2. Propositions du groupe de travail « alimentation ».....	42
3. Propositions du groupe de travail « eau & déchets ».....	43
4. Propositions du groupe de travail « éducation ».....	44
5. Propositions du groupe de travail « Sport et loisirs ».....	45
6. Propositions du groupe de travail « électricité ».....	45
7. Propositions du groupe de travail transport, mobilité.....	46
VI. ET LA SUITE ?	47
1. Chronogramme prévisionnel :.....	47
VII. ANNEXES	48
A. Eléments de communication : affiche et programme.....	48
B. Courrier à destination des institutions.....	51
C. Plans des différents parcours.....	53
D. Listes des participants.....	55
E. Evaluation du diagnostic : Synthèse des questionnaires d'évaluation des participants.....	57
F. Retour sur l'organisation (débriefing entre organisateurs).....	60

INTRODUCTION

Parmi l'ensemble de ses missions, le Centre Communal d'Action Sociale de Saint-Georges de l'Oyapock (CCAS) s'est doté d'une action générale de prévention santé et de développement social dans la commune, en liaison étroite avec les institutions publiques et privées.

A ce titre, le CCAS développe différentes activités et missions légales ou facultatives, directement orientées vers les populations concernées, y compris dans le domaine de la santé.

Cette démarche aborde principalement les déterminants de santé des Oyapockois, les avantages et inconvénients de leur mode de vie mais également leur volonté de s'impliquer dans l'évolution de leur commune.

La restitution du diagnostic en marchant retrace les constats en santé effectués conjointement par des habitants, des acteurs, des professionnels mais aussi les élus de la commune de Saint-Georges de l'Oyapock. Il s'agit avant tout de faire un état des lieux global tout en abordant les différents facteurs qui favorisent ou défavorisent un état de bien-être psychique, physique et social des habitants.

DISCOURS DE MADAME MARIE-JOSEE CAREME EPOUSE DRASSE, ELUE SANTE A LA MAIRIE DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK

Mesdames et Messieurs, en vos grades qualités fonctions, je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue dans cette salle du Toulouri à Saint-Georges de l'Oyapock. Merci d'avoir répondu à l'invitation du CCAS Sincère Mandé pour la restitution du « diagnostic en marchant » qui a débuté il y a 8 mois déjà.

Le CCAS est issu d'une volonté politique de la municipalité de Saint-Georges de l'Oyapock. Je me permets de vous faire un rappel historique. En effet, nous avons obtenu la compétence sociale depuis le 9 novembre 2012. Nos locaux ont officiellement été inaugurés en août 2013 en présence de nos partenaires. L'équipe du CCAS est au travail sans relâche, consciente du défi à relever sur le territoire tant sur le plan social, que sur le plan médico-social et plus globalement sanitaire. Avec ce diagnostic participatif en santé, ainsi que notre ABS (analyse des besoins sociaux) débuté au mois de juillet et dont la restitution aura lieu en janvier 2014 et complétée par l'enquête Jeunesse – démarche initié par la Région Guyane – tout cela pour vous dire qu'à l'issue de ces différents travaux doit se dégager des projets, des actions en lien avec les préoccupations territoriales relevées par les professionnelles les élus et la population. Ces nouvelles actions devront contribuer au bien être de la population Oyapockoise.

Je tiens au nom de la Présidente du CCAS, Madame Fabienne Mathurin-Brouard, et de son conseil d'administration, vous remercier de votre présence et de votre participation. Nous remercions également tous les partenaires publics et privés, l'ensemble de l'équipe du CCAS, et tout particulièrement l'Instance régionale d'éducation pour la santé (Guyane Promo Santé) et l'Institut Renaudot qui ont permis la réalisation de ce diagnostic participatif en santé. Bon travaux à toutes et à tous.

DISCOURS DE MONSIEUR REGINALDO GRACE-ETIENNE, DIRECTEUR DU CCAS DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK

Le Centre Communal d'Action Sociale Sincère Mandé de Saint-Georges de l'Oyapock (CCAS) anime une action générale de prévention et de développement social dans la commune, en liaison étroite avec les institutions publiques et privées. Il est, de ce fait, l'institution locale de l'action sociale.

A ce titre, le CCAS de Saint-Georges de l'Oyapock développe différentes activités et missions légales ou facultatives, directement orientés vers les populations concernées.

C'est dans ce cadre que nous avons souhaité engager la commune de Saint-Georges de l'Oyapock, avec le concours de Guyane Promo Santé (GPS) et de l'Institut Renaudot, à mettre en place la « Démarche santé communautaire ». Je rappelle également que cette démarche s'inscrit dans le projet de Guyane Promo Santé à destination des communes de l'intérieur financé par l'Agence Régionale de Santé. En effet, GPS souhaite sensibiliser les acteurs de l'éducation à la santé, à la démarche communautaire afin de favoriser l'implication de l'ensemble des acteurs de la communauté, professionnels, élus et habitants.

L'absence de professionnels (travailleurs sociaux, médicaux, paramédicaux, etc.) et de structures suffisantes (sociales et médico-sociales) – comme le souligne le Programme Régional de Santé 2011-2015 – et la situation géographique de la commune de Saint Georges de l'Oyapock accentuent les inégalités sociales et territoriales de santé.

Le CCAS a donc mis en place depuis le mois de juillet 2013 l'Analyse des Besoins Sociaux (ABS) de la commune. Cette analyse, obligatoire au regard de la loi (le décret no 95-562 du 6 mai 1995) et le code de l'Action sociale et des Familles l'a codifié aux articles R. 123-1 et R. 123-2. La Démarche santé communautaire ainsi que ABS permettront d'établir une cartographie de la situation sociale et sanitaire, d'adapter les prestations en faveur de la population afin de mieux répondre à leurs préoccupations.

Ainsi, et afin de mener à bien la démarche santé communautaire sur la base du diagnostic partagée, la participation effective de l'ensemble des acteurs (professionnels, élus et habitants) était donc primordial.

Nous remercions donc l'ensemble des structures qui ont mis à disposition leur collaborateurs depuis le mois d'avril, votre participation à la mise en œuvre de l'action de mobilisation du 16 et 17 octobre 2013 ainsi que votre participation à cette matinée dédiée à la restitution et aux travaux qui suivront cet-après midi.

DISCOURS DE MADAME HELENE LAMAISSON, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION GUYANE PROMO SANTE (GPS)

Guyane Promo Santé est un centre de ressources en éducation et promotion de la santé, dont le siège est à Cayenne, mais qui a vocation à intervenir auprès des professionnels de toute la Guyane.

Nous avons organisé une formation et un séminaire animé par l'Institut Renaudot en 2009, il y a 4 ans, sur la participation des habitants à la politique locale de santé. L'évaluation a été très positive, nous sommes tous retournés dans nos structures avec une énergie positive et un horizon élargi ; certains avaient déjà l'habitude de travailler avec la population, mais beaucoup nous ont fait part de leur difficulté à passer à la pratique : on ne sait pas par quel bout commencer, ce n'est pas dans nos habitudes et on est pris par le temps pour changer, etc.

En octobre 2012, à l'occasion de la venue de l'Institut Renaudot dans le cadre du Forum des actions de prévention à Maripasoula, une réunion de préparation pour une formation-action en 2013 a été organisée. Les acteurs présents étaient pour la plupart déjà engagés dans une démarche participative et convaincus du bien-fondé de l'implication accru des habitants, mais seul le Centre Communal d'Action Social (CCAS) de Saint-Georges de l'Oyapock a été volontaire et extrêmement motivé pour être le « terrain » de cette formation action, considérée, à juste titre, comme nécessitant beaucoup de ressources et de temps de travail.

Des professionnels d'autres territoires ont participé à la formation ou à sa mise en pratique et je vous en remercie, j'espère que vous avez récolté des idées pour continuer à développer cette démarche en Guyane. Le CCAS va bien sûr rédiger le diagnostic réalisé en marchant par les professionnels, bénévoles et habitants de Saint-Georges de l'Oyapock. L'Institut Renaudot va, quant à lui, rédiger un document de capitalisation sur la méthode qui pourra servir à d'autres initiatives.

Malgré la pression du démarrage d'une structure devant répondre à d'importants besoins, le CCAS a pris le temps et le pari d'ancrer leurs activités avec tous, habitants et partenaires. Je vous remercie d'avoir relevé le défi de ce diagnostic en marchant. Merci également à l'Institut Renaudot qui est l'organisme en France qui nous empêche de nous endormir !

J'espère que la participation active de tous ne sera pas une fois de temps en temps, mais bien toujours et tout le temps. Nous sommes dans une phase de diagnostic et de définition d'un plan d'action, mais la réalisation de ces actions à besoin de la participation de tous. Nous ne sommes pas là seulement pour parler aujourd'hui, mais pour agir ensemble tous les jours. La santé, le bien être, n'est pas que l'affaire du médical, mais aussi de l'éducation, des transports en commun, etc.

Notre santé dépend un peu de chacun d'entre nous dans cette salle. Merci à tous.

DISCOURS DE MADAME ALEXANDRA MATTHIEU, CONSULTANTE ET FORMATRICE A L'INSTITUT THEOPHRASTE RENAUDOT (ITR)

L'Institut Renaudot est une association fondée en 1981, par un groupe de médecins exerçant en centres de santé qui ont pris conscience des limites de l'exercice de leur fonction, l'Institut Renaudot avait alors pour objectif de répondre aux besoins de formation du personnel des centres de santé, toutes catégories confondues. Les organismes de formation n'avaient pas, à l'époque, intégré cette dimension dans leur programme. Dans les années 1990, l'Institut Renaudot a orienté son travail vers la promotion des pratiques de santé communautaire.

En 1998, l'Institut Renaudot a publié « La charte des pratiques de santé communautaire ». De cette parution ont émergé de nombreuses demandes d'interventions venant du terrain. Ces demandes ont fait évoluer les activités de l'Institut Renaudot, notamment en constituant un pôle ressources qui regroupe de la formation-action, de l'accompagnement, de la recherche-action et du conseil entre autres ainsi qu'un pôle plaidoyer.

Cette association est constituée de 5 salariés et de membres du conseil d'administration très actifs.

Les préoccupations majeures de l'ITR sont la réduction des Inégalités sociales de santé (ISS), le travail ensemble et le renforcement du pouvoir d'agir collectif. L'institut Renaudot est également très fortement impliqué dans les territoires d'outre mer (Antilles-Guyane, Océan Indien). Cela représente un véritable investissement

QUELQUES REPERES THEORIQUES :

La Santé c'est quoi ?

Le bien-être, une qualité de vie, l'absence de maladie, les plaisirs etc.

Les repères du SEPSAC guident nos actions, qui sont en mise en perspective avec le contexte guyanais.

Des repères relatifs à une approche en promotion de la santé :

1. Avoir une approche globale et positive de la santé
2. Agir sur les déterminants de la santé sociaux mais aussi environnementaux
3. Travailler en intersectorialité pour la promotion de la santé
4. Pas seulement les acteurs classiques de la santé mais aussi les acteurs du social, de l'environnement, de l'éducation, de la culture, etc.

Des repères spécifiques à la stratégie communautaire :

1. Concerner une communauté : habitants, élus et professionnels, c'est-à-dire ceux qui vivent, militent et travaillent sur un territoire.
2. Favoriser l'implication de tous les acteurs concernés dans une démarche de co-construction
3. Favoriser un contexte de partage des pouvoirs et des savoirs au cœur de la démarche en santé communautaire d'où l'importance de la posture et du langage.
4. Valoriser et mutualiser les ressources de la communauté (les moyens humains financiers et matériels), avoir une approche positive, s'appuyer sur les ressources, développer les potentialités

Des repères méthodologiques

Avoir une démarche de planification par une évaluation partagée, évolutive et permanente par exemple : nous avons fait le choix de réaliser 5 parcours au lieu de 7 à Saint-Georges de l'Oyapock.

La participation, un moyen

« La participation correspond à un souci d'amélioration de l'efficacité et l'impact des interventions entreprises par les professionnels. Ces derniers ont progressivement réalisé que l'efficacité de leurs actions étaient démultipliées quand les intéressés eux-mêmes se les réappropriaient à leur propre compte » (Pissarro)

La participation, un processus

Un processus par lequel la communauté change la distribution des pouvoirs ; la participation contribue au renforcement du pouvoir de l'individu et de la communauté.

La participation n'est pas une fin en soi, il s'agit par là de renforcer le pouvoir d'agir individuel et collectif. Il faut innover, inventer sans réinventer la poudre, il faut partir des préoccupations, des rêves, des envies de la population et pas seulement de leur besoins.

LE TRYPTIQUE de la démarche en santé communautaire est : IMPULSER, SOUTENIR et ACCOMPAGNER.

L'institut Renaudot invite le CCAS à participer à 2 opportunités pour valoriser la démarche engagé à Saint-Georges de l'Oyapock :

- Le 21 et 22 novembre 2014 aura lieu la rencontre de l'Institut à Paris
- Sur le site www.sante-ensemble.org avec la possibilité de partager cette expérience en ligne

Je salue la grande implication du CCAS, de Guyane promo Santé, des acteurs locaux et des acteurs des autres communes de Guyane, concernés impliqués dans la conduite du diagnostic.

Je conclue avec deux citations :

« Ne présumez jamais que vous connaissez les besoins et les priorités des populations ; admettez votre totale ignorance de leur contexte, la manière dont leurs esprits fonctionnent, les raisons de leurs attitudes et leur demander plutôt comment elles voudraient que vous les aidiez. » M.D Chavez, 1991 ; p.4

« Va à la recherche des peuples... commence par ce qu'ils savent...bâtis sur ce qu'ils ont. » Ancien proverbe chinois

I. LE DIAGNOSTIC EN MARCHANT : KESAKO ?

1. LA DEMARCHE EN SANTE COMMUNAUTAIRE

La démarche en santé communautaire est un cadre dans lequel se réunit une communauté ou un ensemble de personnes présentant un sentiment d'appartenance commun, afin de favoriser un contexte de partage de pouvoir et de savoir autour de la santé. La santé étant liée à un ensemble de facteurs (géographique, démographiques, sociaux, économiques, etc.), cette démarche permet d'avoir une approche globale et positive de la santé, elle prend en compte outre les dimensions et paramètres du champ sanitaire (éducatif, préventif et curatif), ceux du champ social, économique, environnemental et culturel, elle agit donc sur les déterminants de la santé qui sont à la source même des problèmes de santé. La démarche communautaire permet également de repérer, valoriser et mutualiser les ressources de la communauté et de chaque acteur individuel et collectif en reconnaissant leur spécificité et leur complémentarité.

Qui sont les acteurs ? :

- La population/communauté,
- Les agents de développement / médiateurs,
- Les professionnels et les experts,
- Les décideurs et élus.

La démarche en santé communautaire se réfère à un plan d'action construit et élaboré à partir d'une approche des besoins, de leur priorisation, de l'exploitation des ressources existantes, de l'utilisation des stratégies les plus adaptées, le tout accompagné d'un processus d'évaluation partagée permanente et évolutive.

Ainsi la démarche en santé communautaire favorise l'implication de tous les acteurs concernés dans une démarche de co-construction, de concertation et de participation.

2. LE DIAGNOSTIC EN MARCHANT

Le diagnostic en marchant est un des outils utilisés en santé communautaire. Simple et efficace, il est au service de tous les acteurs d'un territoire (habitants, élus et professionnels). Il permet de les associer en les rendant acteurs de leur propre santé et en les aidant à se réapproprier leur pouvoir d'action sur la Cité (théorie de l'empowerment¹). Ce dispositif repose avant tout sur un diagnostic partagé² résultant d'une enquête sur le terrain et destiné à l'amélioration des principes de base d'un cadre de vie favorable au bien-être et à la santé³. Il requiert la participation de tous les acteurs, et notamment des habitants.

Pour l'Institut Renaudot, cette notion de participation doit tendre vers une démarche de co-construction associant notamment les habitants-usagers-citoyens. Elle peut revêtir plusieurs formes : partage actif de la conduite de l'action, voire portage du projet (co-auteurs et co-acteurs). Toutefois, la participation ne consiste pas en une « injonction » et encore moins en un « outil » pour renforcer l'efficacité d'un programme ou des politiques publiques. La démarche doit être animée par une réelle volonté de répondre concrètement aux besoins de santé et de bien-être des citoyennes et citoyens.

Concrètement, le diagnostic en marchant consiste à explorer, avec un petit groupe d'acteurs (habitants, élus et professionnels), un site particulier pour observer et analyser avec précision les atouts ou les faiblesses du territoire en matière de santé et de bien-être. Cette analyse doit se faire à partir d'une grille de lecture construite avec les acteurs concernés au préalable, sur les critères qu'ils auront définis.

À partir du diagnostic précis ainsi établi, une réflexion collective et une présentation publique doivent être élaborées pour prendre conscience de la construction sociale des usages des espaces publics. Dans un deuxième temps, des priorités d'actions et des préconisations sont élaborées pour proposer des solutions afin de remédier aux difficultés identifiées. Ces recommandations font alors l'objet d'échanges et de discussions entre l'ensemble des acteurs, dont les décideurs locaux.

Mais le diagnostic en marchant ne constitue que la première étape d'un travail collectif de mise en œuvre des priorités validées. Ainsi, un suivi régulier (comité de suivi, réunions, contacts avec les décideurs locaux, etc.) doit être effectué de la mise en œuvre des actions jusqu'à leur évaluation. Cette démarche participative s'inscrit dans la durée et se met en place en plusieurs étapes pour envisager différentes perspectives, ou au contraire y renoncer et aboutir à des propositions concrètes d'amélioration.

¹ Empowerment : « Processus par lequel un individu ou une collectivité s'approprie la capacité d'agir concrètement et de façon autonome. En bref : le pouvoir, ainsi que la capacité de l'exercer ». (Ninacs, 1995)

² Diagnostic partagé : « Il s'agit d'un diagnostic fait par un groupe concerné par une même problématique, ici la santé globale sur le territoire, pour construire collectivement une connaissance de sa propre réalité et agir sur elle » (Institut Renaudot, 2007).

³ Santé : « État de complet bien-être physique, psychique et social. Les conditions et les ressources fondamentales de la santé sont : la paix, un toit, l'éducation, la nourriture et un revenu, un écosystème stable, des ressources durables, la justice sociale et l'équité ». (OMS, 1946)

Le suivi fait partie intégrante du processus d'éducation citoyenne.

Ses objectifs

Le diagnostic en marchant doit permettre aux acteurs, et notamment aux habitants de secteurs relégués et délaissés par les services publics, d'être entendus et de pointer, par la réalisation d'un diagnostic fait en marchant, les défaillances mutuelles mais aussi les forces permettant d'agir collectivement.

Il s'appuie sur 3 principes :

- Observer / faire jouer ses 5 sens
 - ⇒ identifier les problèmes, les dysfonctionnements
 - ⇒ repérer ce qui marche bien, les points positifs
- Échanger sur des pistes de solutions
 - ⇒ sur les rôles respectifs des habitants, des élus et des professionnels
 - ⇒ sur les modes de mise en œuvre des solutions individuelles et collectives
- Échanger sur les limites du possible
 - ⇒ limites des habitants, des professionnels, des élus, limites financières, limites techniques, , etc.

Un triple intérêt

On manque d'outils permettant aux acteurs politiques une compréhension plus qualitative de la ville, l'envisageant telle qu'elle est perçue, vécue, ressentie par ceux qui la traversent et l'occupent. Cette connaissance, plus terre-à-terre, aux prises avec la complexité du quotidien, fait encore souvent défaut aux acteurs amenés à intervenir sur la ville. Ceux-ci en gardent alors une vision simplifiée, désincarnée, découpée selon des catégories spatiales et sociales strictes qui n'ont que peu à voir avec les perceptions et conceptions nourries par ceux qui y vivent, l'arpentent au jour le jour. [etc.] Or, une marche collective sur le territoire apporte une connaissance du « local » qui s'ancre dans l'expérience qu'en ont des usagers ordinaires.⁴

- Une approche ambulante qui permet d'appréhender le territoire en tant qu'espace vécu, toujours en mouvement et à partir du point de vue de ceux qui le connaissent et le pratiquent.
- Une approche collective qui permet aux points de vue, aux pratiques et aux ressentis de se confronter et de s'articuler. En effet, la communauté⁵ urbaine étant, par nature, plurielle, l'espace est toujours susceptible de narrations et de visions multiples. Le sens attribué aux espaces est, par essence, multiple et changeant et associer différents types d'acteurs (habitants, élus et professionnels) lors de la même marche, permet de prendre en compte cette pluralité.
- La participation citoyenne car le diagnostic en marchant propose aux acteurs impliqués, dont les habitants, de s'impliquer dans un processus de production de sens et de transformation de la situation locale. Autrement dit, il permet aux acteurs de se réapproprier la problématique et d'identifier leur possibilité d'action, en ce sens il peut permettre l'empowerment des personnes. Mais il constitue également un outil pour les décideurs car il permet aux habitants de parler de leurs réalités, de leurs préoccupations, de leurs pratiques et de leurs envies. Il leur permet d'interagir avec d'autres acteurs qui ont d'autres réalités et ensemble de confronter leurs visions, leurs propositions pour entrer en négociation et produire collectivement du changement. Le diagnostic en marchant peut permettre aux décideurs d'avoir une vision plus claire et plus concrète de la logique à suivre lors de la mise en place d'une intervention.

Les étapes

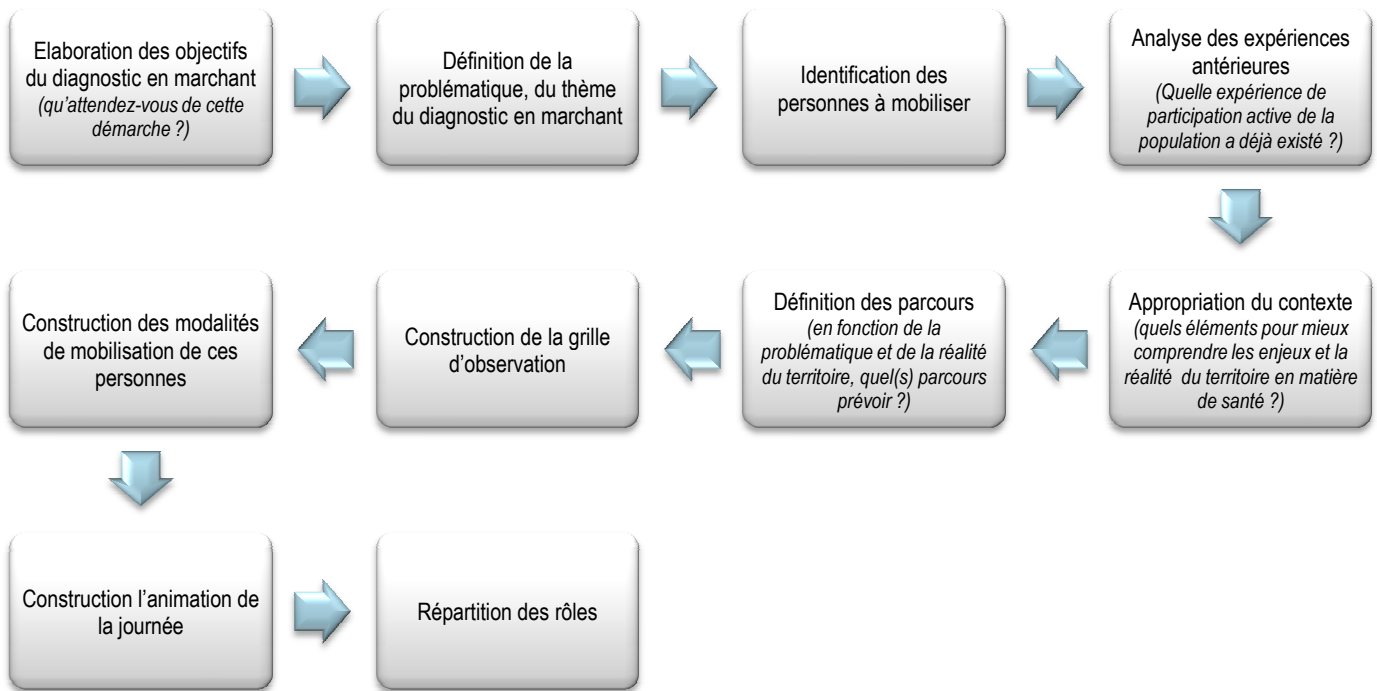
Le diagnostic en marchant consiste à conduire un diagnostic partagé en marchant sur un territoire, mais il doit se préparer, ce qui représente un travail en amont, et il doit donner lieu à des suites, ce qui représente un travail en aval.

Il doit se préparer avec un groupe moteur qui est la cheville ouvrière du diagnostic en marchant. Ce groupe réunit des habitants, des élus et des professionnels, qui ensemble, décident de la méthode à mettre en œuvre, les conditions à créer pour favoriser la participation des acteurs le jour du diagnostic en marchant et qui se répartissent le travail à conduire. La constitution du groupe moteur a été 1^{ère} étape du travail, étape essentielle.

4 Op. Cité

5 Communauté : « Groupe d'individus qui vivent ensemble dans des conditions spécifiques d'organisation et de cohésion sociales. Ses membres sont liés à des degrés variables par des caractéristiques politiques, économiques, sociales et culturelles communes ainsi que par des aspirations et des intérêts identiques, y compris en matière de santé » (OMS. Alma-Ata 1978)

Ce groupe s'est réuni régulièrement pour avancer dans la préparation du diagnostic en marchant et pour être informé des avancées du travail.



REUNION MENSUELLE	THEMATIQUES
Mai 2013	Présentation des documents d'analyse de données de diagnostic déjà réalisés sur le territoire Présentation des structures : CCAS, APIASO, DAAC, GPS, PRE, MLRG, Mairie de St Georges. Grilles d'observation : Travailler sur des questions qui seront posées tout au long des parcours afin de pouvoir recueillir le ressenti des habitants Parcours : identification de territoires, définir les itinéraires à parcourir dans les quartiers et villages,
Juillet 2013	Retour sur les tests des parcours Retour sur la grille d'observation Stratégie de mobilisation de la population Mobilisation des acteurs Mobilisation des élus
Août 2013	Retour et validation définitive de la grille d'observation Présentation des parcours validés ou en cours de validation Mobilisation des habitants Mobilisation des professionnels, des élus
Septembre 2013	Mobilisation et rôle des habitants relais Priorisation des professionnels Validation des parcours et horaires prévus Tableau des animateurs par parcours Travail sur la communication Réalisation des affiches, de texte pour hommes d'église et de texte pour diffusion sur sites internet
Octobre 2013	Retour sur la réunion du 13 Septembre 2013 Organisation et déroulé des parcours Logistique sur les parcours Support parcours Trame Restitution

3. DEROULE DU DIAGNOSTIC

L'action a eu lieu du lundi 14 au mercredi 16 octobre 2013. C'est au total plus de 80 habitants et une trentaine de professionnels de terrain et institutionnels qui ont pris part à la démarche. Chaque quartier ou village a constitué un parcours composé d'une équipe d'encadrement avec un animateur, un traducteur, un preneur de note et un photographe. Ce fut en tout

sept parcours de définis. Les journées furent denses pour les participants, mais également conviviales. L'évaluation de la démarche a notamment permis de mettre en valeur la richesse des échanges et l'importance de la mise en réseau qu'ont permis ces journées de réflexions communes à la population, aux professionnels de la commune et de plus loin.

Planning du diagnostic en marchant

	Lundi 14 octobre	Mardi 15 octobre	Mercredi 16 octobre		Jeudi 17 octobre	
8 heures 30		Parcours fleuve	Parcours Bour de jour	Parcours Village Martin	Restitution	
9 heures 30						
10 heures 30						
11 heures 30						
12 heures 30						
13 heures 30						
14 heures 30						
15 heures 30			Parcours Savane	Parcours Crique Onozo		
16 heures 30				Parcours Espérance		
17 heures 30						
18 heures 30	Briefing animateurs fleuve + bourg de nuit	Parcours bourg de nuit	Briefing animateurs			
19 heures 30						
20 heures 30						

14 OCTOBRE 2013

Parcours sur le fleuve 09h00 / 14h30 15h30 / 17h00	<p>Groupe de 11 personnes : dans la pirogue se trouvent les professionnels du Conseil Général (Service Social et PMI), de l'association AKATIJ, de l'association Caarud INPACT, le CCAS de Saint-Georges, de Médecins du Monde, de la CCEG, et de l'Institut Renaudot.</p> <ul style="list-style-type: none"> Arrivée à Trois Palétuvier à 10h00 : échanges avec les enfants de l'école, puis regroupement des habitants autour du chef coutumier (13) à l'extérieur, sous un arbre de manière à ce que les échanges soient moins conventionnels. Départ de Trois Palétuviers à 12h00. Arrivée à Tampak à 12h45, regroupement des habitants (8) sous le carbet d'accueil. Départ de Tampak à 14h15. Arrivée Blondin à 15h35 échanges avec la responsable et les habitants (8) sous un carbet en construction.
Bourg de nuit 19h00 / 21h00	<p>Groupe de 11 personnes : CCAS de Saint-Georges, Projet de Réussite éducative, Médecins du Monde, AKATIJ, et habitants (5). Les habitants (6) sont venus rejoindre le groupe au CCAS qui est le lieu de départ du parcours.</p>

15 OCTOBRE 2013

Village Martin 09h00 / 12h30	<p>Groupe de 16 personnes : Le CCAS de Saint-Georges, la CCEG, Service social PMI de St Georges, Guyane Promo Santé, Stagiaires d'Équinoxe Formation, Association AKATIJ et habitants et chef coutumier du village Martin (7). Départ du parcours à l'entrée du village et au retour rassemblement dans le village Martin.</p>
Bourg de jour 09h00 / 12h45	<p>Groupe de 15 personnes : CCAS de Saint-Georges, Conseil Général, AKATIJ, DAAC Guyane, Mairie de Saint-Georges, Agence Régionale de Santé, Caisse de sécurité sociale de la Guyane, Caarud INPACT, Stagiaires d'équinoxe formation, l'Institut Renaudot et les habitants (5).</p>
Quartier des Savanes 15h00 / 17h30	<p>Groupe de 19 personnes : CCAS de Saint-Georges, AKATIJ, DAAC Guyane, PMI de Saint-Georges, Agence Régionale de Santé, Caarud INPACT, Projet de Réussite éducative</p>
Crique Onozo 16h30 / 18h30	<p>Groupe de 28 personnes : Médecins du Monde, association DAAC, Service social Conseil départemental, PMI de Saint-Georges, Agence Régionale de Santé, Guyane Promo Santé et les habitants (20).</p>
Village Espérance 17h00 / 19h00	<p>Groupe de 10 personnes : CCAS de Saint-Georges, association AKATIJ, DAAC Guyane, Agence Régionale de Santé, Chef coutumier du village Espérance et habitants.</p>

Parcours

Les quartiers de Saint-Georges de l'Oyapock



Quartier Espérance



Le Bourg



Village Martin

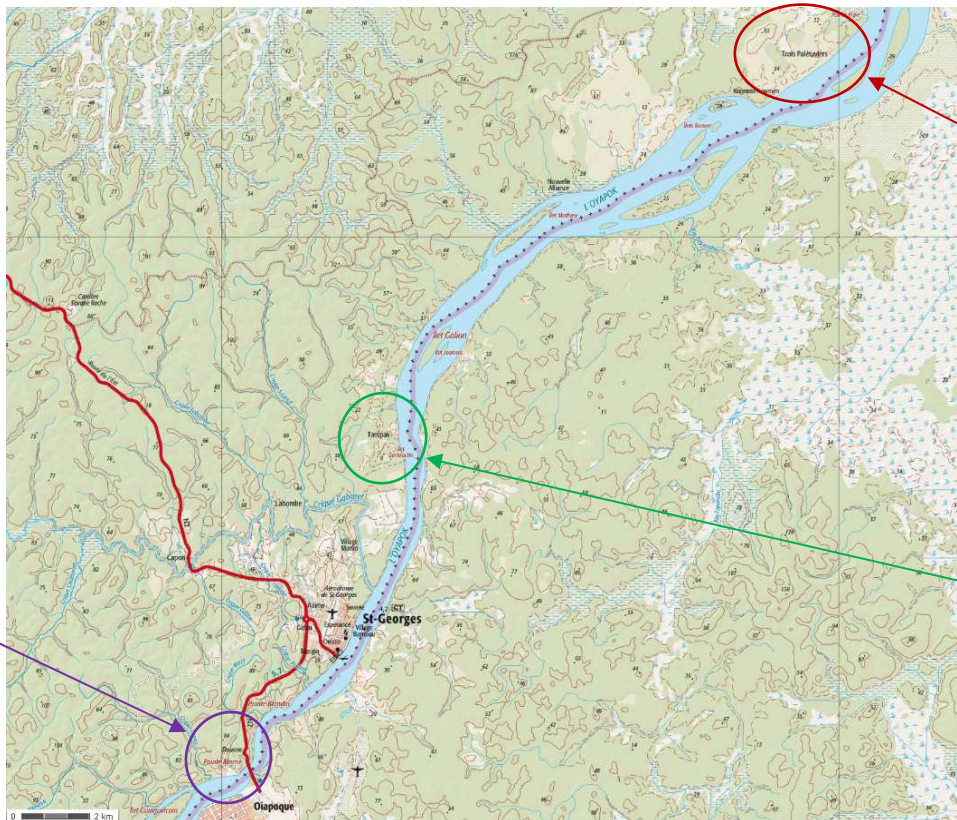


Quartier des Savanes



Crique Onozo

Les villages du fleuve rattachés à la commune



Trois Palétuviers



Tampak



Blondin

Grille d'observation utilisée

Question à poser à chaque « stop » :

1. Ici, qu'est-ce qui facilite la santé ?
Comment expliquez-vous cela ?
2. Ici, qu'est-ce qui complique la santé ?
Comment expliquez-vous cela ?
3. Que proposeriez-vous pour améliorer la situation ?

Question à se poser en fin de parcours :

4. Si on devait résumer, conclure, que pensez-vous de la santé dans votre quartier ?
Et sur Saint-Georges plus généralement ?

Répartition des participants

	Fleuve	Bourg de nuit	Bourg de jour	Martin	Savane	Onozo	Espérance
Animateur	Réginaldo Grace Etienne (CCAS)	Simon Desaunay (CCAS)	Réginaldo Grace Etienne (CCAS)	Stéphane Bourguignat (CCEG)	Ghislaine William (AKATIJ)	Jonailde Coadou (DAAC)	Erika Beranger (DAAC)
Preneur de notes	Alexandre Peyre (AKATIJ)	Sophie Rhodes (DAAC)	Sophie Rhodes (DAAC)	Fernanda Gueye (CCAS)	Célyn Dupuis (PRE)	Alexandra Vallin (CG- service social)	Alexandre Peyre (AKATIJ)
Photographe	Stéphane Bourguignat (CCEG)	Maria Sacramento (MdM)	Maria Sacramento (MdM)	Alexandra Vallin (CG- service social)	Stéphane Bourguignat (CCEG)	2 habitantes	Simon Desaunay (CCAS)
Traducteur	Fernanda Gueye (CCAS)	Alessandra Gustave (habitante)	Roziane Silva Barbosa (habitante)	Edouard Martin (Chef du village)	Fernanda Gueye (CCAS)	Roziane Silva Barbosa (habitante)	
Appuis IREPS/Renaudot	Alexandra Mathieu (I.Renaudot)	Hélène Lamaison (IREPS)	Alexandra Mathieu (I.Renaudot)	Hélène Lamaison (IREPS)	-	Mélina Bailleux (IREPS)	-
Professionnels de Cayenne	Ghislaine William (AKATIJ)	Ghislaine William (AKATIJ)	Francine Sasson (ARS)	Catherine Lemercier (ARS)	Francine Sasson (ARS)	Catherine Lemercier (ARS)	Marie-Paul Truel-Belmas (SGAR)
	Spencer Amoni (Inpact)	Maria Sacramento (MdM)	Monique Harang (CGSS)	Marie-Paul Truel-Belmas (SGAR)	Mylène Pauillac (CG - Service social)	Spencer Amoni (Inpact)	Francine Sasson (ARS)
	Mylène Pauillac (CG - Service social)		Alexandre Peyre (AKATIJ)	Mylène Pauillac (CG - Service social)		Maria Sacramento (MdM)	
	Maria Sacramento (MdM)		Raymond Frontier (CG - Santé)	Ghislaine William (AKATIJ)			
	Raymond Frontier (CG - Santé)		Spencer Amoni (Inpact)				
Professionnels de St Georges	CCEG (+1)		Centre de formation Equinoxe + 7 stagiaires		Jules Lentin (PMI)	Marine Gabout (PMI)	Jules Lentin (PMI)
			Joël PRIMEROSE (Mairie)	Aurélien Tordjmann (Equinoxe)	Luis Norino (PMI)	Lucie Rochet (CDPS)	Luis Norino (PMI)
			Philippe DURIS (Mairie)		Gwendal Coadou (MSPO)		

Taux de participation des habitants et professionnels par parcours

	Tampak		Blondin		Trois Palétuviers		Bourg de nuit		Bourg de jour		Martin		Savane		Onozo		Espérance		Moyenne
Professionnels	11	58%	11	58%	11	46%	4	44%	11	69%	9	56%	9	47%	8	29%	7	41%	50%
<i>dt Prof. de St Georges</i>	4	21%	4	21%	4	17%	1	11%	3	19%	3	19%	6	32%	4	14%	4	24%	19%
Habitants	8	4%	8	42%	13	54%	5	56%	5	33%	7	44%	10	53%	20	71%	10	59%	50%
Total participants	19		19		24		9		16		16		19		28		17		18

4. RESTITUTION ET DEBUT DES GROUPES DE TRAVAIL

La restitution s'est déroulée le jeudi 17 de 08h00 à 14h00 à la salle Toulouri. Les éléments recueillis lors du diagnostic ont été regroupés et synthétisés par thématiques, à savoir :

Logement		Education	
Déchets / Entretien des espaces public		Transport / Mobilité	
Eau / Assainissement		Soins / Prévention	
Electricité / Eclairage public		Cadre de vie	
Aménagement public		Sports / Loisirs	

La synthèse des constats a été illustrée à l'aide des photographies prises par les différents groupes lors des parcours les jours précédents. Une traduction en portugais était assurée tout le long de restitution, ce qui a permis à une part de la population de suivre les échanges. Le temps inhérents à la traduction a par contre eu comme conséquence d'allonger considérablement le délai de la restitution. Les groupes de travail prévu en seconde partie ont dû être raccourci. Mais il était essentiel de pouvoir prendre le temps d'effectuer une restitution complète aux participants, tout comme laisser le temps aux questions de l'assemblée. Le taux de participation des habitants (36) fut assez conséquent durant la matinée. Mais une part importante de ces derniers ont dû quitter la restitution à l'heure de la sortie des classes. La quasi-totalité des professionnels mobilisés durant le diagnostic ont pu suivre la restitution (31). Il est toujours complexe lors d'un tel évènement de trouver un créneau pouvant convenir tant aux professionnels qu'à la population. Afin de clôturer de manière chaleureuse ces 4 journées de travail intensif et d'échanges, les participants ont partagé le déjeuner offert pour l'occasion par le CCAS.

Taux de participation des habitants et professionnels à la restitution du diagnostic

Nombre d'habitants présents lors de la restitution (approximatif)	36	54%
Nombre de professionnels présents lors de la restitution	31	46%
Total	67	100%

II. RESULTATS PAR QUARTIER

1. PARCOURS DU BOURG (JOUR ET NUIT)

Logement	<p>Il en ressort que dans le bourg il n'y a pas suffisamment de logements sociaux ou privés. Les loyers des constructions existantes (SIGUY) sont considérés comme trop élevés par rapport aux revenus des habitants. Les logements dans le bourg sont équipés avec un assainissement en eau potable et électricité.</p> <p>En revanche les familles nombreuses vivent dans des petits logements avec peu d'espace.</p> <p>Les habitants ont exprimés la nécessité de logements supplémentaire à loyers modérés.</p>
Déchets/ Entretien des espaces public	<p>Le bourg n'est pas considéré comme plus propre ou moins propre que les autres quartiers des communes de Guyane.</p> <p>Le problème vient surtout des réflexes des habitants qui continuent de jeter leurs déchets n'importe où, malgré les consignes, notamment dans le fleuve, même les encombrants.</p> <p>Le ramassage des déchets se fait régulièrement et est assuré par une équipe de la CCEG. Cependant il y a encore peu de poubelles aux abords du bourg.</p> <p>Certaines poubelles entreposées près des commerçants sont souvent saturées.</p> <p>En ce qui concerne l'entretien des espaces, tout les habitants n'entretiennent pas leur terrain, le service technique, entretient régulièrement les espaces vert de la communes aux abords du bourg.</p> <p>Dans certains terrains non-entretenus, il existe des gîtes larvaires qui favorisent la reproduction des moustiques. Le Service de démoustication du Conseil général passe régulièrement la baïonnette, ils interviennent aussi à domicile à la demande. D'autres intervenants (ARS, DAAC) viennent à domicile s'assurer que la population connait bien les précautions à prendre pour éviter la propagation des moustiques.</p>
Eau Assainissement	<p>Dans le bourg et plus exactement dans le village Bambou les habitants vivent dans des maisons en bois mais qui n'ont pas d'installation sanitaire ni d'accès à l'eau potable. Ils installent leur sanitaire au bord du fleuve.</p> <p>Les logements sont pour la plupart insalubres dans ce quartier.</p>
Électricité éclairage public	<p>Dans le bourg les éclairages ne fonctionnent pas toujours, beaucoup de rues n'en possèdent pas.</p> <p>Les habitants ont un sentiment d'insécurité face au manque d'éclairage nocturne, cela favoriserait la délinquance.</p>
Alimentation	<p>Le ravitaillement en alimentation de la commune est compliqué, les habitants estiment que le marché est mal entretenu et mal organisé car toutes les marchandises sont exposées à la chaleur, à la poussière. Les poissons sont mal conservés, il existe peu de fruits de légumes en vente au marché de Saint-Georges.</p> <p>Ceux qui ont les moyens font leur courses à Cayenne et d'autres vont à Oïapoque avec le risque de se faire saisir leur achats par les services de la douane.</p> <p>Les habitants ont également soulevés le problème d'absence de cantines scolaires. Les enfants qui habitent dans les villages éloignés ont du mal à rentrer le midi parfois ils ne rentrent pas et se contentent manger des sandwiches des gâteaux salés ou sucrés et parfois rien, car ils n'ont pas tous les moyens de se payer de quoi manger.</p>
Éducation	<p>La commune de Saint-Georges compte plus de 900 enfants scolarisés à la rentrée de Septembre 2013. Beaucoup de ces enfants viennent d'Oïapoque, cependant il n'existe aucune coopération transfrontalière pour accueillir dans de bonnes conditions ces enfants dérangés.</p> <p>A la rentrée les parents ont dénoncé l'absence de beaucoup de professeurs des écoles. Toutes les rentrées scolaires sont marquées par ce manque d'organisation et par l'absence de professeurs. En cours d'année scolaire il arrive que certains professeurs s'en aillent.</p> <p>Beaucoup de jeunes sont obligés d'abandonner le cursus scolaire à la fin de la 3^{ème} car leurs parents n'ont pas les moyens de les envoyer à Cayenne.</p> <p>Ils se retrouvent pour la plupart désœuvrés sans option malgré l'existence d'un Pole Emploi et d'une mission locale.</p> <p>Les habitants ont déplorés le manque d'activité, le manque de travail et de formation. Cependant il existe de nombreuses structures de formation basées dans le bourg.</p>
Transport Mobilité	<p>La mobilité à Saint-Georges reste une difficulté, malgré le fait qu'il existe des lignes de transport mais aussi des ambulances pour les évacuations sanitaires.</p> <p>Pour se mobiliser vers la capitale il faut avoir une organisation financière et administrative car le barrage de contrôle de la gendarmerie et autres contrôles policiers sur la route sont un frein même en cas de problèmes de santé. Il y a la possibilité d'aller au Brésil mais l'offre de soin n'est pas plus satisfaisante.</p> <p>L'accès à la berge de Saint-Georges par la pirogue est parfois dangereux certains pontons sont vétustes et les habitants constatent l'absence de barrières de sécurité aux abords du fleuve. Les pirogues s'entassent à plusieurs sur un ponton.</p> <p>Les transports en pirogue sont une source de revenus pour certaines familles, les piroguiers ont manifestés une certaines inquiétudes quant à l'avenir de leur activité, car avec l'ouverture du pont très prochainement il se pourrait que leur activité ne soit plus très rentable.</p>
Soins Prévention	<p>Dans la commune les habitants déplorent un manque d'établissements et de professionnels spécialisés (dentiste, pédiatre, cardiologue, etc.) Les Oyapockois trouvent que le centre de soins n'est pas suffisant, le temps d'attente pour une consultation est trop long, l'accueil laisse à désirer, les consultations rapides et le paracétamol est le seul médicament prescrit quelque soit la nature de la consultation.</p> <p>Quant à se faire soigner à Cayenne il existe tout les freins liés à la mobilité.</p> <p>Les démarches administratives pour avoir une couverture maladie sont longues et difficiles.</p> <p>Les habitants pensent que la CGSS ne vient pas souvent et qu'il devrait y avoir une antenne à Saint-Georges.</p> <p>Certains choisissent d'aller se faire soigner au Brésil mais ils trouvent qu'à Oïapoque il y a peu de possibilité de soins donc ils partent plus loin à Macapà ou à Bélem.</p> <p>Néanmoins il y a une coopération transfrontalière qui se crée entre les professionnels de Saint-Georges et ceux d'Oïapoque.</p>
Sports et loisirs	<p>Dans le bourg il existe plusieurs associations sportives culturelles qui proposent une activité pour les enfants et les adultes. Certaines participent à des compétitions mais pas suffisamment.</p> <p>Il existe un seul Hall couvert, les associations se partagent le hall en dehors de ça ils restent sous le soleil ou la pluie quand le hall n'est pas disponible.</p> <p>Le fleuve pourrait être un lieu où il pourrait y avoir plus d'activités aquatique mais la baignade n'est pas surveillée.</p> <p>Il existe un terrain de football près de la cité Onozo il est régulièrement entretenu par les jeunes qui y jouent. Les enfants n'ont pas accès à ce terrain car il est monopolisé par les jeunes et les adultes. Ce terrain manque d'abri.</p> <p>Les habitants de St Georges pensent qu'il y a des investissements à faire au niveau des équipements sportifs.</p>
Cadre de vie	<p>Les habitants trouvent qu'à Saint-Georges il y a une certaine qualité de vie, le bourg est beau et agréable, il y a beaucoup d'espace vert et il est assez spacieux.</p> <p>C'est un quartier où on peut élever des jeunes enfants sans problème.</p> <p>Le soir il y a des jeunes qui traînent dans le bourg, ils consomment des stupéfiants sur la voie publique et c'est très inquiétant pour les habitants.</p> <p>Il y a des endroits dans le bourg où il y a un réel sentiment d'insécurité.</p> <p>Mais paradoxalement le manque de travail, de logement, d'offre de soins, d'animation et d'activités font que les gens partent de Saint-Georges même s'ils ne le souhaitent pas.</p>

2. PARCOURS DU FLEUVE : TROIS PALETUVIERS, TAMPAK, BLANDIN

Logement	<p>La population de Trois palétuviers est assez satisfaite des logements ils ont pour la plupart des familles des maisons sur un terrain assez spacieux. Ils regrettent juste ne pas avoir un carbet d'accueil pour les visiteurs.</p> <p>A Tampak les habitants sont également satisfaits de leur logement, ils vivent également dans des maisons individuelles. Leur carbet d'accueil des visiteurs est en mauvais état. Beaucoup de maisons sont abandonnées par des familles partis vivre dans la commune de Saint-Georges.</p>
Déchets/ Entretien des espaces public	<p>L'entretien des espaces se fait régulièrement à Trois Palétuviers. Les habitants ont créé leur propre décharge dans la forêt car il n'y a pas ramassage de déchets dans cette zone où le seul moyen d'y accéder reste la pirogue.</p> <p>A Tampak il n'y a pas eu d'entretien depuis très longtemps, la population se plaint du fait que la végétation envahie les espaces. Il demande à la municipalité de Saint-Georges de venir faire l'entretien des espaces vert mais à ce jour ils n'ont pas de nouvelles.</p> <p>Au Village Blandin il n'y pas de ramassage de déchets prévu non plus donc les habitants ont improvisés une décharge dans la forêt.</p> <p>Les habitants entretiennent eux même les espaces.</p>
Eau Assainissement	<p>L'eau et l'assainissement restent les principales problématiques rencontrées sur les villages aux abords du fleuve.</p> <p>Malgré l'installation de bornes fontaines les maisons sont dépourvues d'installation sanitaire.</p> <p>A Blondin il n'y a pas de borne fontaine les habitants ont une source qui est mal installée dans laquelle il y a de l'eau qui stagne et qui est donc un gîte larvaire.</p> <p>Les habitants souhaiteraient avoir des bornes fontaines. Pour les habitants c'est un avantage de ne pas avoir des charges comme l'eau l'électricité et le loyer.</p>
Électricité éclairage public	<p>Dans les villages Trois Palétuviers, Tampak il y a des panneaux solaires qui permettent l'éclairage des villages au moins jusqu'à 21 h00 à Tampak.</p> <p>A Blondin il n'y a pas de panneaux solaires toutes les maisons fonctionnent au groupe électrogène jusqu'à 22h00.</p> <p>Cette consommation en carburant qui constitue une grosse dépense pour ces familles qui vivent de minima sociaux pour la plupart d'entre eux.</p> <p>Outre le fait qu'ils n'ont pas souvent les moyens d'acheter du carburant, les groupe électrogène sont pour certains vétuste mal entretenu très souvent il y a une déperdition importante d'huile qui augmente le risque d'accident électrique.</p>
Service postal Téléphone	<p>Les habitants des villages Trois Palétuviers, Tampak et Blondin doivent se rendre mensuellement à la poste de Saint-Georges.</p> <p>Ils sont confrontés au fait qu'ils doivent parcourir une longue distance en pirogue pour ceux qui vivent à Trois palétuviers ils doivent dépenser leur réserve de gasoil pour justement pouvoir en acheter encore.</p> <p>Ils sont confronter aux longues files d'attente en arrivant et il leur arrive de ne pas accéder aux guichets. Ils sont donc contraints de repartir à 3 Palétuviers faute d'hébergement provisoire et de revenir à ST Georges le jour suivant.</p> <p>Les habitants de Trois Palétuviers rencontrent un problème dans la distribution de courriers, ils mettent du temps à arriver ou parfois ils n'arrivent pas et bien souvent ils reçoivent des courriers par erreur. Cela pose problème dans leur démarche administrative ou d'accès aux droits.</p> <p>Le Centre Spatial Guyanais a offert un téléphone satellitaire aux habitants de Trois Palétuviers qu'ils doivent utiliser en cas d'urgence, ils n'y ont accès qu'en présence du directeur de l'école de Trois Palétuviers le cas contraire personne n'y accède au téléphone car les coûts de communications sont trop élevés.</p> <p>Le village de Tampak se situe à 15 minutes en pirogue de Saint-Georges néanmoins les habitants se sentent couper de la commune car il n'y a pas de réseau téléphonique à Tampak, ils souhaiteraient communiquer régulièrement avec leur famille qui se trouve à Cayenne mais il n'y a pas le téléphone.</p> <p>Cependant une antenne a été installée pour que les habitants puissent accéder aux réseaux de téléphonie mobile mais il n'y a toujours pas de réseau.</p>
Alimentation	<p>Dans les villages Trois palétuviers Tampak et Blondin il a été abordé la question du problème de l'électricité, à cause de cela, il leur est impossible de conserver les aliments au frigo ou au congélateur, ils sont donc obligés d'acheter en petite quantité et de consommer au plus vite les réserve d'aliment.</p> <p>Certains procèdent encore aux méthodes de salaison et dessèchement des viandes pour permettre leur conservation.</p> <p>A Blondin certaines familles achètent 2 sacs de glaces par semaine au prix de 20 euros le sac, d'autres sont obligées d'acheter de la nourriture tout les jours.</p> <p>Le problème d'incapacité de conservation en local réfrigéré, touche principalement les personnes porteuses du diabète, car elles ne peuvent pas conserver leur insuline.</p>
Éducation	<p>En dehors de l'école il existe des activités comme le club d'échec, un club de théâtre et une chorale pour éviter que les enfants soient sous cloche.</p> <p>Un psychologue scolaire intervient à la demande notamment pour l'orientation SEGPA est des suspicions de handicap.</p> <p>Les enfants sont heureux d'aller à l'école, ils aiment lire, le cadre est agréable, il y a des voyages et sorties organisées régulièrement comme un voyage à Bruxelles ou en Australie, des sorties vers Cayenne, Kourou et autres notamment un projet du CNES –Programme mission Explore- entraînement d'un astronaute.</p> <p>A Tampak il y avait une école qui a fermé ses portes depuis 2ans, les familles sont donc parties à Saint-Georges pour scolariser leurs enfants.</p> <p>A Blondin les enfants sont également scolarisés à Saint-Georges, ils n'ont pas d'autres activités en dehors des heures d'écoles.</p>
Transport Mobilité	<p>A Trois Palétuviers certains habitants possèdent une pirogue et un moteur pour faciliter leur mobilité, mais cela représente tout de même un obstacle financier car il faut s'approvisionner en carburant régulièrement.</p> <p>En général les habitants fonctionnent avec le système d'entraide pour se déplacer à Saint-Georges. En cas d'urgences médicales, il leur arrive de ne pas pouvoir se déplacer faute de carburant.</p> <p>Le ponton d'accès à Trois Palétuviers à marrée basse est impraticable, boueux et glissant à cause de la vase.</p> <p>A Tampak un pont flottant a été construit et facilitait l'accès au village mais il est depuis quelques temps hors d'usage car il est cassé. Les habitants ont donc recommencé à emprunter les pontons vétustes et en mauvais état.</p> <p>A Blondin les habitants tricotent de temps en temps le ponton pour le rendre accessible surtout pour les enfants qui l'empruntent tous les jours pour prendre la pirogue qui les conduit à Saint-Georges. En saison de pluies il est glissant et il ya des risques de chutes.</p>
Soins Prévention	<p>Le médecin de la PMI passe régulièrement à Trois Palétuviers pour mettre à jours les vaccins. Mais les habitants de ce village souhaiteraient la présence d'un médecin une fois par semaine, ils sont souvent obligés de se soigner grâce à la médecine créoles pour une grippe par exemple, car le déplacement est onéreux à cause du carburant il faut compter à peu près 30 euros pour un aller simple à Saint-Georges. Les habitants ont souligné qu'avant une équipe médicale venait régulièrement à Trois Palétuviers.</p> <p>A Tampak le médecin passe parfois, mais cela fait longtemps qu'il n'est revenu dans le village. Les habitants vont à Saint-Georges pour se faire soigner.</p> <p>La culture y est très ancrée, les habitants voient encore un guérisseur pour soigner leurs maux.</p> <p>Mais les habitants souhaiteraient quand même qu'un médecin vienne au moins une fois par mois.</p> <p>A Blondin, les habitants vont au centre de santé de Saint-Georges, la difficulté est lorsqu'il y a des urgences qui surviennent dans la nuit, ils vont voir le médecin qui fait une ordonnance mais ils sont obligés d'attendre le levé du jour pour aller à la pharmacie.</p>
Sports et loisirs	<p>A Trois Palétuviers toutes les après midi les habitants jouent au football, il y a un grand terrain entretenu au milieu du village. Il arrive aux habitants d'organiser des tournois.</p> <p>A Tampak les jeunes disent que leur terrain de football n'est pas très plat, il faudrait l'aplanir.</p>

3. PARCOURS DU VILLAGE MARTIN

Logement	Les habitants ont bâtis des maisons en bois, ils souhaiteraient tout de même améliorer leur habitat, mais ils n'ont pas assez d'argent pour le faire. Le Village Martin est un terrain appartenant à la famille Martin depuis plus de trois décennies, aujourd'hui ils doivent faire face à des squatteurs, qui viennent s'installer de manière totalement illégale sur leur terrain.
Déchets/ Entretien des espaces public	Il y a une poubelle qui a été installé à l'entrée du village par la CCEG. Les habitants confirment que depuis ils évitent de jeter les déchets au bord du fleuve. Ils regrettent ne pas pouvoir entretenir l'espace vert de leur village car ils n'ont pas les équipements et cela leur reviendrait cher de payer quelqu'un pour ce service
Eau Assainissement	Il n'y a pas de raccordement au réseau au Village Martin les habitants utilisent de l'eau du puits et de la pluie. En saison sèche cet eau n'est pas très propre cela provoque des maladies surtout chez les enfants.
Électricité éclairage public	Il n'y a pas d'électrification au village Martin pourtant les habitants savent qu'à 100 mètre le réseau électrique arrive à la lagune. Les habitants disposent d'un groupe électrogène cela représente un coût en terme de carburant. Ils ont installés des câbles électriques à hauteur d'homme pour alimenter les maisons. Ils disent ne pas avoir de congélateur ou de réfrigérateur pour conserver la nourriture ou les médicaments.
Alimentation	Au village Martin les habitants se nourrissent essentiellement de ce qu'ils plantent, chassent et pêchent. Le problème qu'ils rencontrent c'est celui que pose la conservation des aliments.
Éducation	Dans le village Martin il y a une règle de vie que doivent respecter les habitants surtout les jeunes. Les adultes disent qu'ils surveillent leurs jeunes afin d'éviter des dérives de comportements. Il est également important pour eux de transmettre leur savoir-faire. Les enfants sont scolarisés à Saint-Georges et ne rencontrent pas de difficultés pour leur passage en classe secondaire à Cayenne, ils ont de la famille pour les héberger.
Transport Mobilité	Au village Martin il y a une pirogue du Conseil Général qui récupère les enfants sur le ponton du village le matin et les ramène le soir. Ce ponton est vétuste et dangereux. Il n'y a pas de transport en commun à midi pour les enfants scolarisés à Saint-Georges, ils sont obligés de faire un long trajet à pied et parfois à vélo. Il arrive que certains enfants restent dans le bourg sans surveillance et sans manger.
Soins Prévention	Les habitants disent qu'ils se soignent encore grâce aux plantes médicinales surtout pour les blessures domestiques légères dans leur quotidien. Quand il s'agit de cas plus grave, ils vont au centre de santé de Saint-Georges en voiture ou alors ils appellent les pompiers. Pour les consultations chez les spécialistes ils se déplacent à Cayenne. Au village Martin ils ne rencontrent pas de problème liés à l'alcool ou la drogue car les jeunes sont bien encadrés par les adultes et respectent les règles de vie du village.
Sports et loisirs	Au village Martin toutes les après midi les jeunes et adultes pratiquent du football et la baignade au bord de la crique.

4. PARCOURS DU VILLAGE ESPERANCE

Logement	Les habitants du village Espérance vivent dans des maisons qu'ils ont construites eux-mêmes. Parfois on peut trouver deux familles logées dans la même maison.
Déchets	Au village Espérance le ramassage des déchets se fait 2 fois par semaine. Les déchets naturels sont brûlés et les autres sont jetés dans les containers.
Eau Assainissement	Les maisons à l'entrée du village n°1 sont raccordées au réseau de la ville. Dans le 2ème village les habitants utilisent de l'eau du puits, car malgré l'installation des bornes fontaines, les habitants trouvent qu'elles sont trop éloignées.
Education	Dans le village Espérance les enfants sont scolarisés dans les écoles du bourg. Il existe une association qui enseigne le Palikur. Les jeunes se trouvent souvent en décrochage scolaire il reste au village pour fonder une famille. Pour ceux qui sont scolarisé au collège de Saint-Georges il existe une association qui propose de l'aide aux devoirs, mais très peu assistent aux cours. Il est difficile de mobiliser les jeunes du village Espérance.
Alimentation	Les aliments sont achetés puis congelés par les habitants du village. Certaines familles partent encore à l'abbatis et se nourrissent de produits qu'ils plantent. La priorité est mise sur le problème lié à la consommation d'alcool dans le village en particulier en période d'allocations.
Soins Prévention	La plupart des habitants du village ont des papiers l'accès au soin est donc relativement simple. Les personnes qui n'ont pas de papiers ont quelques difficultés à aller se faire soigner ils ont peur de la Police aux frontières. Pour les habitants aller à l'école ou à l'abbatis à pied est une activité sportive c'est bon pour la santé. Les habitants du village Espérance savent quels sont les habitudes à avoir pour une bonne hygiène de vie. Pour d'autres c'est une question de moyens financiers, ou de mauvaise gestion du budget et de consommation d'alcool. Il y a encore des cas de paludisme et de dengue dans le village. Selon eux il faudrait plus de spécialistes médicaux à Saint-Georges car un rendez-vous à Cayenne demande parfois au moins deux mois d'attente. Il faudrait également développer d'avantage la prévention sur l'assainissement des puits. Ils souhaiteraient également qu'il y ait plus d'action afin d'agir sur les problèmes liés à l'alcool, même s'ils savent qu'il est difficile d'en parler directement avec les personnes concernées qui disent que cela ne regarde personne.
Autres	Le village Espérance est un lieu très convivial selon les habitants ils s'entraident dans les cas d'urgence, quand il y a un décès le village cotise pour rapatrier le corps. Pendant les weekends end et vacances les familles partent à l'abbatis. Par contre quand les habitants veulent faire la fête ils partent dans d'autres villages (Martin) parce qu'ils se sentent jugés par les habitants membres de la communauté religieuse adventiste.

5. PARCOURS DE LA CRIQUE ONOZO

Logement	A Onozo les maisons sont construites par les habitants sur pilotis au bord du fleuve. Ils rencontrent en période de pluies ou de crue du fleuve des problèmes d'inondation.
Déchets/ Entretien des espaces public	A Onozo il y a une benne installée à l'entrée du quartier, elle est trop éloignée de certaines habitations. Les déchets sont jetés sur le chemin ou dans la crique. Les enfants jouent et se baignent au milieu des déchets qui sont une source d'insalubrité.
Eau Assainissement	La Crique Onozo n'est pas raccordée au réseau de la ville, mais la commune a trouvé une solution provisoire avec l'installation de cinq robinets d'eau mais seulement deux robinets sont disponibles, les trois autres sont branchés directement à certaines maisons. Ces robinets sont devenus à la longue sources de conflits entre habitants. Le quartier Onozo n'a pas de raccordement au « tout à l'égout », les évacuations d'eaux usées se font directement dans la crique qui se déverse directement dans le fleuve.
Education	Les habitants disent qu'ils ont du mal à envoyer leurs enfants poursuivre leur scolarité à Cayenne, ils manquent de moyens financiers, ils n'ont pas de solution d'hébergement, notamment en famille d'accueil. Les jeunes adolescents sont souvent livrés à eux-mêmes et peu cadrés, cela entraîne l'oisiveté et donc le décrochage scolaire. Pour ceux qui arrivent à partir poursuivre leur scolarité, ils font en général une année et après ils reviennent.
Électricité éclairage public	A la Crique Onozo les installations électriques sont dangereuses et insuffisantes car il existe 13 compteurs pour environ 50 familles. Les câbles pendent à hauteur d'homme et ne sont pas aux normes. Toutes les maisons n'ont pas d'électricité, une maman témoigne des difficultés que ces enfants rencontrent à faire leurs devoirs à la lumière de bougies. A la nuit tombée la crique se trouve dans l'obscurité totale car il n'y a pas d'éclairage, les passages sont très sombres et beaucoup de personnes ont déjà fait des chutes sur les chemins sur pilotis.
Service postal Téléphone	
Alimentation	
Éducation	
Transport Mobilité	A Onozo tous les aménagements tels que les ponts et chemins sur pilotis, ont été construits par les habitants, les réparations sont donc à leurs charges. Ces aménagements sont dangereux et non accessibles aux personnes à mobilité réduite. En saison des pluies, les quartiers sont inondés, les pistes sont boueuses et glissantes, les habitants et notamment enfants ont de grosses difficultés pour sortir propre du quartier pour se rendre à l'école ou autres.
Soins Prévention	L'accès au quartier Onozo pour les infirmiers libéraux, pompiers et ambulances est impossible. De nombreuses personnes en situation de handicap ne sont pas en mesure de se déplacer. Les habitants vivent dans la crainte et évitent de se déplacer à Saint-Georges même pour se rendre au centre santé ou à la maison de santé, car ils sont en situation irrégulière et risquent les interpellations de la police aux frontières.
Cadre de vie	Les habitants de la crique Onozo témoignent un grand sentiment d'insécurité lié aux nombreux braquages, cambriolages et vols dont ils ont été victimes, ils vivent dans la crainte et refusent de faire appel aux forces de l'ordre par peur de se faire expulser. Il y a également les nuisances sonores provoquées par les jeunes lors de rassemblements en soirée avec de la musique et de la consommation de drogue. Les parents disent que le sommeil des enfants en pâtit. Cela crée des tensions et conflits de voisinage. Plusieurs personnes ont déjà porté plainte, mais l'intervention des forces de l'ordre n'empêche pas ces nuisances.

6. PARCOURS DU QUARTIER DES SAVANES

Logement	<p>La cité savanes est un quartier illégal les habitants ont construit leur maison sans titre de propriété sans permis. Ils ne respectent pas les règles d'urbanisation, des normes de construction, d'hygiène ou de sécurité.</p> <p>Certains vivent dans des situations précaires.</p> <p>Les habitants aiment tout même y vivre car ils trouvent qu'il y a beaucoup d'espace pour que les enfants puissent jouer, les maisons construites sont assez grande.</p>
Déchets/ Entretien des espaces public	<p>Un container est installé à l'entrée du quartier Savanes, mais ça reste tout de même compliqué pour les gens qui vivent dans des zones plus éloignées.</p> <p>Il y a des dépôts sauvages à certains endroits, les déchets sont jetés dans la forêt ou brûlés.</p> <p>Le service de démoustication passe régulièrement avec la baïonnette mais elle ne peut pas accéder partout.</p>
Eau Assainissement	<p>Installation de bornes fontaines à l'entrée de Savanes, mais elles restent éloignées pour certains habitants.</p> <p>Souvent les enfants prennent leur douche, s'amuse et laissent les robinets ouvert.</p> <p>Les habitants utilisent quand même l'eau de puits exclusivement pour les tâches ménagère.</p> <p>Les évacuations d'eaux usées sont construites par les habitants et ne sont pas toujours adaptées. D'autres n'ont pas de système d'assainissement et les eaux usées se déversent dans la nature, dans les cours des voisins ou dans la crique ce qui est source de conflits entre les habitants.</p>
Électricité éclairage public	<p>A Savane il ya peu de compteur, mais également beaucoup de branchements sauvages. Il y a à certains endroits une absence totale d'électricité.</p> <p>Il n'y a pas d'éclairage publics, les rues sont donc très obscures.</p>
Alimentation	<p>Les habitants trouvent qu'à Saint-Georges tout est cher, on n'a pas beaucoup de choix en terme de produits alimentaires mais surtout en fruits et légumes.</p> <p>Certains habitants font leurs courses à Cayenne à Saint-Georges et à Oïapoque à la fois. D'autres préfèrent faire leurs courses à Oïapoque uniquement parce qu'il ya plus de diversité même s'il y a un risque de saisie par la douane.</p> <p>Selon eux, il manque un supermarché à Saint-Georges qui proposerait des produits variés et moins chers.</p> <p>Il est possible d'acheter des fruits ou des légumes chez certaines familles à Savanes qui ont des plantations et le souhait d'avoir une exploitation agricole mais qui rencontrent des difficultés. Il leur est difficile d'abord d'accéder au fonciers étant donné que Savanes est une zone illégale ensuite il faut un gros investissement pour ce type de projet.</p> <p>La solution qu'ont trouvée ces familles, est de cultiver en face Vila Vitoria et vendre à Saint-Georges.</p>
Éducation	<p>Les habitants de Savanes dénoncent des gros problèmes à la rentrée scolaire, le manque de professeurs au collège en primaire et maternelle, toutes les années il y a des gros problèmes d'organisation.</p> <p>Le collège est petit il y a beaucoup d'élèves pour peu de classe, ils regrettent l'absence d'un lycée à Saint-Georges, beaucoup de jeunes partent mais ne poursuivent pas leur scolarité.</p> <p>Il est difficile de trouver une famille hébergeante à Cayenne quand on connaît peu de monde, et louer un logement coûte cher.</p> <p>Ici les enfants pratiquent des activités sportives sous le soleil à des heures très chaudes, il n'y a pas de lieu abrité pour qu'ils fassent du sport.</p> <p>Les parents ne communiquent pas assez entre eux. Ils considèrent que se mêler de l'éducation des autres enfants est mal vu cela crée des tensions entre les parents.</p>
Transport Mobilité	<p>Les passerelles du quartier Savanes sont en mauvais état, les entretiens et installations sont faits par les habitants qui ne respectent pas les règles et normes de sécurité.</p> <p>Les routes sont peu praticables et la circulation est compliquée surtout en saison des pluies. Les enfants présentent souvent à cette période des mycoses des pieds.</p>
Soins Prévention	<p>Au quartier Savanes les habitants se plaignaient du fait qu'il y avait trop de cas de paludisme, de dengue et de gastroentérite.</p> <p>Depuis l'installation des bornes fontaines, des préventions et des campagnes de sensibilisation la situation s'est nettement améliorée, les habitants font plus attention.</p> <p>Selon les habitants de Savanes, l'offre de soin à Saint-Georges n'est pas satisfaisante, pour toutes les consultations les seules prescriptions sont le paracétamol. Les habitants disent ne pas faire confiance aux traitements prescrits, ni à la manière dont ils sont soignés.</p> <p>Ils ne sont pas satisfaits non plus de la qualité de l'accueil au Centre de Santé.</p> <p>Ils déplorent un manque de spécialistes à Saint-Georges.</p> <p>Les habitants trouvent qu'à la maison de santé l'accueil est de meilleure qualité, ils se sentent écoutés et sont orientés vers des spécialistes à Cayenne si nécessaire.</p> <p>Les pompiers et ambulances ne peuvent pas accéder au quartier en cas d'urgence. En revanche les infirmiers libéraux peuvent s'y rendre sans problème.</p> <p>Les habitants dénoncent un problème de consommation d'alcool et de drogue qui touche particulièrement les jeunes du quartier Savanes</p>
Sports et loisirs	<p>Les habitants de Savanes disent ne pas être informés des activités sportives proposées par les associations dans la commune, et trouvent qu'ils n'existent pas assez d'activités intéressantes pour les enfants et les jeunes.</p> <p>Selon eux les associations devraient se mobiliser plus auprès de la population et proposer plus d'activités, car il n'y a pas vraiment d'échanges entre les habitants et les associations.</p> <p>Ils devraient organiser plus de compétitions, car les jeunes auraient plus envie d'y participer s'ils avaient quelque chose à gagner.</p> <p>Il y a un terrain de football à Savanes les improvisent et organisent parfois des tournois inter-quartiers.</p>
Cadre de vie	<p>Les habitants se disent contents de vivre à Savanes, les terrains sont spacieux et la journée c'est un lieu relativement calme.</p> <p>L'organisation informelle de ce quartier peut entraîner des tensions et des conflits.</p> <p>Il manque un lieu de rencontre, de vie pour les enfants et les adultes, car les habitants sont obligés de se déplacer vers le bourg où il y a parfois des animations ou des activités.</p> <p>Les jeunes sont livrés à eux-mêmes beaucoup d'entre eux consomment de la drogue et de l'alcool ce qui entraîne des comportements agressifs et violents.</p> <p>Les habitants estiment que les lois ne sont pas respectées, car ils se demandent s'il est légal de consommer des produits illicites sur la voie publique.</p> <p>Ils voient beaucoup de jeunes le faire et il n'y a aucune répression de la part des forces de l'ordre.</p>
Autres	<p>Les habitants de Savanes peuvent faire preuve d'une grande solidarité entre eux, ils ont cotisé pour la location d'une machine qui a rendu la route plus carrossable.</p> <p>Il existe une association de quartier qui ne fonctionne pas très bien, il existe beaucoup de problèmes qui sont dissimulés par les habitants.</p> <p>Ils n'osent pas en parler car ils disent qu'il est mal perçu de se mêler des affaires ou des problèmes d'autrui</p>

III. RESULTATS PAR THEMATIQUES

1. LE LOGEMENT

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Prévoir des logements pour les médecins 👉 Manque un carbet d'accueil pour visiteurs 👉 Ouvrir un carbet de passage à St-Georges 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Il y a de nouveaux logements en construction via la SIGUY 👉 Les logements du Bourg sont plutôt bien 👉 Pas suffisamment de logements sociaux, privés non plus 👉 Les loyers sont très élevés par rapport aux revenus 👉 Certaines familles nombreuses vivent dans des logements trop petits 👉 Il faudrait construire plus de logements 👉 Des loyers raisonnables 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Un logement 👉 Nécessité de logements supplémentaires à loyers modérés 👉 Les personnes qui vivent à côté de la lagune Bambou – Onozo sont en zone inondable / Contraste entre bourg et habitats insalubres (eau potable, assainissement, etc.) => coûts +++ de mise aux normes
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Carbet d'accueil en mauvais état 👉 De nombreuses maisons abandonnées 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Pas d'argent pour améliorer l'habitat (achat de matériel) 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉/👉 Organisation entre habitants de la gestion des maisons (construction, vente, location)
<p>Blondin</p>	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les gens à espérance sont à la même enseigne que ceux du bourg 👉 Les maisons sont construites par les habitants eux-mêmes. 👉 Il y a des maisons où il y a 2 familles, c'est serré. En moyenne 6 personnes/maison 👉 Il faudrait revoir les logements où il fait trop chaud en haut des maisons sous les toits. 	<p>Savanes</p> <p>Quartier illégal :</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Il y a de l'espace 👉 Maisons assez grandes, le plus souvent avec des terrains où les enfants peuvent jouer 👉 Les gens vivent souvent en familles nombreuses sur le même terrain 👉/👉 Les gens bricolent tout eux-même 👉 Pas de titre de propriété malgré les demandes 👉 Situations précaires 👉 Pas de respect des règles d'urbanisme, des normes de construction, d'hygiène ou de sécurité

2. DECHETS / ENTRETIEN DES ESPACES PUBLIC

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Herbe coupée 👉 Proposition d'une enseignante de faire des trous et brûler les déchets – démarche non poursuivie 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Bourg ni plus propre, ni plus sale qu'autres communes ; il est plus propre que certains quartiers en Guyane 👉 Le ramassage des déchets se fait deux fois par semaine 👉 Il n'y a pas trop de moustiques dans le bourg 👉 Le Conseil Général passe régulièrement la baïgonneuse. 👉 / 👉 On continue de jeter n'importe où, malgré les consignes, notamment dans le fleuve, même les encombrants. Il y a quand même une amélioration générale. Ils interviennent à domicile à la demande. D'autres intervenants viennent à domicile (ARS, DAAC). C'est efficace : la population connaît bien les précautions à prendre. 👉 Constat : peu de poubelles de ville 👉 Tout le monde n'entretient pas son terrain, les abords de sa maison, il reste quand même des gîtes larvaires 👉 Il faut éduquer les enfants et les adultes 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Entretien des espaces verts (herbe tondue) 👉 Présence de poubelles 👉 Déchets malgré présence de poubelles (risque de dengue) / Les habitants n'utilisent pas les poubelles 👉 Saturation des poubelles à côté du chinois => odeurs +++ : ramassage insuffisant 👉 Absence de poubelles à Bambou / vers Onozo 👉 Carcasses de voitures, pneus usés vers Onozo 👉 Enherbage des fossés dans rue de la pharmacie
<p>Tampak</p>	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 1 poubelle installée par la CCEG ramassée 1 fois / semaine 👉 Les professionnels constatent qu'il y a peu de déchet dans le village et ses alentours / les habitants confirment que les villageois ne jettent plus leurs déchets et qu'ils ont nettoyé au bord du fleuve 👉 Les habitants n'ont pas d'équipement pour défricher le bord du fleuve et c'est trop cher pour faire venir quelqu'un 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Une benne à l'entrée du quartier : éloignée de la plupart des habitations 👉 Déchets jetés sur le chemin et dans la crique 👉 Conséquences : les enfants jouent et se baignent au milieu des déchets 👉 Sources d'insalubrité (présence de rats, chiens, cafards, etc.)
<p>Blondin</p>	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Ramassage des déchets 2 fois par semaine. Avant les sacs poubelles jetés dans la forêt. 👉 Les déchets naturels (herbe, branche, etc.) sont brûlés 👉 Les autres sont jetés dans un container. 👉 Le Conseil Général passe régulièrement pour lutter contre les moustiques 👉 Faire un mayouri (pour ramasser les déchets, couper les herbes) avec une association du village 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les déchets sont ramassés deux fois par semaine. 👉 Il y a des zones bien identifiées pour déposer les déchets 👉 C'est plus simple pour les gens qui ont une voiture 👉 La démoustication passe régulièrement 👉 Complicé pour ceux qui habitent loin de ces zones 👉 Tout les gens ne respectent pas les consignes : dépôts sauvages à certains endroits, les déchets sont jetés dans la forêt ou brûlés 👉 mais la baïgonneuse ne peut pas accéder partout

3. EAU / ASSAINISSEMENT

<p>Trois Palétuviers</p>	<p>Bourg de nuit</p>	<p>Bourg de jour 🚫 Absence de latrines publiques aux abords du fleuve</p>
<p>Tampak</p>	<p>Martin 🚫 Pas d'eau potable (eau de pluie, dans un puits pour les périodes de sécheresses) / provoque des maladies, surtout chez les enfants</p>	<p>Onozo 🚫 Pas de raccordement au réseau de ville 🏠/🚫 Solution provisoire : installation de la rampe au début de la Crique Onozo l'an dernier : 5 robinets (2 disponibles à cet emplacement, 3 autres qui transportent l'eau plus loin dans le quartier) - Source de conflits au sein du quartier, une attente assez conséquente pour l'accès à l'eau 🏠 Gratuité de l'eau 🚫 Pas de raccordement au « tout à l'égout », évacuation des eaux usées directement dans la crique</p>
<p>Blondin 🏠 On ne paye pas la distribution d'eau (il n'y en a pas) 🏠 Eau de source et récupération de l'eau de pluie 🚫 Ce n'est pas agréable d'aller chercher l'eau 🏠 De l'eau potable ou plutôt un petit aménagement de la source pour que l'eau ne soit pas contaminée</p>	<p>Espérance 🏠 Les maisons sont alimentées par des pompes puisant dans des puits. 🚫 L'accès à des robinets d'eau est loin (au bout du village) 🚫 Quand il pleut beaucoup / inondation de toute une partie du village, les maisons basses prennent l'eau.</p>	<p>Savanes 🏠 Les bornes fontaines / moins de malades 🚫 Tous ne respectent pas l'installation (laissent l'eau couler) 🚫 Les enfants se douchent dans les rampes avant de rentrer à la maison 🏠 Les parents doivent éduquer leurs enfants contre le gaspillage 🚫 Certains habitent très loin des rampes 🚫 L'eau potable des puits et des réserves est encore très utilisée hors boisson : vaisselle, ménage, lessive 🚫 Evacuations des eaux : sont construites par les habitants et ne sont pas toujours adaptées (débordement, odeur, etc.. surtout à la saison des pluies) 🚫 Pas de système d'assainissement : ça part dans la nature, dans les criques ; il peut y avoir des troubles de voisinage, voire des tensions</p>

4. ELECTRICITE / ECLAIRAGE PUBLIC

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Eclairage avec panneau solaire ☞ Pas d'électricité dans chaque maison, parfois il n'y en a parfois pas – groupe électro marche au gasoil. Donc pas de frigo/congélateur (il faut donc saler pour conserver). Impossible de stocker des médicaments 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ L'éclairage ne fonctionne pas toujours et beaucoup de rues n'en possèdent pas > Il y a des trous dans la chaussée on ne sait pas qui arrive, on ne voit rien dans son sac de course 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Eclairage public insuffisant => favorise la délinquance ☞ Multiples coupures d'électricité
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ 5 panneaux solaires au lieu des 10 promis – pas suffisant (électricité de 19h à 21H) ☞ 2*600 l de gasoil ont été mis à disposition ; depuis il n'y a plus rien ; or ils utilisent effectivement 100 l 2 fois par mois 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Pas d'électrification du village alors que le réseau électrique arrive à 100 mètres pour la lagune (d'épuration des eaux usées) / ☞ Le coût important de l'essence pour les groupes électrogènes individuels ☞ Câbles électriques à hauteur de personne dans le village (n'est pas un problème selon les habitants) ☞ Pas de réfrigérateur pour conserver certains aliments et les médicaments 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Installations dangereuses et insuffisantes : 13 compteurs pour environ 50 familles ☞ Organisation « système D » : l'électricité est revendue à 100 euros par mois environ aux familles raccordée au compteur ☞ Les raccordements ne sont du coup pas aux normes, les fils pendent à hauteur d'homme (risque d'électrocution, notamment proche de l'eau) ☞ Toutes les maisons n'ont pas d'électricité, une maman témoigne notamment des difficultés des enfants à faire leurs devoirs éclairés à la bougie ☞ La nuit tombée, passage très sombre, pas rassurant ☞ Problèmes de chutes sur les chemins sur pilotis
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ On ne paye l'électricité ☞ Groupe électrogène ne fonctionne pas toujours - Gasoil : 300 litres /mois = 500 reais = 280 euros environ) - déperdition importante huile/gasoil + risque d'accident électrique 	<p>Espérance</p>	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Peu de compteurs : beaucoup de branchements sauvages, compteurs partagés entre les gens ☞ Absence d'électricité dans certains endroits du quartier ☞ Manque d'éclairage public

5. POSTE ET TELEPHONE

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Le téléphone satellite offert par CSG / - Coût des communications hors de prix / - Inaccessible en l'absence du directeur de l'école ☞ Le téléphone ne passe pas ☞ Les gens font la queue à la poste (seulement 3 guichets pas d'augmentation du nombre) ☞ Le courrier met longtemps à arriver (parfois 2 à 3 mois) voire n'arrive jamais ☞ Il faut augmenter le nombre de guichets ☞ Il faudrait prendre quelqu'un du village pour rapporter le courrier 	<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Une antenne a été installée il y a 6 mois mais le réseau ne passe toujours pas
--	---

6. ALIMENTATION

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Chasse, pêche (achat de cartouches/fusils à St Georges) 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Le ravitaillement est compliqué : pas assez de marchés, peu de fruits et légumes, peu de poisson (1 fois / semaine), peu de viande 👉 Pour les courses, ceux qui peuvent vont à Cayenne, beaucoup vont à Oïapoque. Très peu d'habitants du bourg ont un abatis. 👉 Si on ne se fournit que sur St-Georges, il est difficile d'avoir une alimentation bonne pour la santé 👉 Un supermarché, un marché plus grand, plus varié, revoir le coût des transports à la baisse 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Marché mal organisé => toutes les marchandises sont exposées à la chaleur, à la poussière 👉 poisson mal conservé 👉 Absence de cantine scolaire
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 On se débrouille 👉 Difficultés à conserver les aliments sans électricité 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les abatis (+ chasse et pêche) nourrissent toutes les familles toute l'année 👉 Problème de conservation de certains aliments frigo 	<p>Onozo</p>
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 On fait la cuisine comme avant (foyer traditionnel) 👉 Achat de 2 sacs de glace par semaine = 20 euros 👉 Tous les jours, achat du repas car ce n'est pas possible de conserver 👉 Pas de cantine ; or repas le midi chez soi pas possible car pas de prise en charge du trajet par CG – le piroguier va chercher ses enfants 	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les aliments sont achetés puis congelés 👉 Fabrication de couac, à l'abatti : manioc, ananas, bananes, canne à sucre, etc. 👉 On ne peut plus faire de cachiri car c'est mal vu par la religion adventiste. 👉 Souvent la priorité est mise sur l'achat d'alcool. Il y a des problèmes liés à l'alcool en particulier au moment des allocations 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 On peut acheter des fruits et légumes à quelques familles à Savane, mais c'est rare 👉 A Oïapoque, il y a plus de diversité / - Mais certains prix sont prohibitifs / 👉 / 👉 Il existe un marché / Mais il n'y a pas assez de choses et ce n'est pas bon marché 👉 / 👉 Peu de familles ont un abatti et mettre en place une exploitation agricole est très compliqué : besoin, d'un investissement, problème d'accès au foncier, prend du temps avant 👉 Faire venir de Cayenne reste cher 👉 A Saint Georges tout est trop cher 👉 On ne trouve pas ce dont on a besoin / Manque de fruit et de légumes surtout. 👉 Il faut aller à la fois à St-Georges, à Oïapoque et à Cayenne pour avoir tout / 👉 Il manque un supermarché pas cher de donner. Mais il existe un soutien en formation via Matiti 👉 Quelques personnes cultivent au Brésil et vendent à St-Georges : problème de légalité 👉 Si on ramène en quantité d'Oïapoque la douane peut mettre le stock à l'eau

7. EDUCATION

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Club d'échec, club de théâtre, chorale pour éviter que les enfants soient sous cloche ☞ Psychologue scolaire intervient à la demande notamment pour l'orientation SEGPA et des suspicions d'handicap ☞ Enfants heureux à l'école ; aiment lire ; cadre agréable ☞ Voyages à Bruxelles (réalisés) et en Australie (à venir) ☞ Projet du CNES – programme mission Explore – entraînement d'un astronaute (CNES) 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Manque d'organisation pour le départ des enfants à Cayenne pour le lycée ☞ Tout le monde ne peut pas envoyer son enfant à Cayenne faute de moyens ☞ Mauvaise éducation des parents ☞ Pas de travail, de formation, d'activité ☞ Les bons professeurs ne restent pas, A chaque rentrée c'est la galère : il manque de profs dans toutes les écoles Les professeurs ne veulent pas venir. La situation est récurrente depuis de nombreuses années mais persiste ☞ Recueillir de l'argent via une forme de tontine par exemple, coopérative, etc.. ☞ Installer un lycée sur St-Georges 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Pas de coopération transfrontalière alors qu'accueil d'enfants brésiliens dans les écoles de St-Georges ☞ Plutôt bien loti car plusieurs organismes de formation professionnels ☞ accès au savoir grâce à la médiathèque
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Pas d'école depuis 2 ans ; les familles sont parties au bourg pour scolariser leurs enfants 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Surveillance des jeunes par les adultes ☞ Règles de vie dans le village ☞ Apprentissage du concret / transmission des savoir-faire ☞ Enfants scolarisés à St-Georges, puis au lycée dans la famille 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Difficulté de la poursuite des études sur Cayenne après le collège : manque de moyens financiers, peu de solution d'hébergement, notamment en famille d'accueil. ☞ Les jeunes adolescents sont souvent livrés à eux-mêmes, peu cadré, cela entraîne l'oisiveté et donc le décrochage scolaire : « en général ils font une année et abandonnent »
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Enfants scolarisés à STG – le CG paye le transport de pirogue ☞ Maison familiale Rurale (MFR) à Régina ☞ Lycée à Cayenne : aucun enfant n'y va 	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Présence d'une association qui enseigne le palikur. ☞ Les enfants vont à l'école (environ 10 enfants scolarisés) ☞ Une seule personne est actuellement au lycée à Cayenne. Les autres jeunes du même âge le plus souvent restent à Espérance notamment pour fonder une famille. ☞ Difficile de mobiliser les jeunes ☞ Une association donne des cours de soutien après l'école. ☞ Peu de jeunes viennent à ces cours. ☞ Proposer plus d'activités aux enfants ☞ Eduquer les parents à éduquer les enfants 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ Gros problème à la rentrée manque de beaucoup de professeurs au Collège et en Primaire qui a posé de gros problèmes aux parents ☞ Le collège est trop petit ☞ Il n'y a pas de lycée. Il y a eu plusieurs fois des promesses mais rien n'aboutit. Beaucoup partent mais beaucoup ne vont pas au lycée. ☞ C'est un gros problème de trouver une famille hôte à Cayenne si on y connaît personne / - Ça coûte cher. ☞ Les petits font du sport sous le soleil aux heures chaudes / Il n'y a pas de lieu abrité pour qu'ils fassent du sport. ☞ Les parents ne communiquent pas assez entre eux. Se mêler de l'éducation des enfants des autres est mal vs et peut créer des tensions donc on préfère ne rien dire

8. TRANSPORT / MOBILITE

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Entraide 👉 Autonomie 👉 Obstacles financiers : Les parents n'ont pas les moyens de payer le piroguier (ex : en cas d'accident) – pas de gasoil, pas de moteur (17 litres A/R pour aller à st Georges donc 30 à 40 euros) 👉 Ponton boueux et glissant – il faudrait le prolonger de 3 mètres 👉 Il faudrait une navette régulière 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Pour aller à Cayenne il y a des ambulances, des taxis qui permettent même aux gens qui n'ont pas de voitures de partir 👉 Problème de coût et d'organisation 👉 Les problèmes de papiers peuvent être frein, même si problème médicaux. 👉 Possibilités d'aller au Brésil mais l'offre de soin n'est pas non plus satisfaisante 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Ponton Bambou rénové il y a peu 👉 Ponton Bambou trop court 👉 Absence de barrières de sécurité aux abords du fleuve 👉 Inquiétude sur l'ouverture du pont et la continuité de service des piroguiers pour les personnes ne disposant pas de moyens de transport 👉 Pirogues entassées car PAF a cassé plusieurs pontons pour contrôler les flux migratoires 👉 Ponton cassé place de la mairie : non réparé depuis 2010 => gestion assurée par CG maintenant, devrait bientôt être réhabilité ? 👉 Pas de continuité des trottoirs avec certains espaces n'en ayant pas
<p>Tampak</p>	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Transport en commun : 1 pirogue du Conseil Général le matin et le soir 👉 Le long ponton qui permet de rejoindre la pirogue est vétuste et dangereux 👉 Pas de transport en commun à midi pour les enfants scolarisés à St-Georges : soit long trajet à pied, soit vélo, soit restent sur le bourg sans surveillance au bord du fleuve et en ne mangent pas 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 / 👉 Tous les aménagements (ponts, chemins sur pilotis, etc.) ont été construits par les habitants / Réparations à leurs charges. Tous ces aménagements sont conçus sur la base du « système D », dangereux et non accessibles aux personnes à mobilité réduite (instabilité des ponts et passages sur pilotis) 👉 En saison des pluies, quartier inondé, piste boueuse : difficulté de sortir propre du quartier, notamment pour les enfants allant à l'école 👉 Proposition pour la piste en latérite : reboucher les trous, et couvrir de gravier
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Taxi pirogue pour St Georges (Aller = 2,5 euros) 👉 Faire une route 👉 Arranger le ponton 	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Entraide parmi les habitants 👉 Tout le monde a une pirogue 👉 Pour les enfants (4 trajets aller-retour / j) environ 10 min chaque (difficile quand il pleut ou sous le soleil). 👉 Quand on est malade c'est difficile de se déplacer 👉 Les pompiers mettent longtemps à venir (1heure), voire n'ont pas répondu au téléphone. 👉 Trajet pour aller à Cayenne pour des soins : 40 € /aller, pour ceux qui n'ont pas la CMU. 👉 Mettre en place un bus scolaire 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les passerelles sont en mauvais état. 👉 / 👉 L'entretien et les installations sont faits par les habitants 👉 Routes peu praticables 👉 Circulation compliquée 👉 Enormes problèmes lors de la saison des pluies 👉 Problème pour les enfants : mycose des pieds

9. SOINS / PREVENTION

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 PMI passe pour vaccins tous les 15 jours 👉 Utilisation de remèdes créoles pour soigner grippe 👉 Pas de médecin ici 👉 En fin de mois, les gens ne peuvent pas consulter car ils doivent prendre la pirogue 👉 Difficultés +++ d'accès aux soins 👉 Avant, une équipe médicale venait régulièrement ; il y avait un aide soignant en stage 👉 Tout le temps de la diarrhée, de la fièvre 👉 Il faut rétablir l'accès aux soins : 1 IDE et 1 médecin une fois par semaine 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 La pharmacie 👉 Beaucoup de gens se soignent aussi avec des plantes 👉 Manque de spécialiste : pédiatre, dentiste 👉 Le centre de soins ne suffit pas : long temps d'attente, consultations rapides. Les urgences n'offrent pas toujours l'écoute attendue 👉 Lorsqu'il faut se faire soigner à Cayenne, il y a des problèmes de papiers 👉 Les démarches pour avoir la sécurité sociale sont compliquées. La sécurité sociale ne vient pas assez souvent. 👉 Turn-over des professionnels 👉 Leur donner des autres conditions de travail 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Fleuve : absence / peu de possibilités de soins à Oiapoque => opportunités à SGO 👉 Coopération transfrontalière 👉 Pprésence de la maison pluridisciplinaire, pharmacie => amélioration de l'offre de soins 👉 Fleuve : problème des personnes n'ayant pas de papiers 👉 Délai de délivrance de la carte vitale long
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Il y a des gens qui prennent leurs médicaments 👉 Le médecin passe parfois mais cela fait longtemps qu'il n'est pas venu 👉 Les gens vont à STG ou Cayenne pour se soigner 👉 Avant, il y a avait qq qui guérissait les gens. Ces derniers venaient de loin pour être protégés des esprits. 👉 Il faudrait un médecin qui vienne au moins tous les mois 👉 Il faudrait une maison de santé (dispensaire ?) 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Soin par les plantes pour le quotidien 👉 Quand c'est grave on va à St-Georges 👉 Pas de problème d'alcool ou de drogues, les jeunes sont bien encadrés par les adultes 👉 / 👉 Pas de véhicule pour amener les personnes si urgence mais les pompiers viennent 👉 Pas de consultation en ophtalmologie 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Accès aux quartiers impossible aux infirmiers libéraux, pompiers et ambulanciers 👉 Plusieurs personnes en situation de handicap ne pouvant se déplacer (3 habitants nécessitant d'un fauteuil roulant) 👉 Craintes également d'une partie de la population de ce quartier de se déplacer librement à St Georges (et donc l'accès aux structures de santé) du fait de leur situation irrégulière (risques d'interpellation)
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Suivi à la PMI 👉 Accouchement à Cayenne 👉 Aucun médecin ne vient 👉 Le soir, si un enfant est malade, ils vont voir le médecin qui va faire une ordonnance mais il faut revenir le lendemain pour aller à la pharmacie (car fermée le soir) 	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 La plupart des personnes ont des papiers, l'accès est donc relativement simple. 👉 Des accompagnements se font pour l'hôpital sur un système d'entraide. 👉 Aller à l'école et à l'abati à pied, ça fait faire du sport, c'est la santé. 👉 / 👉 Les gens savent ce qu'il faut faire pour l'hygiène en général, s'ils ne prennent pas soins d'eux, c'est par manque de moyen, ou investissement de l'argent dans autre chose (par exemple l'alcool). 👉 Pour ceux qui n'ont pas de titre de séjour, hésitent à aller au centre hospitalier : peur de la PAF, demande d'un passeport à l'accueil de l'hôpital. 👉 Des cas de palu et de dengue dans le village. 👉 Difficile d'avoir un RDV avec un spécialiste à Cayenne (et un à 2 mois d'attente). 👉 on a des membres de la famille de l'autre côté du fleuve et eux ne peuvent bénéficier des soins. 👉 Plus de spécialistes médicaux à STG 👉 Faire d'avantage de prévention, par exemple sur comment assainir les puits. 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 ça va mieux avec les bornes : moins de maux de ventre 👉 Amélioration aussi sur le palu et la dengue : il y a eu des campagnes de sensibilisation qui ont marché. Les gens font plus attention. 👉 Les infirmiers viennent dans le quartier 👉 A la maison de santé l'accueil est meilleur : ils nous écoutent, ils nous envoient à Cayenne si besoin 👉 Beaucoup de gens malades : Palu, dengue, maux de ventre, gripes 👉 L'offre de soins n'est pas satisfaisante. 👉 « Le centre de soin ne donne que des dolipranes » 👉 On n'a pas confiance dans la manière dont on va être soigné 👉 Tout le monde n'a pas le droit d'aller au centre de santé 👉 On peut avoir des effets secondaires avec les médicaments 👉 Manque des spécialistes sur la commune : gynécologue, dépistage du cancer, etc. 👉 Méconnaissance de l'offre de santé 👉 Les pompiers ne peuvent pas accéder dans le quartier si urgence 👉 Beaucoup de consommation de drogue et d'alcool chez les jeunes surtout : peuvent commencer à partir de 12 ans.

10. SPORTS / LOISIRS

<p>Trois Palétuviers</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Tournois de football 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Plusieurs associations proposent du sport – foot, kayak, centre aéré, etc. pour les adultes ou les enfants 👉 Il y a quelques compétitions sportives 👉 Mais ce n'est pas suffisant 👉 Il leur faudrait un lieu, le gymnase ou ailleurs pour ne pas rester en plein soleil 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Association sportive ; salle et terrain de sport 👉 Pas de baignade surveillée 👉 Entretien du terrain de foot entrée Onozo 👉 Manque d'abris pour soleil / pluie 👉 Investissements à faire au niveau des équipements sportifs 👉 Terrain de sport vers Toulouri réservé au championnat 👉 / 👉 Attention à ne pas restreindre la santé à l'absence de maladie rien n'est fait à SGO pour le bien-être alors que potentiel ++
<p>Tampak</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Terrain de football pas plat 👉 Il faudrait aplanir et entretenir le terrain, couper l'herbe 	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Football, les enfants comme les adultes et tous les jours 👉 Baignade, etc. 	<p>Onozo</p>
<p>Blondin</p>	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Pendant les vacances et le WE, les parents et enfants ont à l'abati. 👉 qu'est-ce que vous faites pour vous amusez ici : Rien. 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les enfants improvisent des jeux, foot 👉 Il y a parfois des tournois avec des jeunes de différents quartiers 👉 L'information sur ce qui existe n'est pas totalement passée. 👉 Il n'y a pas assez d'activité pour les enfants 👉 Il n'y a pas d'activités qui intéressent les jeunes 👉 Les associations devraient faire plus d'actions et aller au devant de la population 👉 Il n'y pas assez de compétitions qui pourraient leur donne envie de participer car il y a quelques chose à gagner. 👉 Il n'y a pas assez d'échanges

11. CADRE DE VIE

<p>Trois Palétuviers</p>	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Place de la mairie : très chaud, pas d'endroit où rester à l'ombre / protégé de la pluie, pas de jeux pour les enfants, pas de vendeurs itinérants en permanence 👉 Carbet Bambou en mauvais état 👉 Bouche d'égout dangereuse vers Toulouri 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👍 Le bourg est agréable. La qualité de vie y est bonne. On peut élever des enfants jeunes sans problème 👍 Dans les autres endroits du Bourg, il n'y a pas de sentiment d'insécurité 👉 Beaucoup de lacunes : travail, logement, offre de soin, animation, aires de jeu pour les enfants, activités, lycée, etc. qui font que les gens y compris les professionnels partent même quand ils voudraient rester 👉 Le soir présence de personnes qui consomment des drogues sur le bord du fleuve et qui inquiètent les habitants
<p>Tampak</p>	<p>Martin</p>	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Les habitants témoignent de leur sentiment d'insécurité : vols, braquages. 👉 Selon les habitants, pas d'intervention des forces de l'ordre 👉 Craintes permanente des habitants de se faire expulser du quartier
<p>Blondin</p>	<p>Espérance</p>	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👍 Les gens sont contents d'habiter Savane. Il y a de l'espace 👍 Calme dans certaines parties du quartier 👍 Les enfants se gèrent improvisent des jeux, foot 👍 On peut trouver quelques petits jobs 👉 Organisation informelle entraîne parfois des tensions 👉 Pas vraiment de lieux de rencontres 👉 Pas de lieux pour les enfants 👉 Manque d'activités dans le quartier 👉 Il faut aller au bourg pour les promenades et les activités 👉 Sentiment d'insécurité la nuit (pas d'éclairage public) 👉 Jeunes consomment la nuit, dans les endroits non éclairés / Sous l'emprise d'une drogue, ils ne respectent plus les gens / Ils peuvent voler ou agresser des gens pour avoir de l'argent 👉 Les gendarmes font respecter la loi sur certaines choses comme les papiers mais pas sur la consommation de l'alcool et des drogues (interdiction de vente) 👉 Manque d'information sur la loi

12. AUTRES

<p>Trois Palétuviers</p> <p>Religion : témoins de Jéhovah sont les seuls à venir</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Faire la fête dans la maison du capitaine qui n'est pas là (très âgé, vit en EHPAD à Cayenne) 👉 « C'est triste ici » : pas d'endroit où aller, pas d'électricité 👉 Pas de travail, beaucoup de gens au RSA, 	<p>Bourg de nuit</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 / 👉 SGO avance mais trop lentement. 👉 Eglise ont parfois un discours sur la santé pas souvent 👉 Les gens de SGO ne s'impliquent pas toujours sur leur territoire, pour beaucoup c'est un lieu de passage : quel degré d'implication citoyenne ??? 👉 Difficultés personnelles, choc entre plusieurs cultures : complexité à gérer son quotidien, etc. on pare au plus urgent. 👉 Les gens ne s'impliquent que si ça a une conséquence concrète et immédiate sur leur quotidien, sinon ça n'intéresse pas. 👉 Les projets mettent des années à voir le jour. Les gens veulent du concret vite. 👉 Beaucoup des gens qui partent n'ont pas envie de quitter la commune mais sont obligés. 👉 Ce qui existe sur SGO est finalement assez large mais l'offre est très mal connue. 	<p>Bourg de jour</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Continuité de prise en charge au niveau de l'emploi (dans la même rue : pôle emploi, mission locale, etc.) 👉 Tout est présent à SGO pour le bien-être : église, berges, etc. espaces de vie Toulouri, 4 épices 👉 Quand sans emploi, difficile de vivre dans de bonnes conditions 👉 Banalisation de la drogue chez les jeunes => échec repérage, 👉 Pas d'accompagnement grossesses précoces 👉 Limitation des aménagements / problèmes de sécurité dû à l'aéroport
<p>Tampak</p>	<p>Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Squatteurs des terrains qui appartiennent au village Martin pour faire des abatis (disant avoir l'accord de la Mairie) 👉 Activités dans les abatis, pour faire le couac, chasse, pêche, vannerie, fêtes 👉 Projet de vente de couac / visite des abatis et platine à couac au public 	<p>Onozo</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Il y a en permanence du bruit : musique très forte, rassemblement en soirée, notamment autour de l'alcool et consommation de drogues / Conséquences : soucis de conflit de voisinage, beaucoup de gens se plaignent, le sommeil des enfants en pâtit / Plusieurs personnes ont déjà porté plainte, l'intervention des forces de l'ordre n'empêche pas ces nuisances
<p>Blondin</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Un seul homme travaille comme piroguier, les autres reçoivent le RSA et la CAF 👉 Faire une route 👉 Arranger le ponton 	<p>Espérance</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Convivialité, par exemple, le voisin qui a une voiture amène au dispensaire. 👉 Quand il y a un décès d'un habitant à Cayenne, le village se cotise pour rapatrier le corps. 👉 Pour les fêtes, ils vont hors du village (à Martin par exemple) car ceux qui veulent faire la fête se sentent jugés par les habitants membres de la communauté religieuse adventiste/ 👉 Le travail est difficile à trouver, pour des personnes sans qualification. 👉 Agir sur les problèmes d'alcool, mais il est difficile d'en parler directement avec les personnes concernées qui disent que c'est leur vie privée. 	<p>Savanes</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 / 👉 Solidarité de quartiers qui existent mais beaucoup de conflit de choses cachés 👉 On est mal perçu quand on se mêle de la vie des autres 👉 Bel exemple de collaboration : les habitants se sont cotisés, ont trouvé la machine pour rendre une route beaucoup plus carrossable. 👉 / 👉 Il y a une association de quartier mais ne fonctionne pas très bien 👉 / 👉 Population avec une croissance très forte

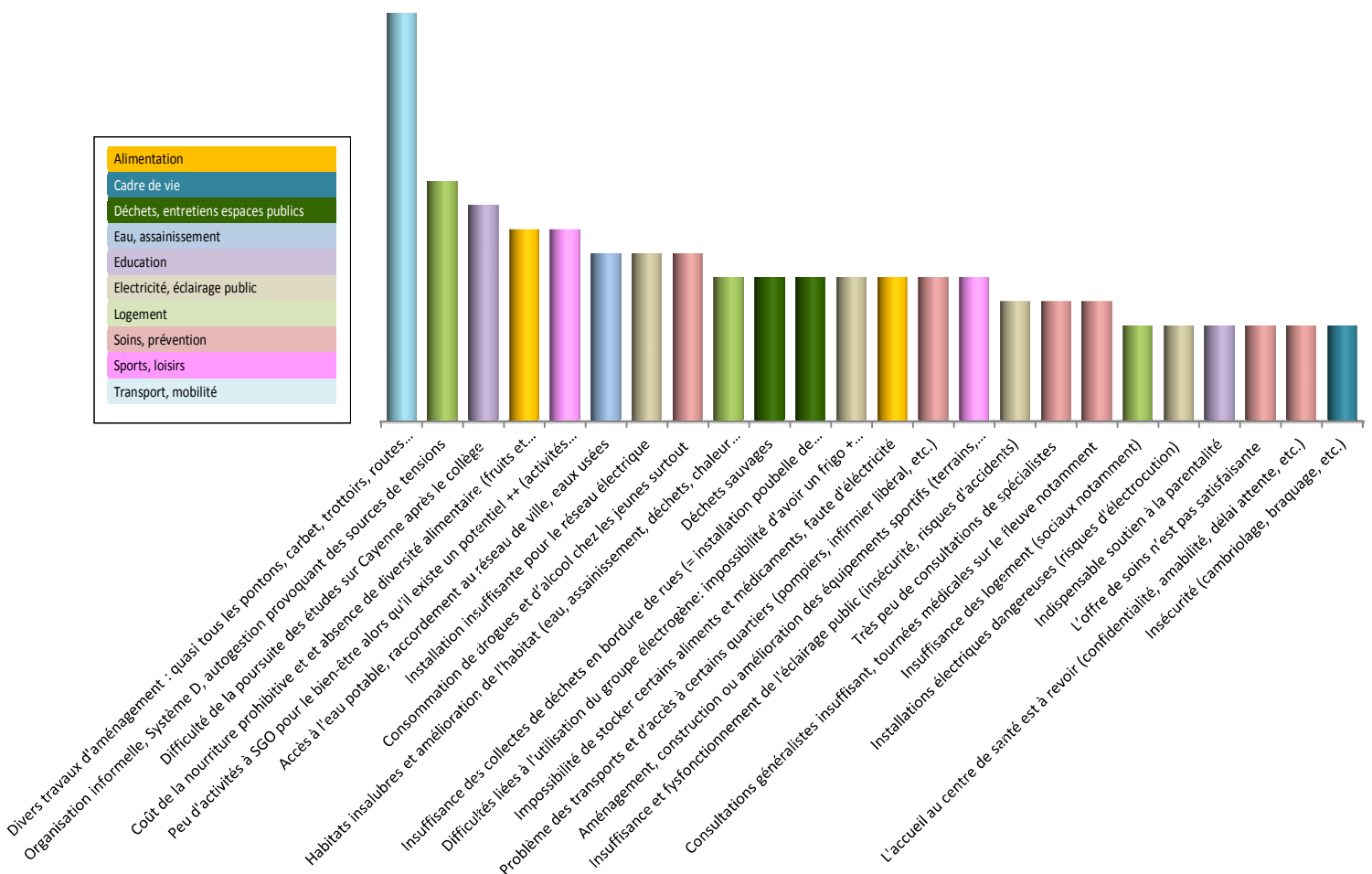
IV. PRINCIPAUX CONSTATS ET PROBLEMATIQUES

Ne sont relevés et analysés dans les pages suivantes que les principales problématiques partagées par les participants du diagnostic participatif en santé. Cependant, avant de se pencher sur ces dernières, il est essentiel de préciser que cette réflexion sur la commune a également permis de mettre en avant un certain nombre d'aspects favorisant le bien-être et la santé sur la commune. Un des aspects le plus frappant revenant fréquemment est l'entraide, la solidarité entre habitants: se rendre service, soutenir un voisin pour réparer son logement, accompagner une connaissance vers le CDPS lors d'une maladie, etc. l'entraide a été abordée dans tous les quartiers, et pour toutes les thématiques.

Outre les aspects favorisant la santé de la commune, ce diagnostic en santé a également permis de relever les constats de la population concernant une amélioration de la situation pour certaines problématiques de santé rencontrées sur la commune. C'est par exemple le cas de la lutte anti-vectorielle (par le biais d'actions de sensibilisation, de distribution de moustiquaires, etc.) ou encore de la diminution des maladies hydriques grâce à l'installation de rampes d'eau dans certains quartiers.

Ces différents points positifs sont détaillés par quartiers ci-dessus dans la partie « résultats par quartier » avec ce symbole : 📍. L'analyse effectuée des différentes problématiques énoncées durant le diagnostic permet de mettre en exergue les principales préoccupations des habitants et acteurs de la commune et, à partir de là, d'émettre des priorités pour les problématiques à traiter et des actions à proposer.

1. PRINCIPALES PREOCCUPATIONS ENONCEES AU COURS DU DIAGNOSTIC :

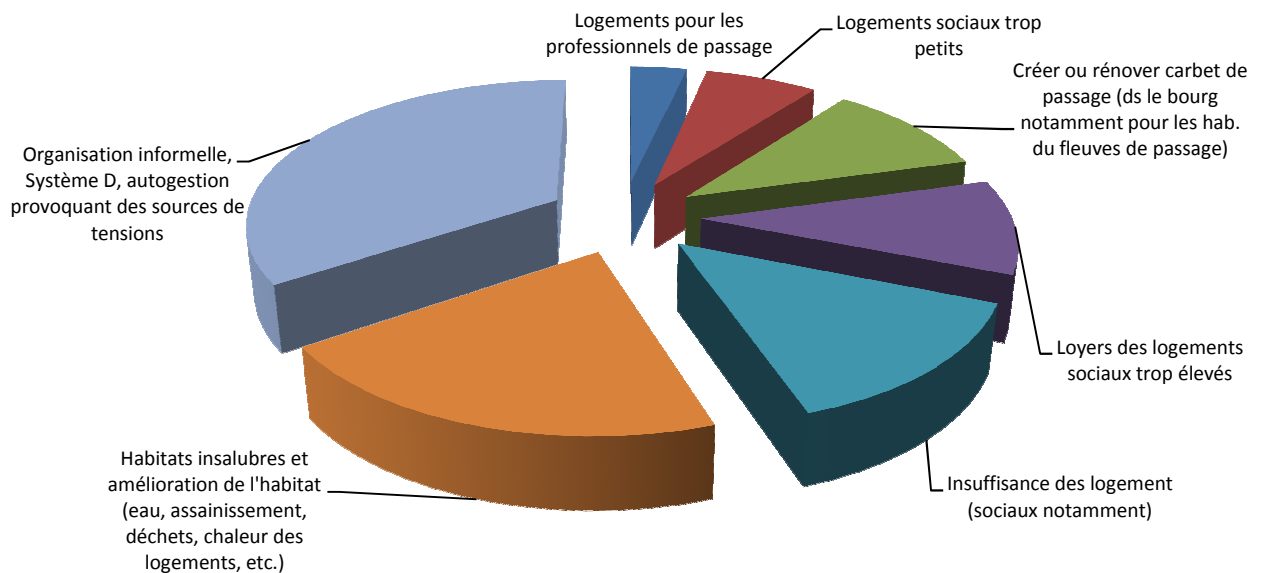


Thématiques principales de préoccupation, tous quartier/village confondu

Proportion	Thématiques
19%	Soins, prévention
13%	Logement
11%	Alimentation
11%	Transport, mobilité
11%	Electricité, éclairage public
7%	Education
7%	Sports, loisirs
7%	Déchets, entretiens espaces publics
5%	Cadre de vie
4%	Eau, assainissement
2%	Téléphone, poste
1%	Autres

2. PAR THEMATIQUES :

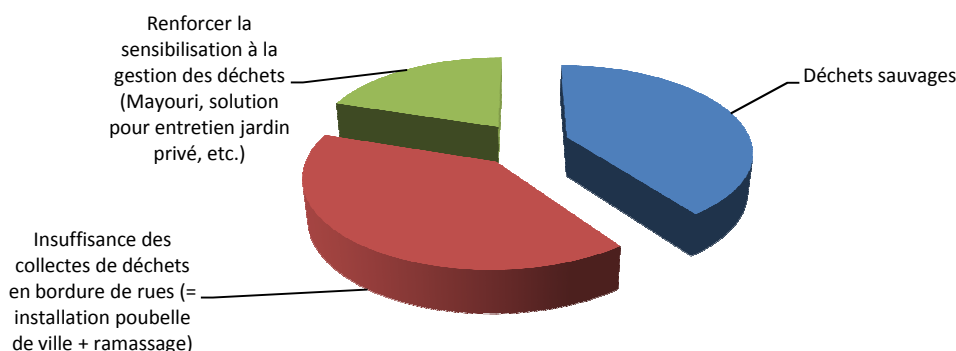
LOGEMENT



- **X10 Organisation informelle entraine parfois des tensions ; Système D, autogestion = sources de tensions ; Solidarité de quartiers qui existent mais beaucoup de conflit de choses cachés**
 - Système d'organisation entre habitants de la gestion des maisons (construction, vente, location),
 - Pas de respect des règles d'urbanisme, des normes de construction, d'hygiène ou de sécurité ;
 - Evacuations des eaux : sont construites par les habitants et ne sont pas toujours adaptées (débordement, odeur, etc.. surtout à la saison des pluies) ;
 - Organisation « système D » : l'électricité est revendue à 100 euros par mois environ aux familles raccordées aux compteurs ;
 - beaucoup de branchements sauvages, compteurs partagés entre les gens ;
 - Tous les aménagements (ponts, chemins sur pilotis, etc.) ont été construits par les habitants / Réparations à leurs charges.
 - Tous ces aménagements sont conçus sur la base du « système D », dangereux et non accessibles aux personnes à mobilité réduite (instabilité des ponts et passages sur pilotis) (Onozo)
 - Pas de système d'assainissement : ça part dans la nature, dans les criques ; il peut y avoir des troubles de voisinage, voire des tensions (Savanes)

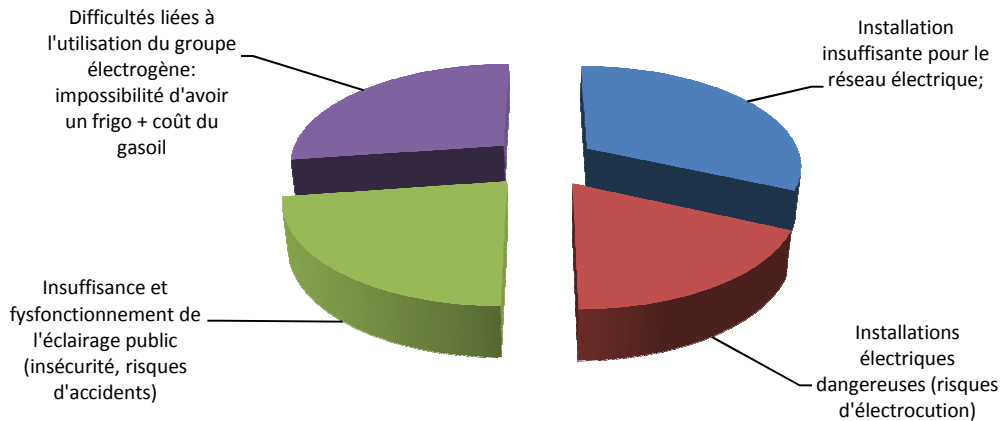
- **X6 Habitats insalubres et amélioration de l'habitat** (eau potable, assainissement, etc.) à la crique Onozo et dans le quartier des savanes ; les enfants jouent et se baignent au milieu des déchets ; les déchets = Sources d'insalubrité (présence de rats, chiens, cafards, etc.) ; Précarité, manque de moyens pour améliorer l'habitat au village Martin
- X4 Insuffisance des logements (sociaux notamment), il faudrait construire davantage de logements
- X3 Créer un carbet de passage à Trois palétuviers, à St-Georges. Rénover celui de Tampak
- X3 Loyers les logements sociaux très élevés par rapport aux revenus
- X2 Logements sociaux trop petit
- X1 Prévoir des logements pour les professionnels de passages
- De nombreuses maisons abandonnées à Tampak
- Revoir l'isolation des certains logements (chaleur dû aux toits en tôle)
- Pas de titre de propriété malgré les demandes,

DECHETS, ENTRETIEN DES ESPACES PUBLICS



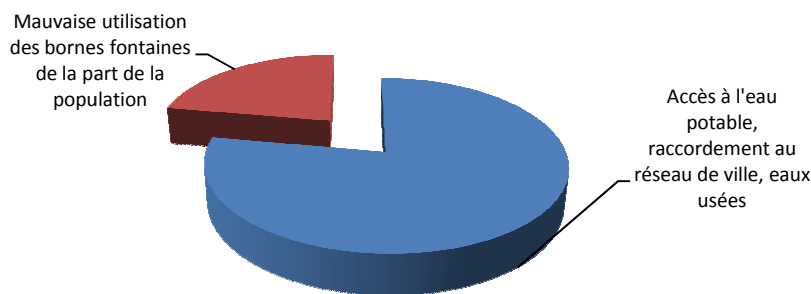
- **X6 Déchets sauvage** : On continue de jeter n'importe où, malgré les consignes, notamment dans le fleuve, même les encombrants ; Déchets malgré présence de poubelles (risque de dengue) ; Les habitants n'utilisent pas les poubelles ; Carcasses de voitures, pneus usés vers Onozo ; déchets jetés sur le chemin et dans la crique ; Tous les gens ne respectent pas les consignes : dépôts sauvages à certains endroits, les déchets sont jetés dans la forêt ou brûlés
- **X6 Pas assez de poubelles de ville**, Saturation des poubelles à côté du chinois => odeurs +++ : ramassage insuffisant ; Absence de poubelles à Bambou / vers Onozo ; benne trop éloignée des maisons à la crique Onozo, également à Savane
- **X3 Education pour la santé** : Il faut éduquer les enfants et les adultes (déchets, eau) ; faire un mayouri (pour ramasser les déchets, couper les herbes) avec une association du village, Tout le monde n'entretient pas son terrain, les abords de sa maison, il reste quand même des gîtes larvaires ; Les parents doivent éduquer leurs enfants contre le gaspillage
- La baignonneuse ne peut pas accéder partout
- Enherbage des fossés dans rue de la pharmacie
- Les habitants du village Martin n'ont pas d'équipement pour défricher le bord du fleuve et c'est trop cher pour faire venir quelqu'un ou une entreprise.

ELECTRICITE, ECLAIRAGE PUBLIC



- **X7 Installations insuffisantes :**
 - 13 compteurs pour environ 50 familles ;
 - Organisation « système D » : l'électricité est revendue à 100 euros par mois environ aux familles raccordée au compteur ;
 - toutes les maisons n'ont pas d'électricité, une maman témoigne notamment des difficultés des enfants à faire leurs devoirs éclairés à la bougie (Onozo) ;
 - Pas d'électrification du village alors que le réseau électrique arrive à 100 mètres pour la lagune d'épuration des eaux usées (Martin) ;
 - Absence d'électricité dans certains endroits du quartier (Savanes) ;
 - 5 panneaux solaires au lieu des 10 promis, pas suffisant - électricité de 19h à 21H (Tampak) ;
 - Peu de compteurs : beaucoup de branchements sauvages, compteurs partagés entre les gens (Savanes) ;
- **X4 Installation dangereuse** (Onozo) câbles électriques à hauteur de personne dans le village (Martin) ; Les raccordements ne sont donc pas aux normes, les fils pendent à hauteur d'homme (risque d'électrocution, notamment proche de l'eau (Onozo) ; risque d'accident électrique avec le groupe électrogène (Blondin)
- **X5 L'éclairage ne fonctionne pas toujours** et beaucoup de rues n'en possèdent pas (Bourg): Il y a des trous dans la chaussée on ne sait pas qui arrive, on ne voit rien dans son sac de course ; éclairage public insuffisant => favorise la délinquance (bourg) ; La nuit tombée, passage très sombre, pas rassurant (Onozo) ; Problèmes de chutes sur les chemins sur pilotis (Onozo) ; Manque d'éclairage public (Savanes) ; Jeunes consomment de la drogue et de l'alcool la nuit, dans les endroits non éclairés ; Sentiment d'insécurité la nuit (pas d'éclairage public)
- **X3 Groupe électro** marche au gasoil. Donc pas de frigo/congélateur- il faut donc saler pour conserver (Trois Palétuviers). Impossible de stocker des médicaments ; pas de réfrigérateur pour conserver certains aliments et les médicaments (Martin) ; Groupe électrogène ne fonctionne pas toujours (Blondin)
- **X3 Coût important de l'essence** pour les groupes électrogènes individuels (Martin) ; 2600 l de gasoil ont été mis à disposition ; depuis il n'y a plus rien ; or ils utilisent effectivement 100 l 2 fois par mois (Tampak) ; Gasoil : 300 litres /mois = 500 reals = 280 euros environ) - déperdition importante huile/gasoil (Blondin)
- **Multiplés coupures d'électricité**

EAU, ASSAINISSEMENT

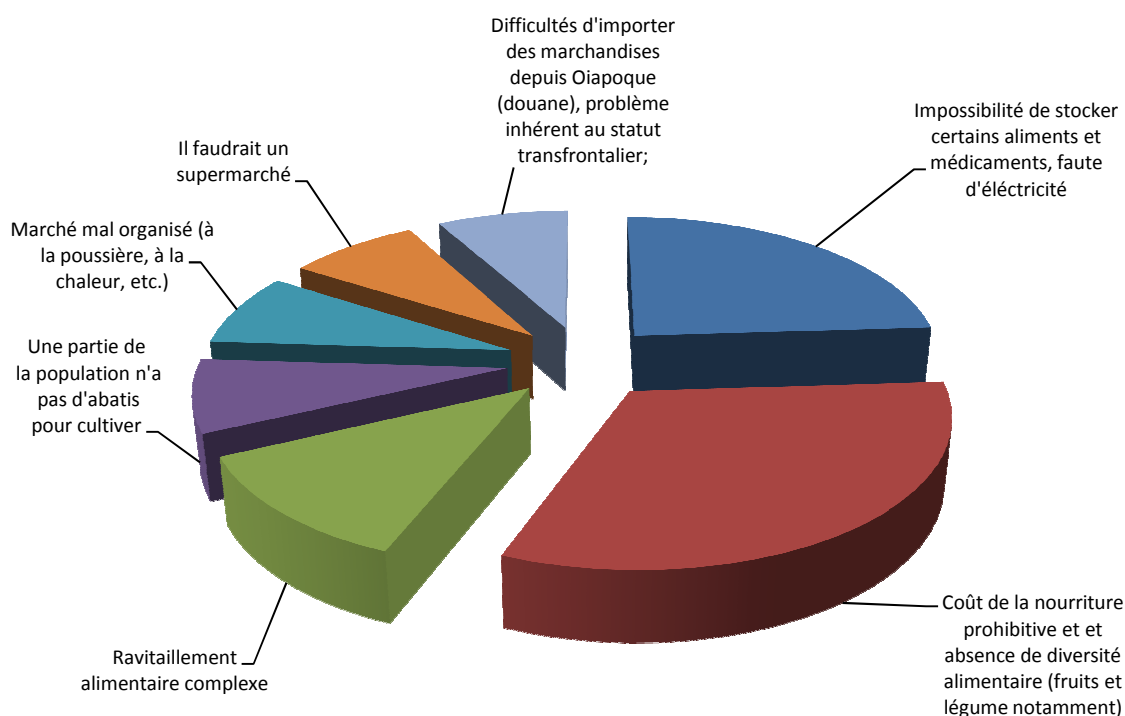


- **X7 Pas d'eau potable** au village Martin (eau de pluie, dans un puits pour les périodes de sécheresses) / provoque des maladies, surtout chez les enfants ; Pas de raccordement au réseau de ville à la crique Onozo ; proposition pour Blondin = de l'eau potable ou plutôt un petit aménagement de la source pour que l'eau ne soit pas contaminée ; Pas de raccordement au « tout à l'égout » à la crique Onozo, évacuation des eaux usées directement dans la crique ; Ce n'est pas agréable d'aller chercher l'eau (Blondin) ; l'accès à des robinets d'eau est loin (au bout du village Espérance) ; Certains habitent très loin des rampes (Savanes)
- **X2 Education aux bornes fontaines** : tous ne respectent pas l'installation - laissent l'eau couler (Savanes) ; les enfants se douchent dans les rampes avant de rentrer à la maison (Savanes)
- Absence de toilettes publiques aux abords du fleuve (dans le bourg)
- Quand il pleut beaucoup / inondation de toute une partie du village, les maisons basses prennent l'eau (Espérance)
- L'eau potable des puits et des réserves est encore très utilisée hors boisson : vaisselle, ménage, lessive
- Pas de système d'assainissement : ça part dans la nature, dans les criques ; il peut y avoir des troubles de voisinage, voire des tensions

POSTE, TELEPHONE

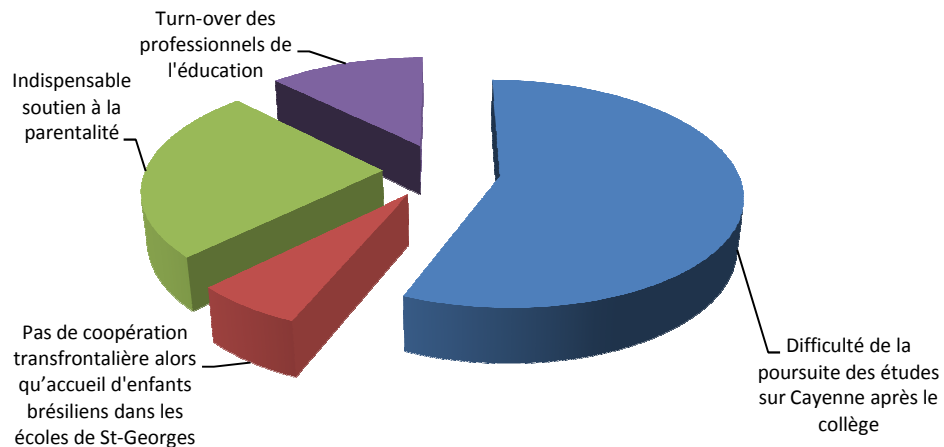
- **X2 Le téléphone ne passe pas** (3 Palétuviers) ; Une antenne a été installée il y a 6 mois mais le réseau ne passe toujours pas (Tampak)
- X2 Les gens font la queue à **la poste** (seulement 3 guichets pas d'augmentation du nombre), Il faut augmenter le nombre de guichets
- Le courrier met longtemps à arriver (parfois 2 à 3 mois) voire n'arrive jamais (3 Palétuviers) ; il faudrait prendre quelqu'un du village pour rapporter le courrier (3 Palétuviers)

ALIMENTATION



- X6 Groupe électro marche au gasoil. Donc pas de frigo/congélateur (il faut donc saler pour conserver). **Impossible de stocker** des médicaments et certains aliments ; Difficultés à conserver les aliments sans électricité (Tampak) ; Problème de conservation de certains aliments frigo (Onozo) ; Achat de 2 sacs de glace par semaine = 20 euros (Blondin) ; Tous les jours, achat du repas car ce n'est pas possible de conserver
- **X4 Coût de la nourriture** : Mais certains prix sont prohibitifs à Oïapoque ; Faire venir de Cayenne reste cher ; A Saint-Georges de l'Oyapock tout est trop cher
- X4 Pas de **diversité** : On ne trouve pas ce dont on a besoin ; Manque de fruit et de légumes surtout ; Il faut aller à la fois à St-Georges, à Oïapoque et à Cayenne pour avoir tout
- X3 Le **ravitaillement est compliqué** : pas assez de marchés, peu de fruits et légumes, peu de poisson (1 fois / semaine), peu de viande (Bourg) ; Pour les courses, ceux qui peuvent vont à Cayenne, beaucoup vont à Oïapoque ; Si on ne se fournit que sur St-Georges, il est difficile d'avoir une alimentation bonne pour la santé
- X3 **Absence de cantine scolaire**, Pas de cantine ; or repas le midi chez soi pas possible car pas de prise en charge du trajet par CG – le piroguier va chercher ses enfants ; Pas de transport en commun à midi pour les enfants scolarisés à St-Georges : soit long trajet à pied, soit vélo, soit restent sur le bourg sans surveillance au bord du fleuve et en ne mangent pas (Martin)
- X2 Très peu d'habitants du bourg ont un **abatis** ; Peu de familles ont un abati et mettre en place une exploitation agricole est très compliqué : besoin, d'un investissement, problème d'accès au foncier, prend du temps avant de donner
- X2 Un **supermarché**, un marché plus grand, plus varié, revoir le coût des transports à la baisse ; Il manque un supermarché pas cher
- X2 **Marché mal organisé** => toutes les marchandises sont exposées à la chaleur, à la poussière ; poisson mal conservé ; Mais il n'y a pas assez de choses et ce n'est pas bon marché
- X2 Quelques personnes cultivent au Brésil et vendent à St-Georges : problème de légalité ; Si on ramène en quantité d'Oïapoque la douane peut mettre le stock à l'eau

EDUCATION

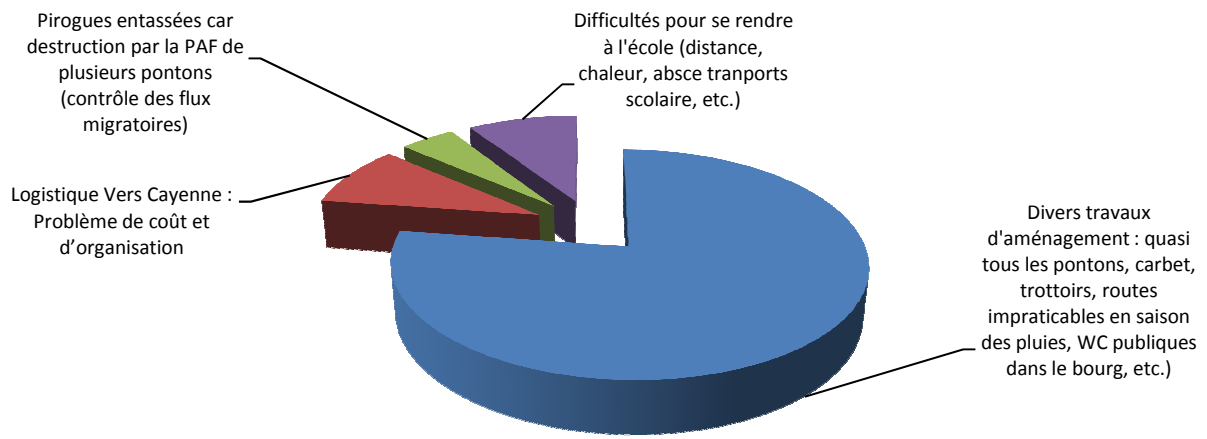


- X9 Manque d'organisation pour le **départ des enfants à Cayenne pour le lycée** ; Tout le monde ne peut pas envoyer son enfant à Cayenne faute de moyens ; Difficulté de la poursuite des études sur Cayenne après le collège : manque de moyens financiers, peu de solution d'hébergement, notamment en famille d'accueil (Onozo) ; Les jeunes adolescents sont souvent livrés à eux-mêmes, peu cadré, cela entraîne l'oisiveté et donc le décrochage scolaire : « en général ils font une année et abandonnent » (Onozo) ; Lycée à Cayenne : aucun enfant n'y va (Blondin) ; Une seule personne est actuellement au lycée à Cayenne. Les autres jeunes du même âge le plus souvent restent à Espérance notamment pour fonder une famille (Espérance) ; Installer un lycée sur St-Georges ; Il n'y a pas de lycée. Il y a eu plusieurs fois des promesses mais rien n'aboutit. Beaucoup partent mais beaucoup ne vont pas au lycée (Savanes) ; C'est un gros problème de trouver une famille hébergeante à Cayenne si on y connaît personne / - Ça coûte cher (Savanes)
- X4 **Parentalité** : Mauvaise éducation des parents ; Eduquer les parents à éduquer les enfants ; Les parents ne communiquent pas assez entre eux. Se mêler de l'éducation des enfants des autres est mal vs et peut créer des tensions donc on préfère ne rien dire ; Pas d'accompagnement grossesses précoces
- X2 **Turn over** : Les bons professeurs ne restent pas, A chaque rentrée c'est la galère : il manque des professeurs dans toutes les écoles. Les professeurs ne veulent pas venir. La situation est récurrente depuis de nombreuses années mais persiste ; Gros problème à la rentrée manque de beaucoup de professeurs au Collège et en Primaire qui a posé de gros problèmes aux parents (Savanes)
- **Difficile de mobiliser les jeunes** (Espérance), Une association donne des cours de soutien après l'école ; Peu de jeunes viennent à ces cours.
- Pas de **coopération transfrontalière** alors qu'accueil d'enfants brésiliens dans les écoles de St-Georges
- Pas d'école depuis 2 ans ; les familles sont parties au bourg pour scolariser leurs enfants (Tampak)
- Proposer plus d'activités aux enfants
- Le collège est trop petit
- Les petits font du sport sous le soleil aux heures chaudes / Il n'y a pas de lieu abrité pour qu'ils fassent du sport.

Contexte défavorable à un bon apprentissage

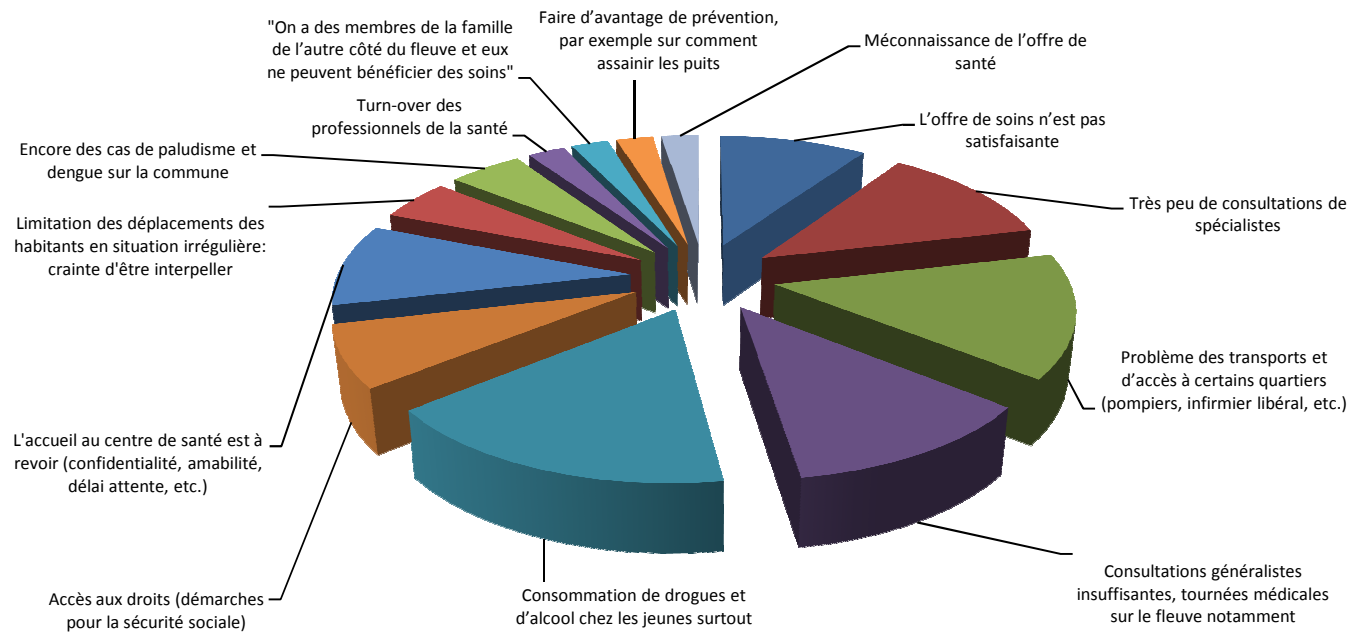
- Pas de restauration scolaire
- Pas d'électricité le soir dans certains quartiers pour effectuer les devoirs
- Aménagement : en saison des pluies, quartier inondé, piste boueuse : difficulté de sortir « propre » du quartier, notamment pour les enfants allant à l'école (Onozo, savane)
- Santé : Etat des routes en saison des pluies peu praticable = Problème pour les enfants : mycose des pieds

TRANSPORT, MOBILITE



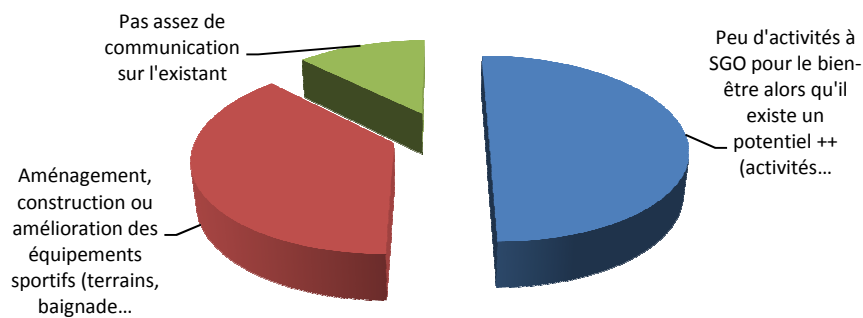
- **X3 Pirogue pour le fleuve : obstacles financiers** : Les parents n'ont pas les moyens de payer le piroguier (ex : en cas d'accident) – pas de gasoil, pas de moteur (17 litres A/R pour aller à st Georges donc 30 à 40 euros) (3 palétuviers) ; Il faudrait une navette régulière (3 palétuviers) ; Taxi pirogue pour St Georges - Aller = 2,5 euros (Blondin)
- **X2 Logistique Vers Cayenne** : Problème de coût et d'organisation ; Trajet pour aller à Cayenne pour des soins : 40 € /aller, pour ceux qui n'ont pas la CMU
- Inquiétude sur l'ouverture du pont et la continuité de service des piroguiers pour les personnes ne disposant pas de moyens de transport
- **Coopération transfrontalière** : Pirogues entassées car PAF a cassé plusieurs pontons pour contrôler les flux migratoires
- **X3 Se rendre à l'école** : Pas de transport en commun à midi pour les enfants scolarisés à St-Georges : soit long trajet à pied, soit vélo, soit restent sur le bourg sans surveillance au bord du fleuve et en ne mangent pas (Martin) ; Pour les enfants (4 trajets aller-retour / j) environ 10 min chaque - difficile quand il pleut ou sous le soleil (Espérance) ; Mettre en place un bus scolaire (Espérance)
- X2 Quand on est malade c'est difficiles de se déplacer ; Les pompiers mettent longtemps à venir (1heure), voire n'ont pas répondu au téléphone.

PREVENTION ET SOINS



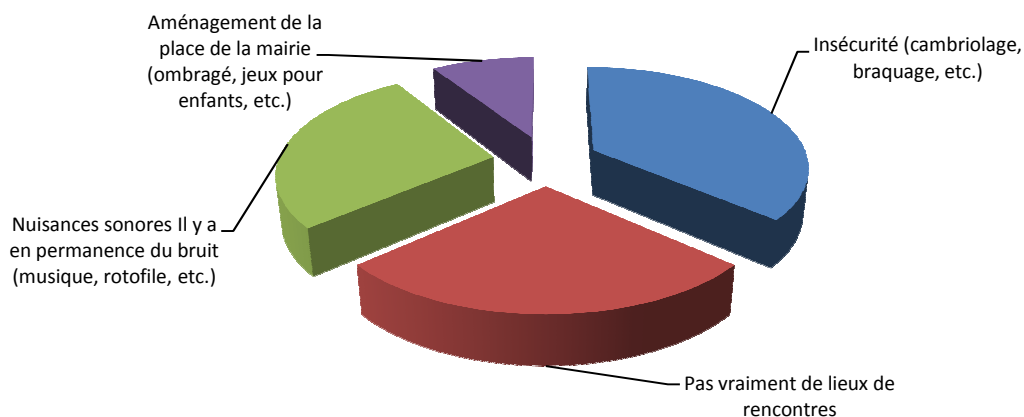
- **X7 Beaucoup de consommation de drogues et d'alcool** chez les jeunes surtout : peuvent commencer à partir de 12 ans ; Les gendarmes font respecter la loi sur certaines choses comme les papiers mais pas sur la consommation de l'alcool et des drogues (interdiction de vente) ; Manque d'information sur la loi ; Souvent la priorité est mise sur l'achat d'alcool. Il y a des problèmes liés à l'alcool en particulier au moment des allocations ; Banalisation de la drogue chez les jeunes => échec repérage, Agir sur les problèmes d'alcool, mais il est difficile d'en parler directement avec les personnes concernées qui disent que c'est leur vie privée (Espérance)
- **X5 Très peu de consultations de spécialistes** : Manque de spécialiste : pédiatre, dentiste ; ophtalmologue, gynécologue, dépistage du cancer, Difficile d'avoir un RDV avec un spécialiste à Cayenne (et un à 2 mois d'attente) ; Plus de spécialistes médicaux à STG
- **X6 Problème des transports et d'accès à certains quartiers** : Quand on est malade c'est difficile de se déplacer ; En fin de mois, les gens ne peuvent pas consulter car ils doivent prendre la pirogue (3 palétuviers) ; pas de véhicule pour amener les personnes si urgence (Martin) ; Accès aux quartiers impossible aux infirmiers libéraux, pompiers et ambulanciers (Onozo) ; Les pompiers ne peuvent pas accéder dans le quartier si urgence (Savanes) ; Trajet pour aller à Cayenne pour des soins : 40 € /aller, pour ceux qui n'ont pas la CMU ; **Problème des transports d'urgence** : Les pompiers mettent longtemps à venir (1heure), voire n'ont pas répondu au téléphone
- **X4 Insuffisance consultations généralistes, tournées médicales sur le fleuve notamment** (3 palétuviers), Pas de médecin ici (3 palétuviers) ; Avant, une équipe médicale venait régulièrement ; il y avait un aide soignant en stage ; Il faut rétablir l'accès aux soins : 1 IDE et 1 médecin une fois par semaine (3 palétuviers) ; Il faudrait un médecin qui vienne au moins tous les mois (Tampak) ; Il faudrait une maison de santé (dispensaire ?) ; Aucun médecin ne vient (Blondin)
- **X4 L'offre de soins n'est pas satisfaisante** ; « Le centre de soin ne donne que des dolipranes » ; On n'a pas confiance dans la manière dont on va être soigné ; Tout le monde n'a pas le droit d'aller au centre de santé (?) ; Possibilités d'aller au Brésil mais l'offre de soin n'est pas non plus satisfaisante
- **X3 Accès aux droits** : Lorsqu'il faut se faire soigner à Cayenne, il y a des **problèmes de papiers** ; Les démarches pour avoir la sécurité sociale sont compliquées. La sécurité sociale ne vient pas assez souvent ; problème des personnes n'ayant pas de papiers (fleuve) ; Délai de délivrance de la carte vitale long => création de la carte en métropole qui ajoute 1 mois de délai + raisons parfois obscures
- **X4 Accueil du CDPS** : Le centre de soins ne suffit pas : long temps d'attente, consultations rapides. Les urgences n'offrent pas toujours l'écoute attendue ; A la maison de santé l'accueil est meilleur : ils nous écoutent, ils nous envoient à Cayenne si besoin
- **X2 Les problèmes de papiers** peuvent être frein, même si problème médicaux ; Craintes également d'une partie de la population de ce quartier de se déplacer librement à St Georges (et donc l'accès aux structures de santé) du fait de leur situation irrégulière - risques d'interpellation (Onozo) ; Pour ceux qui n'ont pas de titre de séjour, hésitent à aller au centre hospitalier : peur de la PAF, demande d'un passeport à l'accueil de l'hôpital (Onozo)
- **X2 Des cas de palu et de dengue** dans le village ; Beaucoup de gens malades : Palu, dengue, maux de ventre, gripes
- **Turn-over** des professionnels ; Leur donner des autres conditions de travail
- Tout le temps de la diarrhée, de la fièvre (3 palétuviers)
- Coopération transfrontalière : on a des membres de la famille de l'autre côté du fleuve et eux ne peuvent bénéficier des soins.
- Faire d'avantage de prévention, par exemple sur comment assainir les puits (Espérance)
- Méconnaissance de l'offre de santé

SPORTS/LOISIRS



- **X8** Attention à ne pas restreindre la santé à l'absence de maladie **rien n'est fait à SGO pour le bien-être alors que potentiel ++** ; Qu'est-ce que vous faites pour vous amuser ici : Rien : Il n'y a pas assez d'activité pour les enfants ; Il n'y a pas d'activités qui intéressent les jeunes ; les associations devraient faire plus d'actions et aller au devant de la population ; Il n'y pas assez de compétitions qui pourraient leur donner envie de participer car il y a quelque chose à gagner ; Il n'y a pas assez d'échanges ; Manque d'activités dans le quartier ; Il faut aller au bourg pour les promenades et les activités
- **X5 Equipement sportif** : Il leur faudrait un lieu, le gymnase ou ailleurs pour ne pas rester en plein soleil ; Manque d'abris pour soleil / pluie ; Investissements à faire au niveau des équipements sportifs ; Terrain de sport vers Toulouri réservé au championnat ; Terrain de football pas plat, Il faudrait aplanir et entretenir le terrain, couper l'herbe (Tampak) ; Pas de baignade surveillée
- **X2 L'information sur ce qui existe** n'est pas totalement passée ; Ce qui existe sur SGO est finalement assez large mais l'offre est très mal connue.

CONTEXTE, CADRE DE VIE



- **X4 Insécurité** : Le soir présence de personnes qui consomment des drogues sur le bord du fleuve et qui inquiètent les habitants ; Les habitants témoignent de leur sentiment d'insécurité : vols, braquages (Onozo) ; Craintes permanentes des habitants de se faire expulser du quartier (Onozo) ; Sentiment d'insécurité la nuit - pas d'éclairage public ; Les gendarmes font respecter la loi sur certaines choses comme les papiers mais pas sur la consommation de l'alcool et des drogues (interdiction de vente)
- **X3 Pas vraiment de lieux de rencontres** ; Pas de lieux pour les enfants (Savanes) ; « C'est triste ici » : pas d'endroit où aller, pas d'électricité
- **X3 Nuisances sonores** : Il y a en permanence du bruit : musique très forte, rassemblement en soirée, notamment autour de l'alcool et consommation de drogues => Conséquences : soucis de conflit de voisinage, beaucoup de gens se plaignent, le sommeil des enfants en pâtit ; Plusieurs personnes ont déjà porté plainte, l'intervention des forces de l'ordre n'empêche pas ces nuisances
- **X3 Problème du foncier** ; Pas de titre de propriété malgré les demandes,

DETAIL DES DIVERS AMENAGEMENTS CITES (X21)

X6 Dont Pontons et bords du fleuve :

- Ponton boueux et glissant – il faudrait le prolonger de 3 mètres (3 palétuviers) ;
- Ponton Bambou trop court (Bourg de jour) ;
- Ponton cassé place de la mairie : non réparé depuis 2010 => gestion assurée par CG maintenant, devrait bientôt être réhabilité ? (Bourg) ;
- Absence de barrières de sécurité aux abords du fleuve (Bourg) ;
- Le long ponton qui permet de rejoindre la pirogue est vétuste et dangereux (Martin) ;
- arranger le ponton (Blondin) ;

X7 Dont routes :

- En saison des pluies, quartier inondé, piste boueuse : difficulté de sortir propre du quartier, notamment pour faire une route (blondin) ;
- Enormes problèmes lors de la saison des pluies (Savanes) ;
- Routes peu praticables (Savanes) ;
- Circulation compliquée ;
- Etat des routes en saison des pluies peu praticable = Problème pour les enfants : mycose des pieds ;
- les enfants allant à l'école => Proposition pour la piste en latérite : reboucher les trous, et couvrir de gravier (Onozo) ;

X2 Dont trottoirs :

- Pas de continuité des trottoirs avec certains espaces n'en ayant pas (bourg) ;
- Les passerelles sont en mauvais état (Savanes) ;

Autres



- Absence de **toilettes publiques** aux abords du fleuve (dans le bourg)
- **Place de la mairie** : très chaud, pas d'endroit où rester à l'ombre / protégé de la pluie, pas de jeux pour les enfants, pas de vendeurs itinérants en permanence
- **Carbet Bambou** en mauvais état
- Bouche d'égout dangereuse vers Toulouri
- Il y a des trous dans la chaussée
- Tous les aménagements (ponts, chemins sur pilotis, etc.) ont été construits par les habitants / Réparations à leurs charges.
- Tous ces aménagements sont conçus sur la base du « système D », dangereux et non accessibles aux personnes à mobilité réduite (instabilité des ponts et passages sur pilotis) (Onozo) ;
- L'entretien et les installations sont faits par les habitants (Savanes) ;
- Plusieurs personnes en situation de handicap ne pouvant se déplacer (3 habitants nécessitant d'un fauteuil roulant) ;
- Limitation des aménagements / problèmes de sécurité dû à l'aéroport ;

V. LE DEBUT DES GROUPES DE TRAVAIL

A l'issue de la restitution du diagnostic, des groupes de travail ont été constitués par thématiques afin d'émettre des propositions d'actions et recommandations à partir des constats effectués. Chacun des participants s'est positionné dans un des groupes par affinité, en fonction des thématiques proposées. Cet exercice devait également permettre de prioriser les thématiques prioritaires, et positionner les propositions d'actions concrètes sur une échelle temporelle (court, moyen et long terme). Malheureusement le temps a manqué. Le contenu de ces brefs ateliers est finalement une ébauche des groupes de travail qu'il reste maintenant à mettre en place au sein des différents quartiers et villages.

Les 7 groupes de travail constitués :

			
<p>SOINS /PRÉVENTION</p> <p>5 participants (dt 1 habitant)</p> <p>Mélina Bailleux (GPS), José Gomes (DAAC), Catherine Lemerrier (ARS), Ghislaine William (AKATIJ), Marine Sabatier (PRE)</p>	<p>ALIMENTATION</p> <p>5 participants (dt 1 habitant)</p> <p>Alexandra Vallin (CG), Maria Sacramento (Mdm), Spencer Amoni (INPACT), Marie-Paul Truel-Belmas (SGAR), Mme Alves</p>	<p>EAU, DÉCHETS</p> <p>5 participants (dt 2 habitants)</p> <p>Stéphane Bourguignat (CCEG), Aurélien Tordjman (Equinoxe), Sophie Rhodes (DAAC), Norino Ilaïs (Mairie), Manoel Anika Forte (hab)</p>	<p>EDUCATION</p> <p>6 participants (dt 1 habitant)</p> <p>Francine Sasson (ARS), Frankim Allien (Equinoxe), Mylène Pauillac (CG), Célyn Dupuis (PRE), Hélène Lamaison (GPS), De Almeida Osmarina (Hab)</p>

		
<p>LOISIRS</p> <p>5 participants (dt 1 habitant)</p> <p>Fernanda Gueye (CCAS), Jean-Pierre Boitard (CCAS), Néci Iranssima Torres Barros (PRE), Claude Joseph, Rosenilde Fernandes (Hab)</p>	<p>ELECTRICITÉ</p> <p>5 participants (dt 2 habitants)</p> <p>Alexandre Peyre (AKATIJ), Joël Magave, Léoncio Sedo Nelson, Guillaume Wisberg - (PREFOB)</p>	<p>TRANSPORT, MOBILITÉ</p> <p>7 participants (dt 3 habitants)</p> <p>Philippe Duris (Mairie), Famille Leoncio Sedo (Blondin), Marie-Josée Drasse (Mairie), Réginaldo Graça-Etienne (CCAS), Suzette, Daphnée</p>

1. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL « PREVENTION ET SOINS »

Concerne tous les quartiers : Mettre en place des personnes relais dans les quartiers (relais entre les professionnels de la santé et la population)

Pour les habitants des « quartiers » du fleuve, nécessité de payer les frais de transport pour accéder aux structures de santé, pour y remédier :

- 3 Palétuviers : Interroger les professionnels de santé pour réinstaller 1 consultation sur 3 palétuviers : les habitants souhaitent le passage d'un médecin à raison d'une fois par mois et d'un infirmier plus régulièrement
- Tampak : Idem, le passage d'un médecin une fois par mois.
- Blandin : Problème de délivrance des médicaments, lorsqu'ils consultent en fin de journée (la pharmacie est fermée)

Les structures de soins :

- absence + + de spécialistes
- Et plus particulièrement au CDPS : améliorer l'accueil (délais d'attente + +), mettre en place des consultations SUR rendez-vous
- Améliorer la confidentialité des structures de soins, notamment pour l'accueil
- Mettre en place un dispositif d'éducation thérapeutique, notamment pour les personnes diabétiques

La connaissance de l'offre de soins :

- Informer la population sur l'offre de soins des 3 structures de soins sur St Georges (PMI, CDPS, et maison de santé)
- Annoncer l'arrivée des spécialistes, avec :
 - L'affichage des consultations dans le CDPS
 - la mise en place dans chaque quartier un panneau d'affichage clairement repéré par la population
- Prévoir des temps de concertation :
 - Entre les structures de santé de la commune et la population (comité des usagers ?)
 - Entre les structures de santé de la commune, les autres professionnels de la commune (de l'éducation, du social, etc.) et les structures intervenant ponctuellement (du littoral)
- Mener une étude qualitative sur comment se soignent les populations sur la rive française et la rive brésilienne (à quelle structure de soins s'adressent-ils en fonction du problème ?)

L'éducation et la promotion de la santé :

- Mettre en place des consultations de prévention au sein même du collège : planification familiale, prévention des addictions, etc.

Question en suspens à creuser :

- Les permanences de la CGSS ?
- Quelle instance pour le « droit des usagers » dans les CDPS ?
- Quid des formations pour les auxiliaires de vie scolaire ?

2. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL « ALIMENTATION »

Le marché de Saint-Georges de l'Oyapock :

- Repenser l'organisation et l'hygiène du Marché à Saint-Georges de l'Oyapock en mettant en place des moyens pour une meilleure conservation des aliments.
- Le point positif : la création récente d'un carbet couvert pour le marché. Malheureusement, il n'a pas été encore inauguré. Il est également prévu de mettre à disposition des commerçants, de la glace pour la conservation des aliments. Pour éviter les inondations, il serait nécessaire de construire des berges.
- Former une alliance avec les producteurs de Régina pour leur acheter des légumes et fruits afin de les revendre ensuite à Saint-Georges de l'Oyapock (éviter les trajets des commerçants jusqu'à Cayenne pour acheter les produits permettrait de minimiser les dépenses / Repenser le flux économique en négociant avec les agriculteurs pour réduire les coûts de l'essence)
- Pourquoi ne pas disposer de producteurs locaux en permettant un meilleur accès aux terrains (foncier) ?

L'Alcool à Saint-Georges de l'Oyapock :

- La vente d'alcool par les commerçants : la plupart des commerçants ne vend plus d'alcool après 20h selon l'arrêté communal, ce qui est positif. Néanmoins, il paraît nécessaire de faire respecter d'avantage les sanctions concernant l'interdiction d'ébriété sur la voie publique ainsi que l'interdiction de vente d'alcool à destination des mineurs.
- Pourquoi ne pas sensibiliser l'association des commerçants sur les risques encourus par le non respect des lois mais aussi sur les conséquences de l'abus d'alcool sur la population ?

Une cantine scolaire à Saint-Georges de l'Oyapock :

- Il est nécessaire de mettre en place une cantine scolaire. Besoin d'un local et d'employés : pourquoi ne pas employer des restaurateurs de Saint-Georges de l'Oyapock ou des cuisiniers de camions ambulants qui viennent régulièrement sur la commune ?

Diverses propositions :

- Installer de l'Electricité dans les villages pour permettre à la population de conserver la nourriture.
- Il faudrait que le commerce soit plus abordable à Saint-Georges de l'Oyapock (les prix sont bien trop onéreux, ce qui incite la population à consommer dans d'autres communes plus éloignées)
- Revoir les conditions d'hygiène des restaurants de la commune souvent défectueux, entre autre, en effectuant plus de contrôles.

Conclusion :

Ces propositions d'action ont pour but de favoriser le bon développement et la bonne santé des personnes notamment des enfants en améliorant les conditions d'accès à la nourriture (essence), de conservation (électricité) et de diversité des aliments (commerce). De plus, le développement du commerce à Saint-Georges de l'Oyapock pourrait permettre également le développement du tourisme par un meilleur attrait de la commune.

Actions prioritaires :

- La présence d'une cantine scolaire pour les enfants
- Renforcer les contrôles des conditions d'hygiène et de vente d'alcool sur la commune

De quoi à t'on besoin :

- De porteurs de projets
- D'une participation de l'Etat, des collectivités territoriales, de la population
- De temps
- D'un financement approprié et réfléchi
- D'une organisation des actions à mettre en place (voir expérimenter certains projets)
- D'une réelle préoccupation des besoins des habitants

Critères de satisfaction aux projets :

Le plus important serait de partir de la base pour améliorer les conditions des habitants de Saint-Georges de l'Oyapock sur le long terme (exemple : permettre aux habitants d'avoir un terrain pour faire leur abattis)

3. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL « EAU & DECHETS »

Les déchets :

- Sensibilisation aux dépôts sauvage :
 - Troquer les sacs plastiques des superettes pour des sachets en papier
 - Equiper davantage la commune de poubelle publique
 - Renforcer la collecte des déchets
 - Organiser des actions participatives sous formes de Mayouri, réunions collectives dans les quartiers ou encore du porte-à-porte pour sensibiliser la population
 - Sensibiliser les structures de la commune (écoles, mairies, etc.) au recyclage du papier (« papier brouillon » au verso)
 - former la population au compostage (comment fabriquer et bien utiliser le compost)
 - organiser l'action du « petit train du tri » (cf. CCEG)
- Zones inaccessibles à la collecte des déchets :

- Réfléchir avec la population à une organisation collective pour la collecte des déchets (à l'aide de brouettes, ou encore d'un quad) sur les territoires où le camion-benne ne peut accéder (gestion associative par exemple ?)
- Pour le fleuve : engager une étude sur la solution optimale pour la gestion des déchets : collectes ou enfouissements ?

L'accès à l'eau :

- Les rampes d'eau :
 - Problématiques : les difficultés liées à l'utilisation des rampes d'eau : éloignement des maisons, problématiques liées au transport de l'eau et surtout les conflits liés à la gestion de ces rampes.
 - Idée, solution : mise en place de bornes fontaines (à cartes), installation de compteur particulier.
 - Comment : Réorganisation de la SGDE pour un meilleur fonctionnement (achats de cartes, raccordement au circuit de ville, etc.).
 - Avec qui ? : référents locaux, chefs coutumiers, associations d'habitants.
- L'évacuation des eaux usées :
 - Prévoir une information à la population (ce qui est possible de réaliser ou non sur la commune)
 - Prévoir un accompagnement technique de la population pour leur système individuel d'évacuation (en dehors du tout à l'égout : que puis-je faire sur mon terrain ?)
 - Envisager des aides financières aux particuliers pour les travaux nécessaires
- Latrines, toilettes publics :
 - Aménager des toilettes publiques dans les bourgs de la commune, et plus particulièrement sur les rives du fleuve (beaucoup de passage, notamment pour des habitants venant de loin). Actuellement, quantité de déjections en pleine nature.
 - Informer, sensibiliser, accompagner les particuliers résidants dans des hébergements sommaires aux différentes possibilités existantes (la mise en place de toilettes sèches par exemple).

4. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL « EDUCATION »

Lycée et formations à St-Georges

Ouvrir un lycée et proposer des formations qualifiantes adaptées à St-Georges pour les jeunes ainsi que des formations professionnelles continues pour les jeunes adultes sans emploi, démotivés devant les difficultés matérielles pour se former et désœuvrés face à un marché de l'emploi quasi inexistant.

Accueil des jeunes de l'Est à Cayenne

En attendant, améliorer les possibilités de poursuivre des études ou des formations à Cayenne :

- Proposer une procédure simplifiée, ou un guichet unique, pour les transports, l'hébergement, les bourses et l'accompagnement de jeunes. (Par exemple, pour un montant d'adhésion symbolique, la Maison Familiale Rurale (MFR) de Régina organise les déplacements, dispose d'un internat, de bourses et d'un accompagnement / tutorat personnalisé. Les démarches sont ainsi simplifiées et abordables financièrement pour les familles.)
- Former les familles d'accueil, créer une structure d'hébergement et accompagner les jeunes (tutorat éducatif et suivi social) en s'appuyant sur des adultes originaires de l'Est

Accueil des jeunes du fleuve Oyapock à St-Georges

- Avoir un référent local unique pour les hébergements en famille d'accueil du Conseil Général, qui gère également l'organisation des transports
- Former les familles d'accueil et créer un internat géré par les amérindiens/les familles pour l'hébergement et les déplacements des jeunes du fleuve, prévoir un carbet de passage pour accueillir les familles
- Accompagner les jeunes (tutorat éducatif et suivi social) individuel
- Organiser des présentations et temps d'échanges entre jeunes scolarisés (ou anciennement scolarisés) à St-Georges et nouveaux (ou futurs) jeunes poursuivant leur études à Saint-Georges de l'Oyapock

Accompagnement et information des parents

- Informer les parents sur les dispositifs existants : bourses, hébergement, etc.
- Mettre en place des actions d'accompagnement à la parentalité

Groupe de travail éducation

Poursuivre un groupe de travail sur l'éducation, avec un nombre de personnes restreint pour être opérationnel (maximum 10 personnes) et la participation des habitants ; poser des objectifs très précis et réalistes à court, moyen et long termes.

Remarque : Manque de professionnels dans les domaines de l'éducation, social, santé y compris pour les postes existants ; manque de moyen financier et matériel (logement de fonction, etc.)

5. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL «SPORT ET LOISIRS »

Village des sports et loisirs :

Réunir toutes les associations culturelles et sportives de Saint-Georges de l'Oyapock autour d'une journée récréative sur la place Romain Garros afin que chacune d'entre elles proposent et présentent leurs activités.

Création d'une web radio :

Cette radio sera animée par des personnes ressources et proposera des débats autour des sujets tels que (sexe, violences conjugales, drogues, alcool, parentalité etc.) Les associations pourront déposer des annonces. Le groupe pense qu'il n'y a pas assez de communication à Saint-Georges de l'Oyapock autour des actions mise en place ou des associations existantes.

Transport pour les associations :

Les associations rencontrent un problème liés au transport lors d'échange avec d'autres communes ou de sorties, il n'y a pas de transport pour assurer leur déplacements. Nous demanderions que la Mairie le Conseil Général et la Région puissent financer un bus qui servira aux associations locales.

Ces propositions d'actions ont pour but de favoriser le bon développement des activités sportives et culturelles des personnes notamment des enfants en améliorant et facilitant les conditions d'accès aux activités physiques et sportives.

6. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL « ELECTRICITE »

A partir de nos préoccupations, envies et rêves, que voulons-nous faire concrètement et pourquoi ?

- A Blondin, le petit groupe électrogène tombe en panne des fois et il faut le réparer
- A Savane, il y a 6 compteurs électriques pour beaucoup de maisons.
- A Onozo, il y a aussi peu de compteurs pour beaucoup de maisons.

Les habitants se cotisent pour payer la facture quand elle arrive sur Savane et Onozo. Sur Blondin aussi quand il faut acheter du gasoil pour le groupe ou faire des réparations, mais des fois si personne ne met de l'argent, le groupe ne fonctionne pas.

Quand on partage à beaucoup la même source d'électricité ça ne marche pas bien :

- à Blondin, groupe 110V pour des appareils à 220V, fonctionnent en sous-régime, ça tire trop d'électricité.
- A Savane et Onozo, les appareils électriques brûlent (frigo, etc.) il faut en racheter.

Objectifs :

- Diminuer les coûts liés à l'électricité (gasoil, réparation du groupe, rachat d'appareils électriques qui ont brûlé, etc.)
- Diminuer les risques électriques (groupe électrogène défectueux dangereux, branchements électriques non professionnels, fils électriques superposés sur des poteaux et près de l'eau)
- Améliorer la qualité de vie (possibilité d'avoir de la lumière le soir plus longtemps par exemple pour les devoirs des enfants, regarder la télévision, conserver des aliments congelés ou au frais).

L'idéal est que chaque maison ait son propre compteur électrique.

Comment voulons-nous le faire et pourquoi ?

A court terme :

A Blondin, achat par un particulier d'un petit groupe électrogène plus récent qui pourrait suffire pour alimenter 8 maisons (réduction des risques, amélioration de la qualité de vie, augmentation du coût temporaire, pour ensuite moins de réparation et moins de gasoil à utiliser).

A Onozo et Savane, aménager au mieux pour réduire les risques d'électrocution de branchements avec des câbles électriques de qualité et amélioration, échanges et conseils sur comment réduire les risques (par exemple mettre plusieurs poteaux et ne pas coller les fils).

A moyen terme :

Passer dans les autres quartiers pour évaluer les difficultés avec l'électricité, et prendre des contacts notamment au Village Martin.

Sensibiliser la population en réalisant une pétition qui explique les problèmes d'électricité dans certains quartiers.

A long terme : soumettre la pétition à la Mairie. Car il y a déjà eu des réunions concernant les problèmes d'électricité (au moins 6 où le Maire n'a pas toujours été présente). Par le passé, de l'argent a déjà été attribué par la Mairie pour la mise en place des compteurs, mais cet argent a été détourné par des membres des associations d'habitants, sur Onozo et Savane. Pour Blondin, ce serait un terrain privé et c'est pourquoi il n'y aurait pas d'accès à l'électricité.

L'installation d'un compteur coûte dans les 800 €. Il est possible de ne pas payer cette installation s'il y a un document du Maire qui dit que les habitants sont connus. A Onozo, la Mairie ne veut pas qu'il y ait des compteurs car il y a de l'eau.

Avec qui veut-on le faire et pourquoi ?

- Les habitants des quartiers concernés par des problèmes d'électricité.
- Les habitants des autres quartiers qui se montrent solidaires du problème.
- La Mairie.
- EDF

De quoi a-t-on besoin pour le faire ?

Rédiger une pétition

Aller voir les gens dans les différents quartiers à pied ou en voiture.

Alexandre appelle Joël avant sa prochaine venue à Saint-Georges de l'Oyapock et Joël organise une réunion en prévenant les habitants.

7. PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL TRANSPORT, MOBILITE

- Mise en place d'un réseau de bus scolaire pour permettre aux enfants des différents villages de se rendre à l'école ;
- Mise en place d'un réseau de pirogue scolaire pour faciliter les liaisons ;
- Construction d'une route Saint-Georges/Village Blandin et Saint-Georges/Tampak pour faciliter le transport des personnes vivant dans ces quartiers ;
- Eclairage public le long des voies de transport pour offrir plus de sécurité ;
- Création d'une route pour faciliter le transport sanitaire des habitants d'Onozo ;
- Amélioration du réseau de transport Saint-Georges/Cayenne avec des horaires et des prix fixes ;
- Liaison Cayenne/Saint-Georges en avion ;

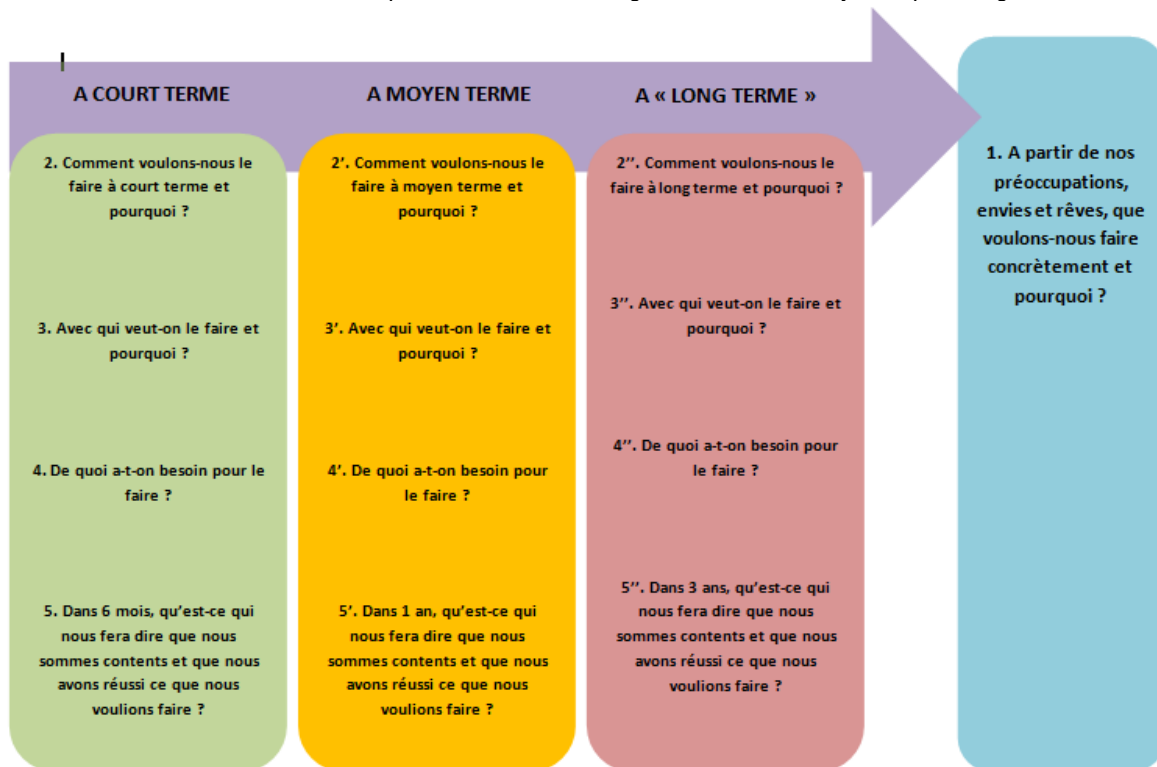
VI. ET LA SUITE ?

Il est avant tout indispensable d'effectuer une restitution attentive de la démarche auprès de :

- La mairie de Saint-Georges de l'Oyapock,
- De la population de Saint-Georges de l'Oyapock,
- Des professionnels ayant participé à la démarche (de la commune et d'ailleurs),
- Des institutions (ARS, CGSS, Conseil Général, Conseil Régionale, etc.).

Ces temps de restitutions doivent également permettre un espace de parole avec les acteurs concernés, afin de continuer à

- 1) Prioriser les problématiques à traiter, ainsi que les territoires prioritaires,
- 2) Poursuivre les réflexions autour des pistes d'actions envisageables à court, moyen et plus long terme



Les thématiques et les territoires à retenir en priorité restent à arrêter, tout comme le calendrier de mise en œuvre des différents groupes de travail. Cette réflexion doit être effectuée en respectant le principe de réalité : toutes les problématiques ne pourront être traitées en même temps, et sur tous les territoires. C'est une réflexion que doit avoir le CCAS avec le groupe moteur rapidement. D'autre part, la validation, puis l'implication de la municipalité est indispensable dans la poursuite de la démarche. C'est un pré requis pour le lancement des groupes de travail.

1. CHRONOGRAMME PREVISIONNEL :

	Décembre		Janvier		Février		Mars		Avril		Mai	
	01 - 15	16 - 31	01 - 15	16 - 31	01 - 15	16 - 28	01 - 15	16 - 31	01 - 15	16 - 30	01 - 15	16 - 31
Rédaction de la restitution												
Restitution mairie				24								
Restitution population				23/24								
Restitution professionnels				Par courrier								
Démarrage groupe de travail "thématique prioritaire"												
Démarrage groupe de travail "territoire 1"												
Démarrage groupe de travail "territoire 2"												

VII. ANNEXES

A. ELEMENTS DE COMMUNICATION : AFFICHE ET PROGRAMME



OYAPOCKOIS PARLONS SANTÉ

ALIMENTATION

SPORT

SOIN

ENVIRONNEMENT

DECHETS

TRANSPORT

MOBILITE

LOGEMENT

EDUCATION

Que faire pour l'améliorer ?

Le CCAS de Saint Georges de l'Oyapock, en partenariat avec Guyane Promo Santé et l'Institut Renaudot, organise son « diagnostic en marchant » du :

Mardi 15 au Jeudi 17 octobre 2013

- o **Mardi 15 octobre – 8h00 au CCAS** : Parcours sur le fleuve et parcours « boug de nuit »
- o **Mercredi 16 octobre – 8h00 à 18h00 au CCAS** : Parcours dans les différents quartiers de la commune
- o **Jeudi 17 octobre – 8h00 à 14h00** : Restitution publique à la Salle Toulouri

POUR TOUT RENSEIGNEMENT VEUILLEZ NOUS CONTACTER AU :

0594 27 07 21

NE PASSEZ SUR LA VOIE PUBLIQUE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre Communal d'Action Sociale Sincère MANDE (CCAS) de Saint-Georges de l'Oyapock organise, en partenariat avec les acteurs concernés par la santé sur la commune, un diagnostic participatif en santé du 15 au 17 octobre 2013.

Depuis le mois de juillet 2013, le CCAS a mis en place une Analyse des Besoins Sociaux (ABS) de la commune, obligatoire au regard de la loi (décret no 95-562 du 6 mai 1995) et du code de l'Action sociale et des Familles (articles R.123-1 et R.123-2).

Dans le même temps, le CCAS, accompagné par Guyane Promo Santé (GPS) et l'Institut Renaudot, s'est engagé dans une démarche de mobilisation des acteurs du territoire concernés par la santé, à travers la mise en place d'un diagnostic en marchant conduit dans une approche participative. Ces deux actions combinées doivent permettre de mieux connaître les priorités du territoire et d'élaborer la feuille de route des acteurs du territoire, dont le CCAS, en matière d'action sociale et de santé au sens global du terme.

La mobilisation de tous les acteurs du territoire, y compris les habitants, s'inscrit dans la stratégie de l'Agence Régionale de Santé à destination des communes isolées. Ainsi, les acteurs de Saint-Georges de l'Oyapock ont pu bénéficier de l'accompagnement de GPS et l'Institut Renaudot depuis avril 2013. À la suite d'une formation à la démarche communautaire en santé, à ses enjeux, ses limites et les conditions à créer pour son développement, un groupe moteur s'est réuni régulièrement afin de co-construire la méthode du diagnostic en marchant.

Le diagnostic en marchant est un outil simple et efficace, au service de tous les acteurs d'un territoire (habitants, élus et professionnels). Tous les participants se rendent acteurs de leur propre santé, individuelle et collective, en se réappropriant leur pouvoir d'action sur leur territoire (théorie de l'empowerment). Il s'agit de réaliser un diagnostic partagé résultant d'une enquête sur le terrain et destiné à améliorer les conditions nécessaires à l'existence d'un cadre de vie favorable au bien-être et à la santé.

Une cinquantaine de personnes, habitants, élus et professionnels, sont attendus au cours de ces trois jours afin que chacun puisse :

- Le 15 et 16 octobre 2013 :
 - poser son regard sur les facteurs facilitant et freinant la santé et le bien-être sur notre commune
- Le 15 et 16 octobre 2013 :
 - croiser ses éléments de connaissances, ses ressentis, ses pratiques avec les autres acteurs présents, afin de prendre en compte les différents facteurs qui agissent sur la situation de santé globale
- Le 17 octobre 2013 :
 - échanger, prioriser et envisager les pistes d'actions à mettre en oeuvre pour améliorer la santé et le bien-être à Saint-Georges de l'Oyapock

Nous comptons sur votre participation au diagnostic en marchant les 15, 16 et 17 octobre 2013 à Saint-Georges de l'Oyapock, afin de poursuivre ensemble la construction d'une feuille de route des acteurs locaux en matière de santé pour les prochaines années.

La Présidente

Edouard MATTHEURIN-BICHARD

PROGRAMME

Diagnostic en marchant à Saint Georges de l'Oyapock

Date	Parcours	Briefing	Rassemblement Avant parcours*	Regroupement Des notes	Repas	Préparation Restitution
Mardi 15 Octobre 2013	Parcours Fleuve à 9h00	Lundi 14 Octobre au CCAS	8h00 au CCAS	13h00 au CCAS	14h00 au CCAS	Mercredi 16 Octobre 2013 à 20h00 au CCAS
	Parcours bourg nuit à 18h00		17h00 au CCAS	19h30 au CCAS	20h30 au CCAS	
Mercredi 16 octobre 2013	Parcours bourg jour à 9h00	Mardi 15 Octobre au CCAS	8h00 au CCAS	12h00 au CCAS	11h00 au CCAS	
	Parcours Martin à 9h00		8h00 au CCAS			
	Parcours Adimo Gabin à 15h00		14h00 au CCAS	19h00 au CCAS		
	Parcours Maripa à 15h00		14h00 au CCAS			
	Parcours Savane à 15h00		14h00 au CCAS			
	Parcours Onozo à 16h30		15h30 au CCAS			
Parcours Espérance à 17h00	16h00 au CCAS	18h00 au CCAS				
Jeudi 17 Octobre 2013	RESTITUTION DE 8h00 à 14h00 au TOULOURI					

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT VEUILLEZ NOUS CONTACTER AU 0594 27 07 21

B. COURRIER A DESTINATION DES INSTITUTIONS



Saint-Georges de l'Oyapock, le 04 Septembre 2013

Madame Fabienne MATHURIN-BROUARD
Présidente du Centre Communal d'Action Sociale
Sincère MANDÉ de Saint-Georges de l'Oyapock

à

Madame XXX
Directrice xxx

Objet : Invitation au diagnostic participatif en santé de Saint-Georges de l'Oyapock du 15 au 17 octobre 2013

Réf. : CCAS/FMB/2013/XXX

Madame,

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Saint-Georges de l'Oyapock organise, en partenariat avec les acteurs concernés par la santé sur la commune, un diagnostic participatif en santé du 15 au 17 octobre 2013.

Parmi l'ensemble de ses missions, le CCAS de Saint-Georges de l'Oyapock s'est doté d'une action générale de prévention santé et de développement social dans la commune, en liaison étroite avec les institutions publiques et privées. A ce titre, nous développons différentes activités légales ou facultatives, directement orientées vers les populations concernées, y compris dans le domaine de la santé.

Ainsi, depuis le mois de juillet 2013, le CCAS a mis en place une Analyse des Besoins Sociaux (ABS) de la commune, obligatoire au regard de la loi (décret no 95-562 du 6 mai 1995) et du code de l'Action sociale et des Familles (articles R. 123-1 et R. 123-2).

Dans le même temps, le CCAS, accompagné par Guyane Promo Santé⁶ (GPS) et l'Institut Renaudot, s'est engagé dans une démarche de mobilisation des acteurs du territoire concernés par la santé, à travers la mise en place d'un diagnostic en marchant conduit dans une approche participative. Ces deux actions combinées doivent permettre de mieux connaître les besoins du territoire et d'élaborer la feuille de route des acteurs du territoire, dont le CCAS, en matière d'action sociale et de santé au sens global du terme⁷.

La mobilisation de tous les acteurs du territoire, y compris les habitants, s'inscrit dans la stratégie de l'**Agence Régionale de Santé** à destination des communes isolées. Ainsi, les acteurs de Saint-Georges de l'Oyapock ont pu bénéficier de l'accompagnement de GPS et l'Institut Renaudot depuis avril 2013. A la suite d'une formation à la démarche communautaire⁸ en santé, à ses enjeux, ses limites et les conditions à créer pour son développement, un groupe moteur s'est réuni régulièrement afin de co-construire la méthode du **diagnostic en marchant**.

Le diagnostic en marchant est un outil simple et efficace, au service de tous les acteurs d'un territoire (habitants, élus et professionnels). Tous les participants se rendent acteurs de leur propre santé, individuelle et collective, en se réappropriant leur pouvoir d'action sur leur territoire (théorie de l'empowerment⁹). Il s'agit de réaliser un diagnostic partagé¹⁰ résultant d'une enquête sur le terrain et destiné à améliorer les conditions nécessaires à l'existence d'un cadre de vie favorable au bien-être et à la santé.

⁶ Instance Régionale d'Education pour la santé de Guyane (Ireps)

⁷ **Santé** : « État de complet bien-être physique, psychique et social. Les conditions et les ressources fondamentales de la santé sont : la paix, un toit, l'éducation, la nourriture et un revenu, un écosystème stable, des ressources durables, la justice sociale et l'équité ». (OMS, 1946)

⁸ **La démarche communautaire** vise à favoriser l'accès aux services et ressources qui favorisent la santé, c'est-à-dire à rendre effectives les conditions et les possibilités d'accès à la santé (à l'information, à la prévention, aux droits, au dépistage, aux structures de santé, etc.). Cette possibilité implique une accessibilité des services de santé au niveau géographique, culturel et financier. Elle s'inscrit dans un double mouvement : non seulement des usagers (habitants) vers les structures de santé mais également des professionnels de santé vers les habitants ». (Observatoire du Secrétariat Européen des Pratiques de Santé Communautaire).

⁹ **Empowerment** : « Processus par lequel un individu ou une collectivité s'approprie la capacité d'agir concrètement et de façon autonome. En bref : le pouvoir, ainsi que la capacité de l'exercer ». (Ninacs, 1995)

¹⁰ **Diagnostic partagé** : « Il s'agit d'un diagnostic fait par un groupe concerné par une même problématique, ici la santé globale sur le territoire, pour construire collectivement une connaissance de sa propre réalité et agir sur elle » (Institut Renaudot, 2007).

Le groupe moteur est composé de différents acteurs dont vous trouverez la liste ci-jointe, tous concernés pour des raisons différentes par la santé et ses déterminants. Ce groupe est responsable de l'organisation du diagnostic en marchant qui se déroulera les 15, 16 et 17 octobre 2013 :

- identification des territoires et des parcours,
- construction des éléments à enquêter (grille d'observation),
- mobilisation des acteurs (habitants, institutions, partenaires, élus),
- organisation logistique.

Une cinquantaine de personnes, habitants, élus et professionnels, sont attendus au cours de ces trois jours afin que chacun puisse :

1. poser son regard sur les facteurs facilitant et freinant la santé et le bien-être sur notre commune **(15 et 16 octobre 2013)**.
2. croiser ses éléments de connaissances, ses ressentis, ses pratiques avec les autres acteurs présents, afin de prendre en compte les différents facteurs qui agissent sur la situation de santé globale **(15 et 16 octobre 2013)**.
3. échanger, prioriser et envisager les pistes d'actions à mettre en œuvre pour améliorer la santé et le bien-être à Saint-Georges de l'Oyapock **(17 octobre 2013)**.

Courrier 1 : institutionnel ayant déjà mis du personnel à disposition

Ayant un rôle à jouer pour améliorer la santé sur le territoire de Saint-Georges de l'Oyapock, vous avez mis à disposition du groupe de travail des membres de vos équipes et nous vous remercions chaleureusement de votre contribution. **Nous comptons sur votre participation au diagnostic en marchant les 15, 16 et 17 octobre 2013 à Saint-Georges de l'Oyapock, afin de poursuivre ensemble la construction d'une feuille de route des acteurs locaux en matière de santé pour les prochaines années.**

ou

Courrier 2 : institution n'ayant pas encore mis personne à disposition

Ayant un rôle à jouer pour améliorer la santé sur le territoire de Saint-Georges de l'Oyapock, **nous comptons sur votre participation au diagnostic en marchant les 15, 16 et 17 octobre 2013 afin de poursuivre ensemble la construction d'une feuille de route des acteurs locaux en matière de santé pour les prochaines années.**

Nous vous tiendrons informés des modalités précises de déroulement de ces journées, et restons à votre disposition pour plus d'informations. Un travail de capitalisation de la démarche sera réalisé avec les acteurs du territoire mobilisés afin d'envisager les modalités de « transfert » sur d'autres territoires isolés de Guyane. Vous serez bien entendu destinataire de ce document.

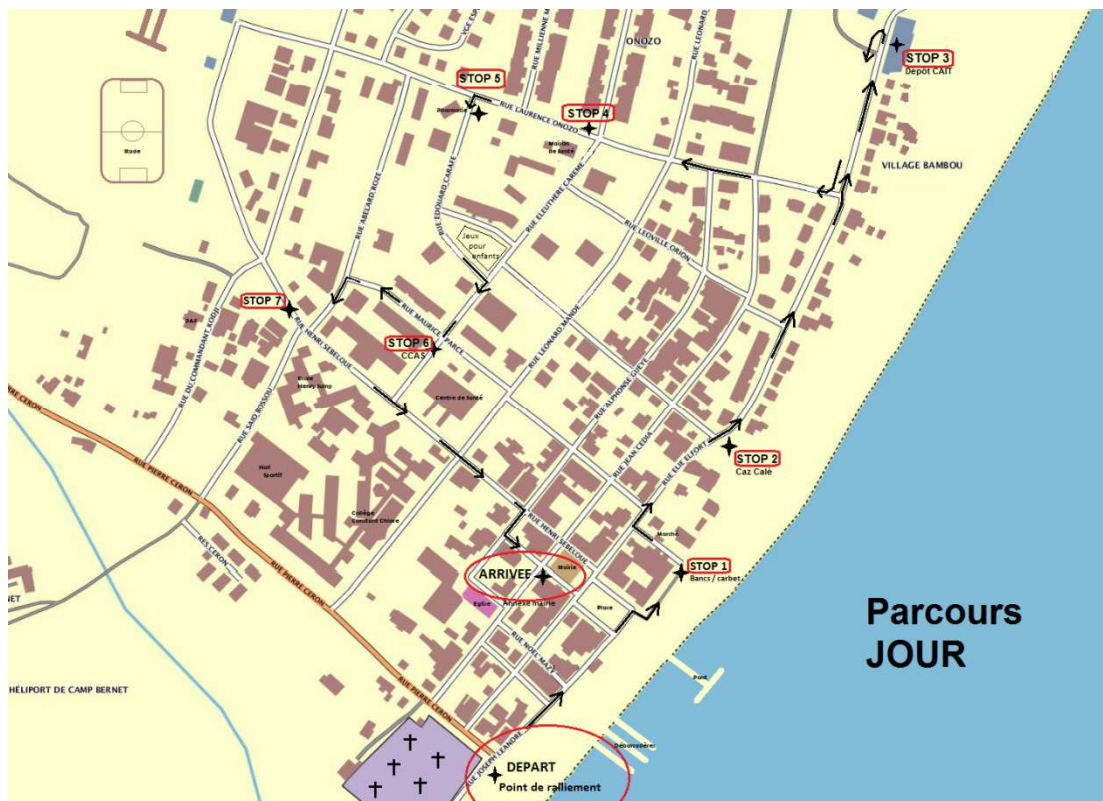
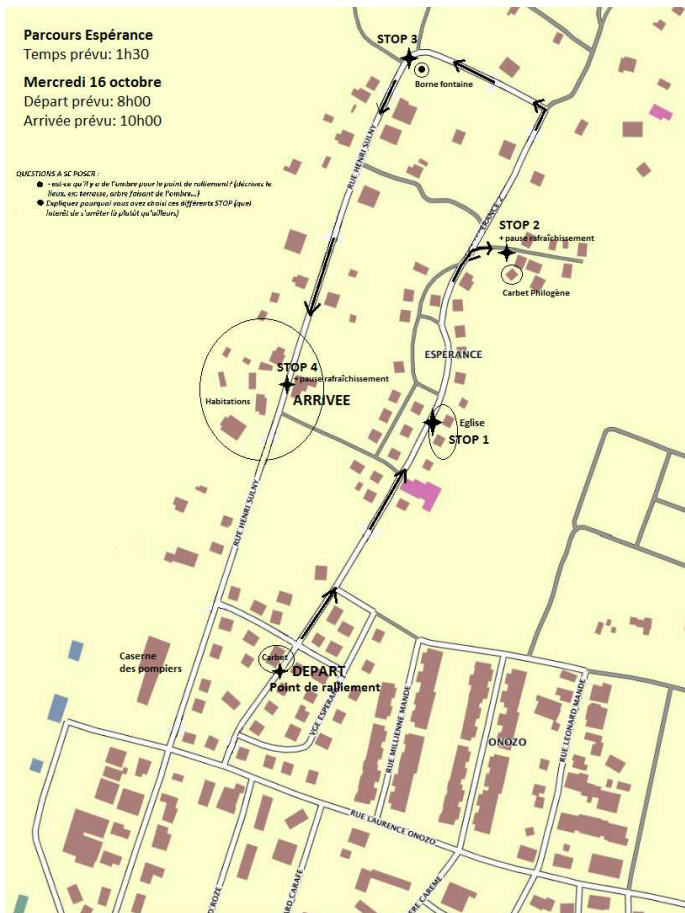
Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

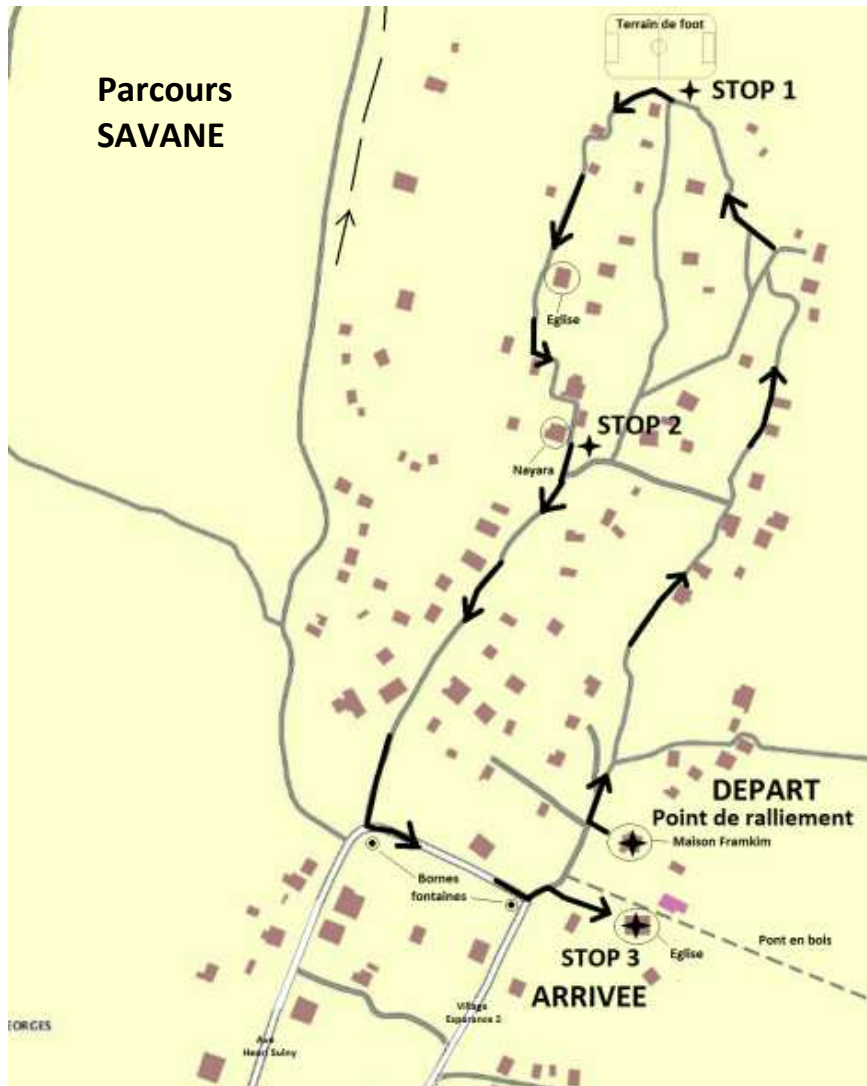
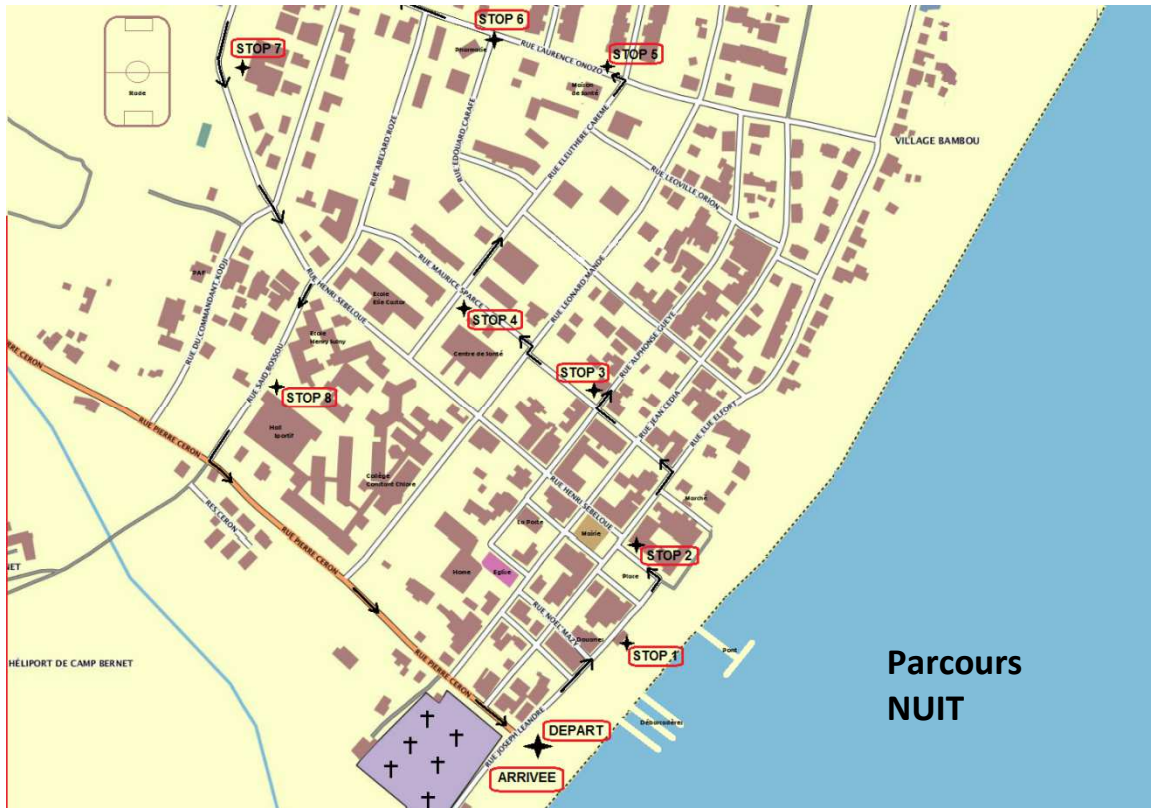
La Présidente

Fabienne MATHURIN-BROUARD



C. PLANS DES DIFFERENTS PARCOURS





D. LISTES DES PARTICIPANTS

Nom	Prénom	Quartier	Structure	Fonction	Email	Communes
ALLIEN DE SOUZA	Frankim	Savane	Centre de formation Equinoxe	Formateur FLE	frankimailen.desouza@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
AMONI	Spencer		INPACT (association)	Agent de prévention	dir.caarrudinpact@orange.fr	Saint-Laurent du Maroni
ANIKA FORTE	Manoel	Bourg	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
BAILLEUX	Mélina		Guyane Promo Santé	Chargée de mission	m.Bailleux@gmail.com	Cayenne
BERANGER	Erika	Bourg	DAAC Guyane (association)	Animatrice de projets	coordinationstg@daacguyane.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
BERNAVIL	Dafney	Blandin	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
BOSSOU	Jean Philippe	NR	Mairie	ADA		Saint-Georges de l'Oyapock
BOURGUIGNAT	Stéphane	Bourg	CCEG	Référent déchets	stephan_cceg@wanadoo.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
COADOU	Gwendal	Bourg	Maison de santé (MSPO)	Infirmier	gwendal.coadou@orange.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
COADOU	Jonailde	Bourg	DAAC Guyane (association)	Médiatrice	j.p.c@orange.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
DESAUNAY	Simon	Bourg	Centre Communal d'actions sociales	Assistant social	as.ccas.sgo@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
DRASSE-CAREME	Marie-Josée	Maripa	Mairie	Elue	mariejosee.careme@mediaserv.net	Saint-Georges de l'Oyapock
DUPUIS	Célyn	Bourg	Projet de réussite éducative	Coordinatrice	pre.stg@voila.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
EDOUARD	Siméon	Tampack	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
ELFORT	Edmard	Bourg	Mairie, MLRG	Elu, responsable	edmardelf@hotmail.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
FRONTIER	Raymond		Conseil Général	Médecin	rfrontier@dg973.fr	Cayenne
GABOUT	Marine	Bourg	Conseil Général - PMI	Sage-femme	marine.gabout@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
GAUDUCHON	Stéphane	Bourg	Centre de santé (CDPS)	Infirmier	stephgo@wanadoo.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
GOMES	José		DAAC Guyane (association)	Médiateur de santé publique	josegomes.daac@gmail.com	Cayenne
GRACA-ETIENNE	Réginaldo	Bourg	Centre Communal d'actions sociales	Directeur	dir.ccas.sgo@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
GUEYE	Fernanda	NR	Centre Communal d'actions sociales	Chargée de mission	cmi.ccas.sgo@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
GUSTAVE	Alessandra	NR	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
HARANG	Monique		CGSS	Directrice	monique.harang@cgss-guyane.fr	Cayenne
LABONTE	Betsy	Espérance	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
LAMAISON	Hélène		Guyane Promo Santé	Directrice	h.lamaison@gps.gf	Cayenne
LANDON	Patrick	NR	Gendarmerie	Adjudant Chef	patrick.landon@gendarmerie.interieur.gouv.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
LEMERCIER	Catherine		Agence Régionale de Santé	Inspecteur	catherine.lemercier@ars.sante.fr	Cayenne
LENTIN	Jules	Savane	Conseil Général - PMI	Infirmier	jules.lentin@cg973.fr	Saint-Georges de l'Oyapock

LEONCIO SEDO	Celison	Blandin	Collège Constant Chlore	Etudiant	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
LEONCIO SEDO	Nelson	Blandin	Commerçant (LS Bengami)	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
LEONCIO SEDO	Jarlène	Blandin	Habitant-e	En recherche d'emploi	jaja.du973@hotmail.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
LOUIS	Suzette	Blandin	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
MAGAVE GEMAQUE	Joël	NR	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
MAGUERI	?	Tampak	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
MALO	François	Tampak	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
MARTIN	Edouard	Martin	Habitant-e	Chef du village	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
MATHIEU	Alexandra		Institut Renaudot	Chargée de mission	a.mathieu@institut-renaudot.fr	Paris
NASCIMENTO	Elam	Crique Onozo	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
NORINO	Ilais	Savane	Mairie	Assistant en urbanisme	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
NORINO	Luiz	Espérance	Conseil Général - PMI	?	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
PAUILLAC	Mylène		Conseil Général	Responsable service social	mylene.pauillac@cg973.fr	Cayenne
PEYRE	Alexandre		AKATIJ (association)	Psychologue	a.peyre@akatij.fr	Kourou
PRIMEROSE	Joël	NR	Mairie	Responsable financier	primerose@mairie-sgo.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
RABARISSON	Patrick		Conseil Général	Médecin Entomologiste	patrick.rabarison@cg973.fr	Cayenne
RHODES	Sophie		DAAC Guyane (association)	Coordinatrice santé	coordinationsante@daacguyane.org	Cayenne
ROCHET	Lucie	NR	Centre de santé (CDPS)	Infirmière	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
SABATIER	Marine	Bourg	Projet de réussite éducative	Médiatrice éducative	marine.sab@wanadoo.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
SACRAMENTOS	Maria		Médecins du Monde (association)	Médiatrice de santé publique	maria.sacramento@live.fr	Cayenne
SASSON	Francine		Agence Régionale de Santé	Chargée de mission	francine.sasson@ars.sante.fr	Cayenne
SILVA BARBOSA	Roziane	NR	Habitant-e	Habitant-e	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
SOPHIE	Solange		NR	Photographe	NR	Cayenne
TORDJMAN	Aurélien	NR	Centre de formation Equinoxe	Formateur FLE	torji@laposte.net	Saint-Georges de l'Oyapock
TORRES	Néci	NR	Projet de réussite éducative	Animatrice socioculturelle	amazonecrazy@gmail.com	Saint-Georges de l'Oyapock
TRUEL BELMAS	Marie-Paule		Préfecture - SGAR	DSAF	marie-paule.truel-belmas@guyane.pref.gouv.fr	Cayenne
VALLIN	Alexandra	Bourg	Conseil Général	Assistante sociale de secteur	alexandra.vallin@cg973.fr	Saint-Georges de l'Oyapock
VIEIRA DA SILVA	Graziell	Blandin	Collège Constant Chlore	Etudiant	NR	Saint-Georges de l'Oyapock
WILLIAM	Ghislaine		AKATIJ (association)	Educatrice	g.william@akatij.fr	Kourou

E. EVALUATION DU DIAGNOSTIC : SYNTHÈSE DES QUESTIONNAIRES D'ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

Que pensez-vous de cette démarche ?



Insatisfaisante	Peu satisfaisante	Satisfaisante	Très satisfaisante
0%	0%	47%	53%

Comment vous êtes-vous senti durant cette démarche ?



J'ai été ravi d'y participer	Je n'ai pas pu m'exprimer	Je n'ai pas compris la démarche	Cela me donne des idées que je souhaite partager	C'était ennuyeux
59%	3%		38%	

L'évaluation de la démarche a permis de mettre en exergue les aspects les plus appréciés de la démarche, tout comme les difficultés ou freins qu'on pu être rencontrés durant ce diagnostic.

De manière générale l'ensemble des participants ont estimé satisfaisante (47%) ou très satisfaisante la démarche (53%). Le diagnostic a été perçu par les participants comment une démarche enrichissante, qui a permit la concertation, des échanges, une mise en réseau et la création de lien entre les professionnels, les institutionnels et la population. Les questionnaires d'évaluation ont fait remonter la satisfaction des participants quant à l'implication de la population et la prise en considération de ses besoins. Les participants ont par contre précisé qu'il aurait été intéressant d'avoir une mobilisation encore plus conséquente de la population. Ce constat va de pair avec les difficultés rencontrées en amont relatives aux moyens de communication pour annoncer l'évènement et mobiliser les habitants. L'évaluation a en effet permis de pointer un écart certain entre le plan de communication prévu par le groupe moteur et ce qui a réellement pu être élaboré. Aux propositions d'amélioration, plusieurs participants ont précisé une plus grand visibilité de l'action, et davantage de moyens de communication. Toujours dans les difficultés rencontrées, la densité de l'action sur un délai court a également été relevée par plusieurs participants.

Mais ces difficultés énoncées n'ont pas empêché des remontées positives. Les participants, professionnels comme habitants semblent retenir la richesse des échanges. Ils ne souhaitent pas que la démarche s'arrête au stade de diagnostic puisque tous les questionnaires d'évaluation retournés (soit 29 sur 67 personnes présentes lors de la restitution) énoncent diverses propositions pour poursuivre la démarche : mise en place de groupe de travail pour la plupart qui permettraient d'approfondir la réflexion et d'aboutir à des actions concrètes. Il est également indispensable pour les participants de continuer à impliquer la population dans cette réflexion, mais également de les accompagner dans la mise en œuvre d'actions. Une grande part des questionnaires d'évaluation précise également l'importance de transmettre la restitution des travaux aux institutions concernées. Il faut noter à ce sujet que les participants ont regretté l'absence de certaines institutions/organismes essentiels à ce diagnostic, dont certains services de la mairie de Saint-Georges de l'Oyapock. Enfin, cette démarche en santé communautaire semblent avoir donné des idées à 38% des participants, et plusieurs participants ont fait par de leur souhait de reproduire la démarche sur d'autres territoires (toujours par le biais du questionnaire d'évaluation).

Que reprenez-vous de cette démarche?

- Bien et très satisfaisante. Très bien organisé, sans problème, rien à dire
- Difficulté et nécessité du travail en réseau
- Elle permet d'être à l'écoute des habitants, de peurs ressenties, des différents ressentiments, de créer du lien entre les institutionnels et la population
- Lacunes dans la communication sur les différents thèmes
- Potentiel important
- Qu'on apprend toujours avec les autres, quel que soit son âge, sa culture et son mode de vie : démarche très enrichissante
- La considération de la population et de ses besoins qui est primordiale
- Le caractère participatif de la démarche et la réflexion élaboré au fil de la démarche
- L'adhésion de la population
- Très agréablement surpris par la participation des habitants
- L'échange, il n'y que ça de vrai
- Plus on est de fous, plus on rit
- La réflexion avec les habitants de la commune
- L'union fait la force
- Le combat pour une meilleure vie dans la commune dépend de nous (habitant)
- C'est une bonne démarche pour la santé
- Pour une première, ce fut agréable. On apprend tous les jours
- Très bonne initiative mais à renouveler pour toucher plus de participants
- E muito bom essa [malhe ?] para melio para população de Sao Gorge
- Sim, foi importante
- Bien, c'est très satisfaisant
- La nécessité de pouvoir répondre aux besoins
- Relations humaines
- La participation de tous les quartiers de la commune et ses environs
- Un bon retour de la parole de la population que l'on entend trop peu souvent
- Il manquait des organismes concernés
- Muito interessante. Fiquei enteresada e gostaria de participar sempre que possivel
- Intérêt de la démarche, mais lourdeur de la mise en œuvre
- La participation et les échanges entre professionnels et habitants
- Très intéressante (à renouveler)

Pensez-vous qu'il faudrait donner une suite à cette démarche, et, si oui, sous quelle forme ?

- Groupes thématiques régulières
- Par le biais de groupes de travail concrets qui puissent aboutir rapidement à des résultats concrets sur des choses simples à mettre en place
- Accompagner les groupes de population qui construisent des projets pour favoriser leur parole et ayant leur autonomie au sein des quartiers
- Une sorte de « mayouri » sanitaire et social
- Porter les différents constats auprès des institutions concernées
- Mettre en place des groupes de paroles et des actions de prévention
- **Transmettre très largement les coordonnées des participants**
- Projet de territoire co-porter
- Mettre en place des groupes de travail
- Sous forme de jeux et rencontres en situation de vie quotidienne
- La mise en place d'un comité de suivi et de pilotage
- Reproduire la démarche
- Ne pas relâcher la communication, tenir informés les participants, faire connaître les suites et les prochains événements
- Bien sûr, il faut convaincre et montrer aux habitants qu'ils sont les acteurs principaux du changement
- Espero que continue
- Je pense qu'il faudrait donner suite à cette démarche, c'est un pas vers le développement de la commune
- Bien sûr qu'il faut donner une suite, le plus dur reste à faire
- Que mais pessoas participasse porque é importante a participação das pessoas
- Identifier de vrais projets et accompagner les porteurs qui sont souvent dépourvus
- Continuer à se voir pour organiser l'opérationnalisation
- Il ne faut pas s'arrêter là
- Oui, voir les propositions des ateliers. Tout dépend des sujets retenus
- Restitution à envoyer aux organismes concernés
- Sim, eu gosto de sempre que possivel ajunta as pessoas
- En comité et en groupe de travail sur des actions concrètes
- Mises en place des idées communes pour améliorer la santé et le bien-être

Souhaitez-vous continuer à participer à cette démarche ?

Oui : 100%

Non : 0 %

Propositions d'améliorations (de la démarche):

- Retour vers la population plus important. La rendre davantage acteurs, y compris dans la restitution
- Réactualiser régulièrement ce diagnostic
- La présence des élus à toutes les étapes de la démarche
- Former davantage les animateurs pour faire circuler la parole
- Davantage de communication autour de l'évènement **X2**
- Une plus grande participation de la population
- Avoir plus de temps pour être encore plus précis dans les actions à mener et pour le diagnostic en marchant
- De la musique ?
- Eventuellement renforcer la communication avant l'évènement, passer dans les quartiers avec le mégaphone
- A participação das pessoas é muito importante
- espero sinceramente que continuar
- informer les participants représentants de la population sur la méthodologie de projet et les financements existants.
- Les inciter à se constituer en association et mobiliser le dispositif DLA porté par la boutique de gestion
- Prévoir moins de parcours ou plus de temps
- Rythme trop important
- Que les propositions / projets énoncés voient le jour
- Para melhora a situação não so do St-Georges, mais do mundo em geral é necessario, etc. saúde e educação para "TODOS"
- Plus équilibrer les groupes participants aux parcours (un groupe avec beaucoup de professionnels)
- Une meilleure mobilisation de la population

F. RETOUR SUR L'ORGANISATION (DEBRIEFING ENTRE ORGANISATEURS)

Synthèse des réflexions des membres du groupe moteur, du CCAS, de l'IREPS Guyane et de l'Institut Renaudot

Impression globale

- 👉 Transfert de la démarche vers d'autres territoires (participation des personnes formées d'autres structures (Inpact, Akatij, etc.) par l'Institut Renaudot)
- 👉 Démarche permettant de créer du lien entre les professionnels, de donner une visibilité, social, sanitaire à l'extérieur, de créer des relais
- 👉 Espace d'échanges entre les professionnels et les habitants
- 👉 Permet
- 👉 Intérêt de la démarche = un mélange de professionnels et des habitants des différents horizons. Cela change l'image de la commune, créé des connexions avec l'extérieur.
- 👉 Une des animatrices du groupe moteur : *personnellement je trouve que c'est une belle expérience : « c'est au pied du mur qu'on voit le maçon ».*
- 👉 / 📍 Une autre participante du groupe moteur : *c'est une démarche très intéressante, , etc. mais très chronophage*
- 👉 / 📍 Démarche qui est riche, etc. mais qui prend du temps, qui demande de l'organisation.
- 📍 Temporalité : beaucoup trop concentré
- 📍 Trop ambitieux
- 📍 Peu d'appui institutionnel (ARS, CHAR, etc.)

	POINTS POSITIFS	POINTS NEGATIFS	QUESTIONS / PROPOSITIONS D'AMELIORATION
Communication	- Plan de communication réfléchi en amont (distribution de flyers, réalisation d'affiches)	- ... mais pas assez mis en œuvre (quid des spots radios ? Affiches insuffisantes en nombre,	- Distribution de flyers au marché, devant les écoles, etc. - Communication par hygiaphone dans les quartiers = indispensable
Groupe moteur	- Mobilisation régulière et assidue de certains professionnels de la commune et extérieur à la commune (certains venaient de loin à raison d'une réunion mensuelle durant 6 mois) en amont.	- La participation des acteurs concernés au groupe moteur a été chronophage - Il est très compliqué de mobiliser la population en amont (ex : pour participer au groupe moteur). - Le groupe moteur n'a pas été préparé aux suites du diagnostic et à son implication : <i>j'ai découvert sur le moment qu'il aurait fallu prévoir par la suite des réunions des différents groupes de travail</i> - Tous les participants du groupe moteur n'ont pas réalisé l'importance de leur implication pour la mise en œuvre du diagnostic le jour J (présents en amont, mais pas suffisamment au moment de la mise en œuvre de l'action : logistique, préparation de la mise en commun (restitution+ co-construction d'actions), etc.) - Il manquait au sein du groupe moteur les principales structures d'accès à la santé (le CDPS, la MSP ?) de la commune	- Travailler davantage avec le groupe moteur les suites à donner à un tel diagnostic - Impliquer davantage les acteurs du soin dans le groupe moteur - Avoir un élu référent de la mairie intégré au groupe moteur (avec une participation assidue = ce devrait être un préalable pour la mise en œuvre d'une telle démarche)
Mobilisation des habitants	- Participation assez conséquente - Forte mobilisation de la population sur les parcours du fleuve, ainsi que la crique Onozo - Bourg de nuit : la taille réduite du « petit groupe » a permis de laisser la place et la parole aux habitants et aux professionnels ayant participé tant pour la population que pour les professionnels. La parole des habitants était privilégiée.	- Les conditions n'ont pas été créées pour mobiliser la population sur certains parcours (Bourg, Espérance) - Certains groupes par parcours étaient déséquilibrés en termes de répartition population/ professionnels (le bourg de jour notamment) - Quel public a mobilisé chacun des partenaires (du groupe moteur)?	- Créer les conditions de la mobilisation des habitants (les flyers n'ont pas suffi, etc.) - S'appuyer davantage sur les personnes ressources des territoires/parcours et/ou de la commune

		- Les habitants relais ont-ils été suffisamment préparés et accompagnés pour pouvoir relayer l'information sur la démarche engagée dans leur quartier ?	
Participation des professionnels	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de professionnels de Cayenne (ARS, CGSS, Conseil Général) - Les parcours ont permis pour un certain nombre d'entre eux d'avoir une vision plus affinée des différents villages, quartiers. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il manquait certains acteurs clés à la fois durant les parcours et pendant la restitution, notamment la mairie, EDF, la SGDE... - Posture de certains professionnels lors de la démarche, qui ont pu paraître aux yeux de certains « donneurs de leçons ». Il aurait peut-être fallu davantage les préparer. - Déroulement long (sur 3 journées) ce qui a empêché la participation des professionnels du début à la fin - Les professionnels de St Georges : information sur la démarche réalisée uniquement au responsable des structures concernées (l'information n'est pas redescendue dans plusieurs structures) 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de la démarche au sein même des structures (durant les réunions de services par exemple) - Veiller à briefer également les professionnels sur ce qu'on attend (ou pas !) d'eux. Travailler avec eux leur posture au sein du groupe.
Déroulé des parcours	<ul style="list-style-type: none"> - C'était bien de pouvoir tout dire, que la population ait pu s'exprimer 	<ul style="list-style-type: none"> - La grille d'observation n'était pas toujours adaptée : Par exemple, la question « qu'est-ce qui facilite la santé » n'était pas comprise, etc. Elle a été simplifiée et remplacée par « qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui n'est pas bon ? » En outre, il est apparu plus facile d'évoquer. D'abord ce qui complique la santé, pour permettre après d'évoquer ce qui la facilite. - Complexité à gérer la prise de note au sein d'un grand groupe et de surcroît lorsque les échanges se font en plusieurs langues (temps de traduction) 	-
Logistique	<ul style="list-style-type: none"> - Très bonne initiative de pouvoir partager ses repas ensemble, ce sont des temps conviviaux où les différents partenaires et la population ont pu échanger. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il manquait un rôle de coordinateur et un rôle de logisticien pour le déroulé des journées - Logistique : il n'y a pas eu d'anticipation - Gros soucis sur la fraîcheur des repas. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir pour les prochaines organisations des personnes dédiées à la logistique, + « maître d'orchestre » - Faire des check-lists - Réfléchir à la répartition des rôles (coordinateur, logisticien)
Traduction	<ul style="list-style-type: none"> - Effort de traduction : certains parcours ont été réalisés en portugais ; d'autres ont été réalisés en plusieurs langues (français/créole ou français/brésilien) - Ambiance conviviale 	<ul style="list-style-type: none"> - Biais de l'interprétariat - La traduction rend la restitution très longue 	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir une traduction simultanée avec casque pour la restitution
Restitution	<ul style="list-style-type: none"> - Un gros effort de la part des organisateurs et des animateurs pour rendre une synthèse des travaux dès le lendemain des parcours (travail dense à effectuer en peu de temps) - La restitution était claire pour la population - Elle était illustrée + + ; ce qui a permis de la rendre vivante et d'être suivie par tous 	<ul style="list-style-type: none"> - Trop de discours institutionnels : on a perdu beaucoup de temps - Perte des habitants à l'heure de la sortie de l'école - Peu d'habitants se sont exprimés (difficultés de parler en public) 	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir des horaires adaptés et un mode de garde (prise en compte des obligations familiales) - Veiller au bon accueil des participants (hésitants au démarrage de la restitution) - Il aurait fallu offrir un rafraîchissement au démarrage de la restitution, afin de faire patienter les premiers arrivants
Groupe de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Toutes les thématiques ont été passées en revue 	<ul style="list-style-type: none"> - On a manqué de temps pour les groupes de travail - Peu d'habitants ont pu y participer : perte des habitants au moment des groupes de travail (heures de la sortie des classes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir des restitutions par quartier pour continuer les échanges avec les habitants, y convier les professionnels